

M. AUGUSTE HORTH

LE PATOIS  
GUYANAIS

ESSAI DE SYSTÉMATISATION



1949

IMPRIMERIE PAUL LAPORTE

CAYENNE







# Le Patois Guyanais

---

## Essai de systématisation

PAR

**M. Auguste HORTH**

---



---

— CAYENNE —  
IMP. PAUL LAPORTE  
— 1948 —

---



# A Monsieur Robert VIGNON

---

*Monsieur le Préfet*

*Laissez-moi le personnel plaisir de placer ce livret sous votre haut patronage, en considération du profond attachement que vous manifestez à mon pays et du désir ardent et sincère qui vous anime d'en faire un des plus beaux joyaux des Territoires de l'Union Française.*

*Il m'est d'autant plus agréable de le faire que vous êtes le premier représentant d'une France qui vient solennellement d'ériger la Guyane en véritable Département, avec tout ce que ce terme géographique implique, pour nous, de parité dans les devoirs et les droits*

*Ce geste magnanime d'intégration complète, bien qu'elle soit la consécration législative d'un état de fait existant depuis des siècles déjà, sur le plan spirituel et culturel, ne nous touche pas moins profondément.*

*Dans nulle terre lointaine de la Métropole, on n'est pas plus Français qu'ici. Et, s'il en était besoin d'une preuve, la formation de notre patois, tant dans sa morphologie que dans sa syntaxe, en constituerait la manifestation la plus éclatante qui soit.*

*Recevez, je vous prie, Monsieur le Préfet, l'assurance de mes sentiments les plus sincèrement dévoués à la cause et à la grandeur de la France*

AUGUSTE HORTH

*Cayenne, le 22 décembre 1947*





EN MÉMOIRE DE  
Roberte Agnès HORTH

née à Cayenne le 11 septembre 1905 et décédée  
à Paris, le 24 mars 1932, licenciée de Philosophie.

\* \* \*

*A toi, ma chère enfant, Guyanaise à la foi ardente, s'il en fût, je dédie mon « Essai de Systématisation du Patois Guyanais » comme un témoignage d'amour d'une éternelle survivance.*

*Tu t'étais promis, il m'en souvient, d'écrire cette étude un jour. Tu l'eusses, certes, fait avec une compétence incontestable et le cœur brûlant d'une profonde piété filiale pour ton pays natal, mais hélas !!!*

*En souvenir de toi, donc, j'ai repris le projet et l'ai exécuté, soutenu par ta constante pensée et guidé par la dilection, l'idolâtrie, serais-je plutôt tenté de dire, que nous professions, tous deux à un égal degré, pour notre bien malheureuse Guyane.*

*A défaut de mérite plus grand, il nous suffirait, n'est-ce pas ? qu'on veuille reconnaître à ce modeste livret, celui d'être un véritable acte de foi dans l'avenir de ce pays dont nous n'avions jamais douté, toi et moi, même aux heures les plus sombres de son histoire.*

AUGUSTE HORTH  
Cayenne, ce 2 décembre 1943.



## PRÉFACE

L'étude du patois guyanais restait encore à faire de nos jours. Avant le livret que nous présentons, aujourd'hui au public, il n'existait en tout et pour tout, dans ce domaine, que quelques feuillets de M. Auguste de ST-QUENTIN, intitulés « Etude sur la grammaire créole », servant de conclusion au « Livre de Contes et de Fables créoles » de son parent M. Alfred de St-QUENTIN \*, et les indices grammaticaux de M. METERAN, placés à la fin de son ouvrage humoristique « Attipa ».

Bien que nous ayons mis à sérieuse contribution les remarques de M. de ST-QUENTIN, nous ne croyons sincèrement pas qu'on puisse baptiser du nom de grammaire, ces simples notes destinées à expliquer certaines particularités linguistiques des « Contes et Fables ». Dans cet ordre d'activité, donc, nous pensons, sans fausse modestie, avoir comblé une lacune ; mais nous n'offrons, nous-même, qu'un « Essai de Systématisation », tant la sottise prétention de croire que nous sommes parvenu à créer une véritable science grammaticale du patois nous est étrangère.

Cependant notre modeste étude vient à son heure ; à l'heure où, parmi tant de ruines matérielles et morales accumulées, parmi le naufrage de toutes les idéologies et le réveil brutal des nationalismes les plus divers, il est consolant de se sentir le pied solidement posé quelque part, sur un sol bien à soi dont on participe jusque dans son tréfonds et dont on n'ignore ni l'histoire, ni les anecdotes qui en forment la trame et ni surtout les aspirations d'avenir. Les Guyanais constituent bien un peuple, en dépit de toutes les affirmations contraires ; fort petit peuple, sans doute mais peuple tout de même. Kaléidoscope de presque toutes les races de la terre, abrégée de l'humanité, la Guyane a réussi à fondre en une même âme, en un même principe spirituel tous ceux qui habitent son sol si généreux. « Deux choses a dit, en effet, Renan, constituent cette âme, ce principe spirituel. « L'une est dans le passé ; l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis ».

Et quel legs doit nous être plus cher et plus précieux que la langue de nos ancêtres. La conserver pure, dans son génie, et la transmettre enrichie de tous les apports nouveaux dus au commerce avec les autres, nous ne devrions avoir rien de plus sacré, ni de plus impérieux, si nous avons la volonté de rester nous-mêmes, nonobstant notre intégration dans une plus grande communauté. Il n'est pas de reniement plus stupide ni de plus monstrueuse ingratitude que le fait de feindre d'ignorer ou de laisser tomber en déshérence le langage qui nous a bercés et endormis sur le sein maternel ; c'est aussi une manière de renoncement à la tâche commune de faire valoir « l'héritage reçu indivis ».

Pendant longtemps, il fut de bon ton, de mode même d'oublier le guyanais, et de le désapprendre à ses enfants, dans le but de mieux leur faire parler le français. La fin en soi n'avait rien que de fort louable ; mais les moyens en constituaient

\* « Contes Fables et Chansons en créole », par Alfred de St-Quentin. J. Marchand Libraire-éditeur à Antibes, 1872.

\* « Attipa » par Mèltran, édité à Cayenne.

une profonde erreur pédagogique unanimement partagée dans le pays. Il est en effet expérimentalement admis que pour parler correctement une autre langue il est indispensable de commencer par bien connaître celle dans laquelle on est élevé. Apprendre donc, à l'enfant, à bien penser et à raisonner logiquement dans sa langue maternelle, y former solidement son cœur et son esprit, telle doit être notre première préoccupation.

Quand viendront pour lui l'heure et le moment de traduire ses idées, ses impressions ou ses sentiments, en une autre langue, il le fera avec une solidité de fond à laquelle la forme ne sera que subordonnée. Si les monuments littéraires de la plus haute antiquité sont parvenus jusqu'à nous, ce n'est certes pas dans la forme première ou ils ont été exprimés. Les traductions ne nous livrent que la substance, l'idée, mais non la littérature qui l'enrobe et qui constitue un bien personnel et national ne s'expatriant pas.

Le modeste livret que nous livrons au public de notre pays, démontre à l'évidence, que le Guyanais exprime suffisamment les nuances de la pensée et avec une certaine finesse de touche pour qu'il puisse être jugé digne d'aider à une bonne formation intellectuelle et morale de l'enfant. Au reste, nous estimons en toute sincérité, qu'il est bien préférable de s'appliquer à lui faire parler correctement le patois, de l'obliger à s'y exprimer avec clarté et précision plutôt que de lui laisser dire, à longueur de jour, ce charabia, mi-guyanais, mi-français où foisonnent plus de créolismes, certes, que de purs gallicismes qui nuiront longtemps et peut-être toujours à une nette et claire expression de la pensée dans l'une comme dans l'autre langue.

Notre « Essai de Systématisation » du patois, offrait une certaine difficulté d'exécution que nous avons été assez heureux de vaincre. En premier lieu tout Guyanais croit connaître sa langue aussi bien qu'un autre et d'instinct, et comme les lois qui la régissent n'ont jamais été fixées, elle offrait parfois certaines variations d'une localité à une autre, voire même d'un individu à un autre en raison d'origine différente, bien des fois. La règle n'étant que la généralisation de l'usage, pour la poser, il nous a fallu conférer soigneusement et longuement les termes, les expressions et les habitudes verbales. Nous pourrions nous trouver en contradiction avec quelques-uns sur les principes consignés ; mais nous avons la certitude d'être approuvé par le plus grand nombre ; or en matière de langue, comme en beaucoup d'autres circonstances, c'est la pluralité des suffrages qui établit la loi, la règle.

En second lieu, le patois s'orthographiait trop librement, à l'avenant même. Tous nos devanciers ont semblé s'ingénier à en compliquer les difficultés jusqu'à la fantaisie, au point qu'il était fort malaisé de le lire. Nous avons pensé qu'il fallait faire bien plus simple. Il nous a donc paru, pour cela plus rationnel d'adopter la morphologie française, dans tout son premier paragraphe, quitte à créer, comme nous l'avons fait, les sons et les articulations capables d'une plus exacte traduction des vocables propres à la race. La lecture et l'écriture du guyanais, sont, de ce fait, rendues plus faciles et son étude plus commode. En manière d'exercice d'application, nous avons placé à la fin de l'opuscule les dolos créoles expliqués et un vocabulaire divisé en plusieurs chapitres correspondant aux différents milieux de l'existence.

Nous ne terminerons pas cette préface sans exprimer notre profonde reconnaissance envers tous ceux dont nous avons parcourus les ouvrages, pour nous inspirer, soit de l'excellent ordonnancement des chapitres, soit d'une disposition matérielle très pédagogique, soit enfin des exemples qu'ils ont rendus classiques par l'usage. Nous avons, selon la délicieuse expression, pris notre bien partout où nous l'avons trouvé ; pensant sincèrement que, dans ce domaine, aussi bien qu'en maints autres, la période d'innovation est définitivement révolue et que « l'on imiterait toujours quelqu'un, même si l'on plantait des choux ».

# Le Patois Guyanais

## Essai de systématisation

### CHAPITRE I — ORIGINE

La plupart des mots du patois guyanais viennent :  
soit du français ; soit d'autres langues.

Ils y ont été empruntés tantôt par des illétrés ; tantôt par des gens instruits.

En très grande partie, le guyanais est issu de deux dialectes provinciaux le normand et le charentais ; mais il l'est surtout du français lui-même, auquel il emprunte jusqu'à la syntaxe d'accord et à la syntaxe de construction comme nous le verrons plus loin.

#### ORIGINE FRANÇAISE ET PROVINCIALE

a) *Formation par les ignorants* : Les mots français entendus, à l'origine, par les esclaves africains, ont été déformés par eux, suivant une certaine logique que nous érigerons en règles ; mais partout, ils ont conservé l'accent tonique qui avait frappé leurs oreilles. C'est ainsi que :

de qu'est-ce que c'est que cela ? prononcé : Kék sék sa ? ils ont tiré *qui ça ça*  
de s'il vous plaît, prononcé : si ou plaît, ils ont tiré : *souplé*  
de monsieur d° mossieu d° : *mouché*

Je m'en fous bien est devenu : *mo foubin*

babiller est devenu : *babier*

comme ça d° : *conça*

où est-il d° : *ouéli*

il faut d° : *i-faut*

dit-il d° : *diti*

pourquoi faire d° : *poucou fait ?*

D'autre part, en règle générale :

1° Ils ont laissé choir le *r* vibrant de la pénultième et de la dernière syllabe des mots français ; ainsi que le *l* de la syllabe finale *ble*

De sorte que parler est devenu *paler* — partir est devenu *pati*

litre d° *lite* — la prière d° *lapriè*

table d° *tabe* — passable d° *passabé*

2° Ils ont incorporé à certains noms singuliers l'article *la* ou *l'* qui les précède ; ils en ont fait de même pour d'autres noms précédés des articles partitifs *du*, *de l'*. ainsi de :

la mer ils ont fait le nom *lamè* — du pain ils ont fait le nom *dipain*  
l'église d° *légglise* — de l'eau d° *dileau*

3° Ils ont soudé à certains noms le *n* de *un* ou de *mon* ; ainsi que le *s* de *les*, *des*, entendus dans les liaisons et de cette façon ils ont tiré de :

un âne le nom *nânne* — les amis le nom *zami*  
mon âme d° *nânme* — des affaires d° *zaffai*

4° Ils ont remplacé partout le *u* par *i*, et bien souvent le *e* muet et le *eu* par *é* ou *er*.

Ex. le rhume se dit *larime* — fumer se dit *tîmin*  
pointu d° *pointi* — peu d° *pé*  
punir d° *pini* — du feu d° *difé*  
muser d° *miser*

5° Ils ont enfin interverti certaines lettres ou remplacé certaines syllabes du mot français par d'autres qui leurs étaient plus familières.

Ex. De *il* ils ont fait *li*  
de corbeau ils ont fait *crobeau*  
citrouille d° *soutrille*  
fourmi d° *frômmi*  
cercle d° *srèque*  
malheur d° *malhô*  
captif d° *catibe*  
parole d° *palô*  
mener d° *mînnin*  
bonheur d° *bonhô*

Du dialecte normand, nous sont venus tous les mots où le son *oi* est remplacé par *ouè* ou *oué*.

Ex. armoire se dit en normand *ermouère* et en guyanais *lermoué*

soir	d°	<i>souère</i>	d°	<i>assouè</i>
voir	d°	<i>vouère</i>	d°	<i>ouè</i>
toi	d°	<i>touè</i>	d°	<i>toué</i>
roi	d°	<i>rouè</i>	d°	<i>roué</i> etc...

Du normand on a encore : *pîtit moune*, *grand moune*, les verbes *nayer*, *crait*.

Quelques mots patois viennent également du charentais.

Cayenne en Charente est devenu Cayenne en Guyane

Chabichou d° Chibichou

un fion est resté un fion etc...

b) *Formation par les gens instruits.* — Quand le Guyanis devint instruit, il introduisit dans son langage des mots plus exactement calqués sur le français ; la plupart du temps, il les y transporta sans changement ; de là, l'existence, non des boublets, au vrai sens du terme, mais de deux ou trois mots, issus du même mot français, ayant la même signification ; mais formés à des époques différentes, soit par des ignorants, soit par des gens instruits.

Ex. Pour dire *chaudière* on trouve dans le très vieux guyanais *choudjè*, dans les guyanais du siècle dernier *chaudjè* et couramment de nos jours *chaudière*.

Pour *tiroir*, on retrouve de la même manière : *tchourette*, *tirouette* et *tiroir*.

Pour l'expression : pas encore, il y a *pôcô* et *pencô* etc...

#### ORIGINE ÉTRANGÈRE

Venant des anciens occupants du pays, on découvre, dans le guyanais beaucoup de mots légèrement modifiés.

Ainsi de l'Anglais, il nous reste :

*djale* qui n'est autre que *girl* altéré et signifiant : un flirt

*chouite* d° *sweet* d° : agréable au goût

*loc* d° *looch* d° : purge d'herbe verte

*djob* d° *job* d° : travail supplémentaire

*nommes-sêke* d° *name sake* d° : homonyme

C'est aussi du prétérit anglais *was* que l'ancien guyanais avait tiré l'auxiliaire *wa* et *téwa* employé dans la formation du futur et du conditionnel de ses verbes.

En effet, il disait :

*Mo wa craït* signifiant *je croirai*

*to wa craït* d° *tu croiras*

*li wa craït* d° *il ou elle croira* etc...

*mo téwa craït* d° *je croirais*

*to téwa craït* d° *tu croirais*

*li téwa craït* d° *il croirais*

C'est encore à l'anglais que nous avons emprunté les 2 articulations doubles, intraduisibles au français

*dj* qui n'est autre que leur *g*

*tch* d° *ch*

Du portugais nous avons conservé à peu près une dizaine de termes dont :

*oune* = un une

*briga* = pancrace

*fica* = se porter — employé uniquement dans les interrogations :

*Coument to fica ?* = Comment te portes-tu ?

*Coté to fica ?* = où es-tu ?

*Lagratiche* = lézard *souc* = sucre etc...

Les Galibis, les Nouragues, les Roucoyennes, autochtones des Guyanes, nous ont donné quelques mots et expressions.

Comme : *conconnin* = tors — *Arouman* = roseau

*carbet* — *coui* — *calimbè* — *ouassèi* — *agami* — *toucan-ouaouari* etc..

Les différentes immigrations ont aussi enrichi le vocabulaire guyanais :

L'Hindou lui a laissé : *colombo*, *banane*, *djaga*, *ilhè*

Le Chinois : *bambou*, *dithé* etc..

Mais tous ces apports reposent sur un fonds de quelques centaines de mots purement africains : tels que : *djocoti*, *gangan*, *caouca*, *djambel gnânman*, *piaye*, *djanga*, *camougué* etc... et s'agencent suivant le génie propre à la tribu guinéenne dont on a peuplé le pays.

Telle est l'origine du patois guyanais, sans cesse en évolution ; et ayant une tendance marquée vers une plus grande assimilation au français.

#### ONOMATOPÉES

Pour terminer ce chapitre, il y a lieu de signaler que le patois, comme le langage de tout peuple simple et émotif use de beaucoup d'onomatopées pour désigner, par les bruits ou les sons qu'ils produisent, les objets et les choses pour lesquels il n'a pas de mots propres.

Ainsi : *oune ouichi-ouichi*, est une conversation à voix très basse

— *woyo-woyo*, est une dispute bruyante

— *rounou-rounou* — protestation murmurée

— *toou-vlogodoou* — bruit de lutte avec bri d'objets, bruit de chute

— *patcha-patcha* = est un bourbier, un cancan

— *pinotchè* = d° où croit le pinot ou simple-  
[ment bourbier]

— *Oune bain-gningnin* = est une grande misère physique et morale, une affaire embrouillée et pas propre.

— *Minnin-vini* = philtre d'amour.

— *Gnan-gnan* = est la pulpe de la noix de coco, le manger, tout ce qui est tendre et doux.

— *Tchouboume!* = est le bruit de chute dans l'eau, etc..



## CHAPITRE II. — MORPHOLOGIE

### 1° Les lettres et les sons.

Pour l'écriture du patois guyanais, on emploie les 26 lettres de l'alphabet français, avec les modifications suivantes :

1° le *a* nasal prend un accent circonflexe et est toujours suivi de *n-ne* ou de *n-me*.

Ex. *nân-ne* = âne.  
*nân-me* = âme.

2° le *o* possède deux sons :

a) Un son ouvert comme dans notre *corps*, *votre porte*, dans ce cas il prend un accent circonflexe.

Ex. *cô* = corps — *palô* = parole — *fôt* = fort, il faut que.

b) Un son alphabétique ou fermé comme dans *loto*, le nôtre.

Ex. *mo* = je, me, moi...  
*to* = tu, te, toi...

3° Le *h* est toujours aspiré.

Ex. *oho* prononcé o-ho = peu importe.  
*eiuhin* prononcé ein-hein = certes, certainement  
*conhan* prononcé cou-han = comme ceci.

4° Il existe, en plus, 2 articulations doubles, propres aux Guyanais et destinées à remplacer les articulations *d* et *t* placées devant les diphtongues *ian*, *ia*, *ien*, *iè*. Ce sont :

a) l'une explosive et labiale *dj* se prononçant comme le *g* anglais.

b) l'autre explosive et dentale *tch*                      *d°*                      *ch*                      *d°*

Ex. *djabe* = diable  
*tchin bon* = tient bon = attention  
*indjin* = indien

Aux 2 sons vocaux, tirés des 6 voyelles, ils convient d'ajouter 6 autres qui sont propres au guyanais. Ce sont :

1° le son *ome*, légèrement plus labial que le *om* dans *comble* et prononcé *om-me*.

Ex. *mo ouome* = mon homme

2° les sons nasaux *ânne* prononcé *ân-ne*

Ex. *où nânne* = votre âne

le *ânme* prononcé *ân-me*

Ex. *to nânme* = ton âne

c) *ainne* prononcé *ain-ne* Ex. *grainne* = graine

d) *ônne*                      *d°*                      *ôn-ne* Ex. *péssonne* = personne

e) *înme*                      *d°*                      *în-me* Ex. *mo mînme* = moi-même

2°. — LES MOTS

Il existe en guyanais, comme en français, 9 espèces de mots, le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

Des 9 mots, les cinq premiers seuls, sont variables.

§ 1. — LE NOM

Il y a deux sortes de noms : le nom propre et le nom commun.

*Le genre.* — Dans les noms, il existe deux genres : le masculin et le féminin. Pour marquer la distinction des genres, on emploie 3 manières

1° On se sert de mots différents pour le masculin et pour le féminin.

Ex. masc. <i>mouché</i> = monsieur	fém. <i>madânme</i> = madame
d° <i>ouome</i> = homme	d° <i>fânme</i> = femme
d° <i>béfe</i> = bœuf	d° <i>vache</i> = vache etc...

2° On fait précéder le nom masculin du mot *mâle* et le nom féminin du mot *fimelle* pour les animaux et les végétaux seulement.

Ex. mâle chien = chien	mâle papaye = papayer mâle.
fimelle chien = chienne	fimelle papaye = papayer femelle

On emploie encore les mots *mâle* et *fimelle*, *papa* et *maman* devant les noms de peuple ou de race avec un sens péjoratif.

Ex. On dit oune mâle nègue	dé fimelles indjins
oune papa arabe	trois mamans indjins

3° On change la terminaison du masculin pour former le féminin.

Ex. masc. marchand	fém. marchande
— nègue	— négresse
— directeur	— directrice.

La distinction des genres ne se marque pas autrement ; parce que l'article est invariable quant au genre ; et la plupart des noms n'ont qu'une seule et même forme pour le masculin et le féminin.

Toutefois, les noms français transposés en guyanais y conservent leur genre.

LE NOMBRE. — il y dans les noms deux nombres : le singulier et le pluriel.

Un nom est au pluriel quand il est précédé d'un adjectif numéral cardinal pluriel, d'un nom collectif ou quand il est suivi de l'article défini — *ya* signifiant les, des.

Ex. dé zorès = deux oreilles.

Oune tas mangues = des mangues.

Grands-mounes-ya pati = les grandes personnes sont parties.

On forme le pluriel dans les noms en ajoutant un *s* au singulier.

Quate ouéyes = quatre yeux.

Les noms terminés par *au*, *eau*, *eu* et les sept noms en *ou* prennent un *x* au pluriel.

Ex. sept crobeaux = sept corbeaux  
mo dé jounoux = mes deux genoux.

Les noms en *al* et *ail* prennent un *s* au pluriel

Ex. diss chouvals dix chevaux  
oune quantité de travaux = une quantité de travaux.

Les noms composés prennent un *s* dans leurs deux éléments

Ex. mo dé beaux-frès = mes deux beaux-frères  
chants-ouants-ya = les chants-huant.

**Emploi.** — Le nom peut être sujet, complément de nom, d'adjectif, d'adverbe et de verbe, attribut, mis en apposition et mis en apostrophe.

1° Le nom sujet se place toujours devant le verbe, il ne s'inverse jamais.

Ex. Lóuis pas qua travaille = Louis ne travaille pas.

Le nom complément déterminatif d'un autre non se juxtapose à lui ; mais y est quelquefois relié par la préposition *en* marquant un rapport de matière.

Ex. A chapeau Louis = C'est le chapeau de Louis

Oune case en paille = une case en paille.

On dit plus couramment : oune case paille.

3° Le nom complément déterminatif d'un adjectif est relié à cet adjectif par la préposition *qué*, signifiant, *envers*, *de*

Ex. ça ti moune-a ingrat qué so maman = Cet enfant est ingrat envers sa maman. Plein qué sabe = plein de sable.

4° Le nom complément d'objet, d'attribution et de circonstance direct et indirect du verbe se place logiquement après le verbe ; et avant lui dans les inversions qui sont exceptionnelles en guyanais.

Ex. Jean qua baille *mendjant-a* oune *boute dipain* = Jean donne *au mendiant* un bout de pain.

Jean, sujet

qua baille, verbe

*mendjant-a*, complément indirect d'attribution

oune *boute dipain*, complément direct d'objet.

Inversion : A *mendjant-a*, Jean qua baille oune *boute dipain* = *c'est au mendiant que* Jean donne un bout de pain.

5° Le nom complément d'adverbe est placé après ce dernier et précédé de la préposition *di* ou de *de*, ayant le même sens ; mais très souvent il y a ellipse de toute préposition.

Ex. On dit : beaucoup de cases ou beaucoup cases = beaucoup de cases  
ounetas de fégnants ou oune tas fégnants = un tas de fai-  
[néants.  
trop di sodats ou trope sodats = trop de soldats.

6° Le nom attribut se place toujours après le nom ou le pronom sujet auquel l'unissent les verbes attributifs suivants :

sa = être, nommin = nommer,

prend pou ou cou = prendre pour ou comme,

passer pou ou cou = passer pour ou comme,

gader pou ou cou = considérer pour ou comme.

Ex. Mo frè Paul, *maçon*, mé mo cousin Joseph sa oune *charpentier*.

Mo frè Paul = mon frère Paul,

sujet de sa, sous entendu

maçon = maçon,

attribut de frère Paul

mo cousin Joseph = mon cousin Joseph, sujet de sa

sa = est

verbe

oune charpentier = un charpentier

attribut de cousin Joseph

Jean qua gader Louis cou so *maite* = Jean considère Louis comme son *maitre* ; maite, attribut de Louis.

REMARQUE IMPORTANTE. — Pratiquement, il y a presque toujours ellipse du verbe *sa* devant le nom attribut ; mais les particules conjugatives : *té*, *qué* etc. . . , sont obligatoirement employés pour marquer le passé, le futur ou le conditionnel.

Ainsi on dit ordinairement :

au Présent : mo maçon ; mais on pourrait dire aussi mo sa maçon = je suis  
[maçon

au Passé : mo té maçon d° mo té sa maçon = j'étais, je fus

au Futur : mo qué maçon d° mo qué sa maçon = je serai maçon

au Conditionnel : mo téqué maçon d° mo téqué sa maçon = je serais maçon

7° Le nom mis en apposition à un autre nom en est séparé par une virgule, il est toujours encadré par la locution adverbiale : *ça.. min-minme*, qui signifie : « *ce, cette* ou *ces.. sans pareils* ».

Ex. Marcel, *ça roué fégnant-a min-minme*, pas qué roumin = Marcel, ce roi fainéant sans pareil, ne bougera pas. *Ca roué fégnant*, apposition à Marcel.

REMARQUE : le nom peut être mis en apposition à un pronom personnel qui le suit Ex. Roués volés à yés = c'est eux les rois de voleurs.

8° Le nom mis en apostrophe sert à appeler, à interpeller, et très souvent il est suivi du *O* vocatif. Ex. Léon O, vine ici = Léon, viens ici Pitit moune, pas fait ou polisson qué mo = Enfant, ne vous montrez pas impertinent envers moi.

§ II. — L'ARTICLE.

L'article, en guyanais, ne varie qu'en nombre, il ne fait donc pas connaître le genre des noms qu'il détermine.

On trouve en guyanais, deux sortes d'articles : l'article défini et l'article indéfini.

*Article défini.* — Il y a deux espèces d'articles définis : les articles *définis simples* et les articles *définis contractés*.

*Simples.* — Les articles définis simples se placent toujours après le nom déterminé ou après son complément (nom précédé de *de*, adjectif ou proposition relative) et auquel ils sont reliés par un trait d'union. Ce sont :

— la ou	} pour le singulier	} signifiant :	} pour le pluriel et
— a			

Ex. *église-a* = l'église      pigeon blanc-a = le pigeon blanc  
*églises-ya* = les églises      chapeau Marce!-a = le chapeau de Marcel.

**Remarques I.** — Aujourd'hui on emploie plus communément — a que — la.

II. — L'article — a, placé après un verbe ayant pour sujet l'une des expressions :  
*mo qui* = moi qui      nous qui = nous qui  
*to qui* = toi qui      ous qui, zôtes qui = vous qui  
*li qui* = lui, elle qui      yés qui = eux, elles qui, est toujours explétif c'est-à-dire ne se traduit pas, il ne sert qu'à marquer l'intérêt que prend le sujet.

Ex. *Yés qui qua paler-a, yés capons passé lapins* = Eux qui parlent sont plus poltrons que des lapins.

III. — L'article défini ajoute naturellement à la détermination un sens démonstratif qui la rend plus précise qu'en français ; autrement dit, on ne place jamais d'article défini, après un nom pris dans un sens général et indéterminé.

Ex. Si l'on dit :

*Pitit moun joli*, cela signifie : l'enfant en général, tout enfant est joli sens vague ; mais en ajoutant au nom : *pitit moun* l'article-a, le sens devient : *pitit moun-a joli* = l'enfant, cet enfant que je montre ou dont je parle, sens précis.

IV. — Les articles-a et-ya modifient le sens de la phrase suivant qu'ils sont placés après le nom ou après son épithète.

Ex. *robe-a courte* signifie : la robe (est) courte ; mais *robe courte-a* veut dire : la robe qui est courte et non une autre.

**Contractes.** — Les articles définis contractés se composent de deux particules encadrant le nom complété, ce sont

Singular :	1	Pluriel :
à..... -a = au		à..... -ya = aux
di..... -a = du, de la, de l'		di..... -ya = des.

Ex. Jean écrit à Gouverneur-à = Jean a écrit *au* Gouverneur  
 Mo qua penser à soldats-ya = Je pense *aux* soldats  
 vonè di béf-a bien faible = La voix *du* bœuf est bien faible  
 cris di crobeaux-ya énervants = les cris *des* corbeaux sont énervants.

REMARQUE I. — On trouve encore, en guyanais, l'article contracté *au*, employé uniquement après le verbe *aller*.

Ex. Paul qua aller *au* quai, *au* stade, etc...

II. — Dans le langage usuel, on supprime la particule prépositive *à* et *di* des articles contractés, sauf après le verbe *penser* où le *à* est obligatoire.

Ex. Jean écrit Gouverneur-a = Jean a écrit *au* Gouverneur  
 vouè béf-a = la voix *du* bœuf  
 cris crobeaux-ya = les cris *des* corbeaux.

Dans ces cas, la confusion des articles contractés avec les articles simples serait possible. Pour l'éviter, il suffit de se rappeler que l'article défini simple ou contracté ne détermine que le nom après lequel il est placé et auquel il est relié par un trait d'union. Si donc les articles - *a* ou - *ya* se trouvent après deux noms juxtaposés, ils ne peuvent déterminer que le dernier et sont contractés.

### § III. — L'ADJECTIF

Il y a en guyanais 6 sortes d'adjectifs qui sont :

Les adjectifs qualificatifs, démonstratifs, possessifs, numéraux, indéfinis et interrogatifs.

RÈGLE GÉNÉRALE. — Les adjectifs, comme les articles, s'accordent en nombre ; mais ne varient pas en genre ; c'est-à-dire qu'ils ont une seule et même forme pour le masculin et le féminin, à part les exceptions ci-après.

#### 1<sup>o</sup> ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Font exception à la règle générale d'accord, les adjectifs qualificatifs terminés au masculin par :

*i* qui font leur féminin en *e*

*eur* qui font leur féminin en *euse*

*in* qui font leur féminin *igne*

Ex. *pilit* ouome (masc) = petit homme ; *pilit* fanme (fém) = petite femme ; ça marchand-a voleur = ce marchand est voleur ; ça marchande-là voleuse = cette marchande est voleuse ; *pilit* garçon-a malin = le petit garçon est malin ; *pilit* fie-a maligne = la petite fille est maligne ; oune joli chapeau (masc) = un joli chapeau ; oune jolie robe (fém) = une jolie robe.

DEGRÉS DE COMPARAISON. — On distingue en guyanais, comme en français, trois degrés de comparaison dans les adjectifs : le positif, le comparatif et le superlatif.

POSITIF. — Le positif est l'adjectif même.

Ex. Jean intelligent (positif) = Jean (est) intelligent.

COMPARATIF. — Le comparatif est l'adjectif avec une comparaison.

Il existe 3 sortes de comparatifs :

1<sup>o</sup> *Le comparatif d'égalité* qui s'établit par *aussi... qui = aussi .. que*

Ex. Paul *aussi* fôt *qui* Edouard = Paul est *aussi* fort *que* Edouard.

2<sup>o</sup> *Le comparatif ds supériorité* qui se forme par *pis... qui = plus... que*

Ex. Maurice *pis* intelligent *qui* Joseph = Maurice (est) *plus* intelligent *que* Joseph.

3<sup>o</sup> *Le comparatif d'infériorité* qu'on établit par *moins... qui = moins .. que*

Ex. La Guyane *moins* grand *qui* Brésil = La Guyane (est) *moins* grande *que* le Brésil.

*Superlatif.* — Le superlatif est la qualité portée à un très haut degré ; soit avec comparaison, c'est le *Superlatif relatif* ; soit sans comparaison et c'est le *Superlatif absolu*.

1<sup>o</sup> Superlatif relatif — Le superlatif relatif est formé par :

Singulier

Pluriel

a) ça moins... a = est le moins      ça moins... ya = sont les moins

b) ça pis... a = est le plus      ça pis... ya = sont les plus

Bien souvent on remplace les articles — a et — ya par :

di nous toutes = de nous tous, toutes ou d'entre nous

di zotes toutes = de vous tous, toutes ou d'entre vous

di yés toutes = d'eux tous, d'elles toutes ou d'entre eux, elles

Dans le langage courant, on dit par abréviation *a* moins... *a*, *a* pis... *a* ; *a* moins... *ya* ; *a* pis... *ya* au lieu de *ça* moins..., *ça* pis... etc.

Ex. Paris *a pis* belle ville-*a* = Paris est *la plus* belle ville

Léon *a moins* brave *di zotes toutes* = Léon est *le moins* brave *de vous tous*

Mangues rainne-amélie *a pis* sucrés-*ya* = Les mangues reine-amélie sont *les plus* sucrées

On fait quelquefois précéder *pis* = *plus*, d'un adjectif possessif

Ex. *A so* *pis* vilain chapeau = c'est *son plus* vilain chapeau

*a yé* *pis* bel linge = c'est *leur plus* beau linge

*Superlatif absolu.* — Le superlatif absolu se forme en plaçant *très* devant l'adjectif, ou en le faisant suivre de *minme* = *très*

Ex. Pied palmisse-*a très* grand = le palmier (est) *très* grand

Paul fégnant *minme* = Paul (est) *très* fainéant

REMARQUE I. — Eu Guyanais, quand on veut exprimer une qualité portée à un degré incomparable, on répète 3 ou 4 fois le qualificatif.

Ex. Lamé-à té grand, grand, grand = Cette mer était très, très, très grande

REMARQUE II. — *bon* a deux comparatifs irréguliers :  
pimignò = meilleur et pis bon = meilleur

Ex. Jean *pimigno* qui Alfred = Jean (est) meilleur que Alfred  
ou Jean *pi bon* qui Alfred = Jean (est) meilleur que Alfred

*Emploi et place.* — L'adjectif qualificatif peut être épithète ou attribut, et employé comme nom ou adverbe.

1<sup>o</sup> L'adjectif qualificatif épithète se place avant ou après le nom qualifié: Ex. nâne *gris-a* = l'âne *gris* — oune *joli zozo* = un *joli* oiseau.

2<sup>o</sup> L'adjectif qualificatif attribut se place toujours après le nom qualifié. Il devient verbe et se conjugue,

Ex. Léonce <i>lasse</i>	= Léonce <i>est las</i>
Léonce <i>té lasse</i>	= Léonce <i>était las</i>
Léonce <i>téqué lasse</i> si li té travaille	= Léonce <i>serait las</i> s'il avait travaillé.

Le qualificatif est encore attribut après les verbes attributifs suivants :  
Vine ou vini = devenir      Ex. Paulette vini belle = Paulette est devenue belle  
trouver = trouver      Mo qua trouver li bien délurée = je la trouve bien délurée.  
passer pou ou cou = passer pour ou comme

Ex. li qua passer pour intelligent = elle passe pour intelligente.  
gader pou ou cou = considérer pour ou comme.

Employé comme nom, l'adjectif qualificatif peut être : sujet, complément déterminatif d'un nom ou complément d'un verbe.

Ex. *sujet* — Fégnant pas gain zamis = le paresseux n'a pas d'amis  
*complément de nom* — Henri fait oune *coup di sauvage* = Henri a fait un *coup de sauvage*.  
*complément de verbe* — fôt soulager *malheureux* = il faut secourir les *malheureux*.

4<sup>o</sup> Employé comme adverbe, l'adjectif se place immédiatement, après le verbe qu'il modifie.

Ex. Edouard qua paler *fôt* = Edouard parle *fort*

### ADJECTIFS DEMONSTRATIFS

Les adjectif démonstratifs sont :

Singulier	Pluriel
ça... -à } ce, cette, ce...ci, ce...là,	ça... -ya { ces...ci
ça... -la } cette...ci, cette...là	ces...là



Ex. ça live-à = ce livre, ce livre-ci, ce livre là  
ça montes-yà = ces montres, ces montres-ci, ces montres-là

**Remarque.** — les — à — là et yà des adjectifs démonstratifs prennent un accent grave qui les différencie des — a, — la et — ya articles qui n'en ont pas.

### ADJECTIFS POSSESSIFS

Les adjectifs possessifs sont, pour les 2 genres et les 2 nombres

1 <sup>o</sup> personne : mo = mon, ma, mes	} Nous = notré, nos où, zôtes = votre, vos yé = leur, leurs
2 - d <sup>o</sup> - : to = ton, ta, tes	
3 - d <sup>o</sup> - : so = son, sa, ses	

Ex. Mo chapeau nôve = mon chapeau est neuf  
Toute mo douètes = tous mes doigts.

REMARQUE I. — On emploie *où* au lieu de *to* par politesse, quand il n'y a qu'un possesseur.

II. — On emploie *zôte* quand il y a plusieurs possesseurs.

Ex. mouché, *où* chouval pati = Monsieur *votre* cheval est parti  
messiés *zôte* chouvats pati = messieurs, *vos* chevaux sont partis.

REMARQUE III. — Exceptionnellement, le guyanais fait usage de *mes*. On le trouve dans les expressions exclamatives ex : mes enfants ! mes zamis !

REMARQUE IV. — Pour déterminer davantage le nom précédé d'un adjectif possessif, on le fait suivre souvent des articles définis —a, —la et —ya qui prennent le sens de : que voici, que voilà ou bien dont je parle, que je montre.

Ex. Mo chapeau —a pas joli = mon chapeau (que voici, ou voilà) *n'est* pas joli.

to plumes —ya pas bons = tes plumes (celles dont je parle) *ne sont* pas bonnes.

REMARQUE V. — Après : toute moune, chaque moune, chaque... et chacun faisant fonction de sujets, on emploie *yé* avec le sens de *son, sa* ou de *les* suivis d'un nom.

Ex. toute moune qua fait *yé* z'affais = tout le monde fait *ses* affaires  
chaque moune gain *yé* tracas = chacun a *ses* tracas.

### ADJECTIFS NUMÉRAUX

Les adjectifs numériques cardinaux servent à compter et les adjectifs numériques ordinaux marquent l'ordre, le rang.

En guyanais, les adjectifs cardinaux sont les mêmes qu'en français, à l'exception de :

un, une qui se dit <i>oune</i>	dix qui se dit <i>diss</i>
deux, qui se dit <i>dé</i>	quatre d <sup>o</sup> <i>quate</i>

Ex. mo gain *oune* live = j'ai un livre *diss* boules = dix boules  
mé to, to gain *dé* = mais toi, tu en as *deux*.

Exceptionnellement, on emploie *in* devant quelques noms ; ainsi on dit : *in franc* = un franc et non *oune franc*.

Les adjectifs ordinaux sont aussi les mêmes qu'en français sauf : premier, première qui se disent : prômiè, deuxième qui se dit : déziènme et dernier qui se dit dergnè.

Dans tous, la terminaison ième devient : ienme et se prononce ien-me.

Ex. Ernestine prômiè et Julie troisiènme = Ernestine est première et Julie troisième.

### ADJECTIFS INDEFINIS

Les adjectifs indéfinis sont :

- auquine = aucune aucun
- chaque = chaque
- moço = quelques
- minme = même
- oune nole = un autre, une autre
- plusieurs = plusieurs
- tel = tel, telle

toute, toutes = tout, toute tous, toutes

Ex. Tel papa, tel pitite = tel père, tel enfant

Moço coups qua tomber = quelques coups pleuvent.

### ADJECTIFS INTERROGATIFS

Il n'y a qu'un adjectif interrogatif : qui, pour les 2 genres et les 2 nombres.

Ex. Qui lhô li ça ? = Quelle l'heure est-il ?

Qui live to qua lit-a ? = Quel livre, lis-tu ?

### § IV-- LES PRONOMS

Il y a 6 sortes de pronoms : les pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, indéfinis et interrogatifs qui, comme les adjectifs, varient en nombre ; mais jamais en genre.

#### 1<sup>o</sup> PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels ne sont autres que les adjectifs possessifs ; sauf *so* 3<sup>e</sup> personne du singulier qui devient *li*. Ce sont :

Singulier	Pluriel
1 <sup>re</sup> personne mô — je, me, moi à moi	1 <sup>re</sup> personne nous = nous, à nous
2 <sup>e</sup> { to = tu, te, toi, à toi, touwè = toi, à toi	2 <sup>e</sup> { ous = vous, à vous zôtes = vous, à vous
3 <sup>e</sup> li = il, elle, lui, elle, à lui, à elle	3 <sup>e</sup> Yès = ils, elles, eux, elle, à eux, à elles.

En ajoutant l'adjectif *minme* aux pronoms personnels, on obtient les pronoms personnels composés suivants :

1 <sup>re</sup> pers. mo minme = moi-même	1 <sup>re</sup> pers. nous-minmes = nous-mêmes
2 <sup>e</sup> { to-minme = toi-même	2 <sup>e</sup> { ous-minme { vous-même
{ toué-minme = toi-même	{ zò tes-minmes { vous-mêmes <sup>s</sup>
3 <sup>e</sup> li-minme = lui-même, elle-même	3 <sup>e</sup> yés-minmes = eux-mêmes, elles-mêmes.

REMARQUES. — Par déformation, le pronom personnel français *il* est devenu *i* dans les verbes impersonnel suivants.

i-faut = il faut  
i-parait = il parait  
i-se peut = il se peut

II — Au lieu de *to* = tu, te, toi, à toi, on emploie :

1<sup>o</sup> — *touè* = toi, à toi, uniquement comme complément et dans un sens injurieux, et méprisant

2<sup>o</sup> — *ous* = vous, à vous, par politesse et par respect

Ex. Yés pas bezoin *touè* = on n'a besoin de *toi*  
maman, papa qua appeler *ous*, = maman, papa vous appelle

III — *Mo*, *to*, *nous*, *ous*, *zòtes*, *yés* sont tantôt adjectifs possessifs, tantôt pronoms personnels. Ils sont adjectifs devant les noms ; et pronoms devant ou après un verbe. D'autre part ; les adjectifs possessifs : *où*, *zòte* et *yé* ne prennent pas de *s* et de plus où s'écrit avec un *ù*

Adjectifs possessifs { *mo* prix-ya jolis = *mes* prix sont beaux  
                          { *où* robe blanc = *votre* robe est blanche  
                          { *yé* souliers sales = *leurs* souliers sont sales

Pronoms personnels { *mo* gain dé prix = *j'ai* deux prix  
                          { *ous* écrit où papa = *vous* avez écrit à votre père  
                          { *yés* pas ouler *yé* souliers = *ils* ne veulent pas de leurs souliers

REMARQUE IV. — Les pronoms personnels réfléchis sont formés par les adjectifs possessifs suivis du mot : *cò* = corps. Ce sont

Singulier :

Pluriel :

1<sup>o</sup> pers. mo-cò = me

1<sup>o</sup> pers. nous-còs = nous

2<sup>o</sup> pers. to-cò = te

2<sup>o</sup> pers. où-cò ; zòtes-còs = vous

3<sup>o</sup> pers. so-cò = se, lui, elle

3<sup>o</sup> pers. yé-còs = se, eux, elles

Ex. Mo gader *mo-cò* = je me suis regardé  
— to gader *to-cò* = tu t'es regardé  
yés gader *yé-còs* = ils se sont regardés

REMARQUE V. — Après la locution verbale : *ça di* qui signifie : *c'est* à, les pronoms personnels ont le sens des pronoms possessifs

Singulier :

Pluriel :

- |   |  |
|---|--|
| 1 <sup>o</sup> pers. ça di mo = c'est à moi,<br>c'est le mien, la mienne etc. | 1 <sup>o</sup> pers. ça di nous = c'est à nous,<br>c'est le notre        |
| 2 <sup>o</sup> pers. ça di to = c'est à toi,<br>c'est le tien, la tienne etc. | 2 <sup>o</sup> pers. ça di ous, zotes = c'est à<br>vous, c'est le votre  |
| 3 <sup>o</sup> pers. ça di li = c'est à lui,<br>à elle, c'est le sien...      | 3 <sup>o</sup> pers. ça di yés = c'est à eux,<br>elles, c'est le leur... |

Par abréviation on dit : *a di* au lieu de : ça di  
a di mo, a di to, a di zotes, ... etc...

REMARQUE VI. — Mo-cò, /to-cò, so-cò etc... veulent dire encore :  
pour moi, pour toi, pour lui, elle etc... dans les expressions zaffais  
mò-cò, zaffais to-cò, zaffais yé cò signifient tant pis pour moi...,  
pour toi..., pour elles.

\* \* \*

## 2<sup>o</sup> PRONOMS DEMONSTRATIFS

Il existe un pronom démonstratif simple qui est :

ça = ce, ceci. cela } singulier : ça-là = celui-ci, celui-la, celle-ci, celle-là  
et deux pr. dém. comp. } pluriel : ça-ya = ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là

Ex. couter ça mo qua dit to = écoute ce que je te dis.

mé souliers, ça-là a pis joli-a, mé ça-ya pis chès = Voilà des sou-  
liers, celui-ci est le plus beau ; mais ceux-là sont les plus chers.

REMARQUE. — Aux pronoms démonstratifs, il convient d'ajouter les  
deux locutions conjonctives suivantes :

conça qui signifie ceci  
et conhan — cela

Ex. oune dit mo conça, ouôte-là dit mo conhan = l'un m'a dit ceci,  
l'autre m'a dit cela.

\* \* \*

## 3<sup>o</sup>.-- PRONOMS RELATIFS

Il n'y a qu'un pronom relatif, sujet c'est qui = qui. Il se place toujours  
immédiatement après son antécédent.

Ex. béf qui réler « mou ! » a pas li qui pis souêfe = le bœuf qui a  
crié « mou » ! n'est pas celui qui a le plus soif.

Les pronoms relatifs compléments sont :

-a, pluriel -ya signifiant : que, dont, et placés après le verbe.  
quiça — : quoi.

qué li-a signifiant : à qui (employé seulement après le verbe parler)

-a d<sup>o</sup> : à qui (employé après tout autre verbe)

à quiça d<sup>o</sup> : à quoi

di quiça d<sup>o</sup> : de quoi

qui laquelle d<sup>o</sup> : lequel, laquelle, lesquelles, lesquels.

REMARQUE.— Tous les pronoms relatifs compléments se placent toujours après le verbe complété ou après son complément quand c'est un nom ou un pronom.

- Ex. zozos mo ouè-ya = les oiseaux *que* j'ai vus  
 fânme mo qua parler *ous-a* = la femme *dont* je vous parle  
 fânme mo qua ouè so chapeau-*a* = la femme *dont* je vois le chapeau  
 officier mo paler *qué li-a* = l'officier *à qui* j'ai parlé  
 ça ouome, mo déver mo lavie-*a* = cet homme *à qui* je dois la vie  
 mo pas saver *à quiça* li qua penser = je ne sais *à quoi* il pense  
 péssônne pas saver *di quiça* dimain qué faite = personne ne sait *de quoi* demain sera fait  
 Léonard pas saver *quiça* pou dit = Léonard ne sait *quoi* dire  
 di ça dé chimins-ya, *qui laquelle* pou mo prend ? = de ces deux chemins, *lequel* dois-je prendre ?

#### 4° PRONOMS POSSESSIFS

Les pronoms possessifs sont formés des adjectifs possessifs et du suffixe *pat* = part Ce sont :

Singulier		Pluriel	
1 <sup>re</sup> pers. mopat = le mien, la mienne, les miens, les miennes		1 <sup>re</sup> pers. noupat = le nôtre, la nôtre, les nôtres	
2 <sup>e</sup> — topat = le tien.....		2 <sup>e</sup> p. oupat, zôtpat = le, la votre, les vôt.	
3 <sup>e</sup> — sopat = le sien.....		3 <sup>e</sup> p. yépat = le, la leur, les leurs	
Ex : ça cahiers-ya a di mo, mé zôlepat		ces cahiers sont à moi voici les vôtres	

#### 5° PRONOMS INDÉFINIS

Les pronoms indéfinis sont :

auquine = aucun, aucune	péssônne = personne
arien ou engnein = rien	plusieurs = plusieurs
autrui = autrui	oune nôte = un, une autre
certain = certain, certaine	ouôte-la = l'autre
chaquin = chacun, chacune	tel = tel, telle, tels, telles
intel = un tel, une telle	toute, toutes = tout, tous, toutes
oune...ouôte = l'un...l'autre	telquel = tel quel, telle quelle
ni oune, ni ouôte = ni l'un, ni l'autre	tous lédé = tous, toutes les deux
minme-la ou la minme chose =	yés = on
le même, la même	tout ça, = tout, tout cela
rôte = autrui	

Ex. *péssone* pas vini = *personne* n'est venu

Mo pas ouler *ni oune, ni ouôte* = je ne veux *ni de l'un, ni de l'autre*.

## 6° PRONOMS INTERROGATIFS

Les pronoms interrogatifs sont :

Qui moune qui ? ou A qui moune qui ? = Qui ?

Qui laquelle qui ? ou A qui laquelle qui ? = Quel est celui, celle, ceux celles qui ? Qui ?

Ex. A qui moune qui paler-a = Qui a parlé ?

Qui laquelle qui crait, yés sa majôs ici-a ? Quels sont ceux qui croient qu'ils sont les majors (les maîtres) ici ?

## LE VERBE

Le verbe exprime 1° l'existence Ex. Louis *qua vive* = Louis *vit*

2° l'état — Louis gain lai fatigué = Louis a l'air fatigué.

3° l'action — Louis téqua travaille = Louis travaillait.

*Espèces.* Il y deux sortes de verbes quant au sens :

1° Les verbes transitifs qui ont un complément d'objet direct ou indirect;

Ex. Mo content mo péye = j'aime mon pays.

2° Les verbes intransitifs qui n'ont jamais de compléments d'objets :

Ex. Léon mourit l'annin passé-a = Léon est mort l'année passée.

**Auxiliaires.**— En Guyanais, les auxiliaires *être* et *avoir* n'existent pas. Ils sont remplacés par les particules conjugatives *qua qué té* et leurs composés *téqua, téqué* qui aident les verbes à se conjuguer dans leurs temps composés et qui, devant les adjectifs qualificatifs et les adverbes de lieu, prennent la signification du verbe *être*.

S'il n'y a pas d'auxiliaires, en guyanais, on y trouve, par contre, des semi-auxiliaires pour exprimer :

1° soit un passé récent : *soti* qui signifie *venir de*,

Ex. Paul *soti* pati = Paul *vient de* partir.

2° soit un futur prochain : *aller* qui signifie *être sur le point de*,

Ex. Paul téqua *aller* drônni = Paul *allait* dormir (maintenant, sur l'heure, était sur le point de).

3° soit un futur lointain : *divète* = *devoir*.

Ex. Paul *divète* river = Paul *doit* arriver (dans un temps lointain).

**Groupes.**— Au point de vue de la conjugaison, les verbes sont rangés en deux groupes. Au premier groupe, appartiennent tous les verbes qui ont une conjugaison complète ; et au deuxième groupe, sont les verbes défectifs. La terminaison de l'infinitif ne fait pas connaître le groupe auquel peut être rangé un verbe.

**Voix.**— Les verbes se conjuguent à la voix active ou à la voix pronominale, mais non à la voix passive ; puisque l'auxiliaire *être* n'existe pas.

Ex. voix active : Ernest batte so chien = Ernest a battu son chien.

Voix pronominale : Ernest batte so cô = Ernest s'est battu.

**Modifications.**— Le verbe, lui-même, est toujours invariable ; car il est à l'infinitif au cours de toute sa conjugaison. Les variations des temps et des modes sont indiquées par les particules conjugatives ; et les personnes et les nombres sont précisés par les modifications du pronom personnel sujet.

**Temps.**— Quant à la forme, il y a 2 sortes de temps : 1<sup>o</sup> Les temps simples, formés du verbe seul, et 2<sup>o</sup> Les temps composés, formés de particules conjugatives et du verbe.

La conjugaison est complète quand elle comporte 12 temps en tout : 5 à l'Indicatif : le présent, le parfait, l'imparfait, le plus-que-parfait et le futur présent.

1 au Conditionnel : le présent.

1 à l'Impératif : le présent.

4 au Subjonctif : le présent, le parfait, l'imparfait et le plus-que-parfait 1 au Gérondif : le présent.

De ces temps, 3 sont simples, dans les verbes du 1<sup>er</sup> groupe : le parfait de l'indicatif, le parfait du subjonctif et le gérondif.

Dans les verbes du 2<sup>e</sup> groupe (et c'est là que réside toute la différenciation), il n'y a pas de parfait ni d'impératif ; et les temps simples sont : le présent de l'indicatif, le présent du subjonctif et le gérondif.

Quant au sens, on distingue 3 sortes de temps : le présent, le passé et le futur. Il n'y a qu'un présent et qu'un futur, mais il existe 3 passés : le parfait (passé simple, passé composé et passé antérieur français) ; l'imparfait et le plus-que-parfait.

**Formation des Temps.**— **Le Présent.**— On forme le présent de l'indicatif des verbes du 1<sup>er</sup> groupe, en plaçant devant l'infinitif la particule *qua*. Pour les verbes du 2<sup>e</sup> groupe, le présent de l'indicatif est formé par l'infinitif seul. Ex. Verbe *crait* = croire — 1<sup>er</sup> groupe.

mo *qua crait* = je crois

to *qua crait* = tu crois

li *qua crait* = il, elle croit

|| nous *qua crait* = nous croyons

|| ous, zôtes *qua crait* = vous croyez

|| yés *qua crait* = ils, elles croient.

Verbe *ouler* ou par abréviation *ler* = vouloir 2<sup>e</sup> groupe

Mo *ouler* ou mo *ler* = je veux :

To *ouler* ou to *ler* = tu veux :

Li *ouler* — li *ler* = il, elle veut :

|| Nous *ouler* ou nous *ler* = nous voulons

|| Ous, zôtes *ouler* — ous, zôtes *ler* = vous voulez

|| yes *ouler* — yés *ler* = ils, elles veulent.

Le présent et le passé du conditionnel, se forment aujourd'hui avec *téqué* devant l'infinitif ; anciennement on employait la particule *téwa*. D'où, il existe 2 formes pour le conditionnel présent et passé. Dans les 2 groupes de verbes, on a :

1<sup>o</sup> une forme usuelle :

Mo *téqué crait* = je croirais ou j'aurais cru

To *téqué crait* = tu croirais ou aurais cru

Li *téqué crait* = il, elle croirait ou aurait cru

Nous *téqué crait* = nous croirions, aurions cru

Ous, zôtes *téqué crait* = vous croiriez, auriez cru

yés *téqué crait* = ils, elles croiraient, auraient cru.

2<sup>o</sup> une forme archaïque :

Mo téwa ouler ou ler = je voudrais ou aurais voulu  
 to téwa ouler ou ler = tu voudrais, aurais voulu  
 li téwa ouler ou ler = il, elle voudrait, aurait voulu  
 Nous téwa ouler ou ler = nous voudrions ou aurions voulu  
 Ous, zôtes téwa ouler ou ler = vous voudriez auriez voulu  
 yé téwa ouler ou ler = ils, elles voudraient, auraient voulu.

*Particularité* : Pour vouloir, on trouve une troisième forme du conditionnel plus à l'imitation du français ; mais tombée en désuétude de nos jours.

Mo voudre = je voudrais	Nous voudre = nous voudrions
to voudre = je voudrais	ous, zôtes voudre = vous voudriez
li voudre = il, elle voudrait	yés voudre = ils, elles voudraient

Le présent de l'impératif comprend 5 personnes :

Singulier	Pluriel
2 <sup>o</sup> per. craït = crois	1 <sup>o</sup> pers. en nous craït = croyons
	2 <sup>o</sup> pers. zôtes craït = croyez
3 <sup>o</sup> pers. qui li craït = qu'il, elle croie	3 <sup>o</sup> pers. qui yés craït = qu'ils elles croient.

Tous les temps du subjonctif commence par qui = que.

On forme le présent du subjonctif avec qua et l'infinitif pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe, et avec l'infinitif seul pour ceux du 2<sup>e</sup> groupe.

1<sup>er</sup> groupe :

qui mo qua craït = que je croie	qui nous qua craït = que nous croyions
qui to qua craït = que tu croies	qui ous, zôtes qua craït = que vous croyiez
qui li qua craït = qu'il elle croie	qui yés qua craït = qu'ils, elles croient.

2<sup>e</sup> groupe — qui mo ouler ou ler = que je veuille  
 qui to ouler ou ler = que tu veuilles  
 qui li ouler — ler = qu'il, elle veuille  
 qui nous ouler ou ler = que nous voulions  
 qui ous, zôtes ouler ou ler = que vous vouliez  
 qui yés ouler ou ler = qu'ils, elles veuillent

**FUTUR.** — On forme, aujourd'hui, le futur en mettant *qué* devant l'infinitif, ; mais dans l'ancien guyanais en employait *wa*

1<sup>o</sup> forme usuelle :

mo qué craït = je croirai	nous qué craït = nous croirons	
to qué craït = tu croiras		ous, zôtes qué craït = vous croirez
li qué craït = il, elle croira		yés qué craït = ils, elles croiront

2<sup>e</sup> forme archaïque :

mo wa craït = je croirai	nous wa craït = nous croirons	
to wa craït = tu croirai		ous, zôtes wa craït = vous croirez
li wa craït = »		yés wa craït = ils ou elles croiront



PASSÉ.— Pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe, on forme :

- 1<sup>o</sup> le parfait de l'indicatif et du subjonctif avec l'infinitif seul  
 2<sup>o</sup> l'imparfait d<sup>o</sup> avec *téqua* devant l'infinitif  
 3<sup>o</sup> le plus-que-parfait d<sup>o</sup> avec *té* d<sup>o</sup>

Pour les verbes du 2<sup>e</sup> groupe, qui n'ont pas de parfait, la formation de l'imparfait et du plus-que-parfait est la même que pour le 1<sup>er</sup> groupe.

PARFAIT de L'INDICATIF du 1<sup>er</sup> Groupe :

mo crait = je crus, j'ai cru, j'eus cru		nous crait = nous crûmes, nous avons cru, nous eûmes cru
to crait = tu crus, tu as cru, eus cru		ous, zôtes crait = vous crûtes, vous avez eûtes cru
li crait = il, elle crut, il, elle a cru, il, elle eut cru		yés crait = ils, elles crûrent, ont, eurent crû

IMPARFAIT pour les 2 groupes :

mo téqua ouler ou ler = je voulais  
 to téqua ouler ou ler = tu voulais  
 li téqua ouler ou ler = il, elle voulait  
 nous, téqua ouler ou ler = nous voulions  
 ous, zôtes téqua ouler ou ler = vous vouliez  
 yés téqua ouler ou ler = ils, elles voulaient.

PARFAIT du SUBJONCTIF du 1<sup>er</sup> groupe

qui mo crait = que j'aie cru		qui nous crait = que nous ayons cru
qui to crait = que tu aies cru		qui ous, zôtes crait = que vous ayez cru
qui li crait = qu'il, elle ait cru		qui yés crait = qu'ils, elles aient cru

PLUS-QUE-PARFAIT de L'INDICATIF pour les 2 groupes :

mo té ouler ou ler = j'avais voulu  
 to té ouler ou ler = tu avais voulu  
 li té ouler ou ler = il, elle avait voulu  
 nous té ouler ou ler = nous avions voulu  
 ous, zôtes té ouler ou ler = vous aviez voulu  
 yés té ouler ou ler = ils avaient voulu

PLUS-QUE-PARFAIT du Subjonctif pour les 2 groupes :

qui mo té crait = que j'eusse cru  
 qui to té crait = que tu eusses cru  
 qui li té crait = qu'il, elle eût cru  
 qui nous té crait = que nous eussions cru  
 qui ous, zôtes té crait = que vous eussiez cru  
 qui yés té crait = qu'ils, elles eussent cru

GERONDIF. — Le gérondif se forme avec le participe présent du verbe français dont le verbe guyanais, est la traduction précédé de en.

Ex. — Verbe crait = croire, gérondif : en croyant  
 « ouler = vouloir, gérondif : en voulant  
 « ouè = voir, gérondif : en voyant.

PARTICIPE PASSÉ. — Les verbes guyanais n'ont pas de participe passé.

INFINITIF. — Les verbes sont terminés à l'infinitif par er, i, it, end, in ut, ouè, ve et ô. Ces terminaisons n'indiquent pas les conjugaisons auxquelles appartiennent les verbes. Une grande pratique seule, est capable de les bien déterminer.

MODES. — Il y a 5 modes dans les verbes dont 4 sont personnels.

Les modes personnels sont : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, et le subjonctif.

Le mode impersonnel est le gérondif.

### Paradigmes des conjugaisons

Voix active. — 1<sup>er</sup> groupe. — Type : *Aller*.

#### MODE INDICATIF

##### PRÉSENT

Mo qua aller = Je vais  
 To qua aller = Tu vas  
 Li qua aller = Il ou elle va  
 Nous qua aller = Nous allons  
 Zôtes qua aller = Vous allez  
 Yés qua aller = Il ou elle va

##### IMPARFAIT

Mo téqua aller = J'allais  
 To téqua aller = Tu allais  
 Li téqua aller = Il ou elle allait  
 Nous téqua aller = Nous allions  
 Zôtes téqua aller = Vous alliez  
 Yés téqua aller = Ils ou elles allaient

#### PARFAIT

Mo aller = J'allai ou suis allé  
 To aller = Tu allas ou es allé  
 Li aller = Il ou elle alla ou est allé  
 Nous aller = Nous allâmes ou sommes allés  
 Zôtes aller = Vous allâtes ou êtes allés  
 Yés aller = Ils ou elles allèrent ou sont allés

#### PLUS-QUE-PARFAIT

Mo té aller = J'étais allé ou fus allé  
 To té aller tu = étais allé ou fus allé  
 Li té aller = Ils ou elles était allé ou fut allé  
 Nous té aller = Nous étions allés ou fûmes allés  
 Zôtes té aller = Vous étiez allés ou fûtes allés  
 Yés té aller = Ils ou elles étaient allés ou furent allés

FUTUR

Forme usuelle  
 Mo qué aller  
 To qué aller  
 Li qué aller  
 Nous qué aller  
 Zôtes qué aller  
 Yés qué aller

Forme archaïque  
 Mo wa aller = J'irai  
 To wa aller = Tu iras  
 Li wa aller = Il ou elle ira  
 Nous wa aller = Nous irons  
 Zôtes wa aller = Vous irez  
 Yés wa aller = Ils ou elles iront

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT ET PASSÉ

Forme usuelle  
 Mo téqué aller  
 To téqué aller  
 Li téqué aller  
 Nous téqué aller  
 Zôtes téqué aller  
 Yés téqué aller

Forme archaïque  
 Mo téwa aller = J'irais ou serais allé  
 To téwa aller = Tu irais ou serais allé  
 Li téwa aller = Il ou elle irait ou serait allé  
 Nous téwa aller = Nous irions ou serions allé  
 Zôtes téwa aller = Vous iriez ou seriez allés  
 Yés téwa aller = Ils ou elles iraient ou seraient allés

MODE IMPÉRATIF

Singulier

Pluriel

2<sup>e</sup> pers. aller = Va

1<sup>re</sup> pers. En nous aller = allons

2<sup>e</sup> pers. Zôtes aller = Allez

3<sup>e</sup> p. qui li aller = Qu'il ou qu'elle aille

3<sup>e</sup> pers. Qui yés aller = Qu'ils ou qu'elles aillent

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

Qui mo qua aller = Que j'aïlle  
 Qui to qua aller = Que tu aïlles  
 Qui li qua aller = Qu'il ou qu'elle aïlle  
 Qui nous qua aller = Que nous aïllions  
 Qui zôtes qua aller = Que vous aïliez  
 Qui yés qua aller = Qu'ils ou elles aïllent

PASSÉ

Qui mo aller = Que je sois allé  
 Qui to aller = Que tu sois allé  
 Qui li aller = Qu'il ou qu'elle soit allé  
 Qui nous aller = Que nous soyons allés  
 Qui zôtes aller = Que vous soyez allés  
 Qui yés aller = Qu'ils ou qu'elles soient allés

IMPARFAIT

Qui mo téqua aller = Que j'allasse  
Qui to téqua aller = Que tu allasses  
Qui li téqua aller = Qu'il ou qu'elle allât  
Qui nous téqua aller = Que nous allussions  
Qui zôtes téqua aller = Que vous allassiez  
Qui yés téqua aller = Qu'ils ou qu'elles allassent

PLUS-QUE-PARFAIT

Qui mo té aller = Que je fusse allé  
Qui to té aller = Que tu fusses allé  
Qui li té aller = Qu'il ou qu'elle fût allée  
Qui nous té aller = Que nous fussions allés  
Qui zôtes té aller = Que vous fussiez allés  
Qui yés té aller = Qu'ils ou qu'elles fussent allés

GÉRONDIF

En allant = En allant

**2<sup>e</sup> Groupe Type : Ouler, par abréviation ler = Vouloir**

(sans parfait, ni impératif)

1<sup>o</sup> MODE INDICATIF

PRÉSENT

Mo ouler ou mo ler = je veux      Nous ouler ou nous ler      nous vou-  
[lons  
To ouler ou to ler = tu veux      Zôtes ouler ou zôtes ler = vous vou-  
[lez  
Li ouler ou li ler = il ou elle veuf      Yés ouler ou yés ler = ils ou elles  
[veulent

IMPARFAIT

Mo téqua ouler ou téqua ler = je voulais  
To téqua ouler ou téqua ler = tu voulais  
Li téqua ouler ou téqua ler = il ou elle voulait  
Nous téqua ouler ou téqua ler = nous voulions  
Zôtes téqua ouler ou téqua ler = vous vouliez  
Yés téqua ouler ou téqua ler = ils ou elles voulaient

PLUS QUE PARFAIT

Mo té ouler ou té ler = j'avais voulu  
To té ouler ou té ler = tu avais voulu  
Li té ouler ou té ler = il ou elle avait voulu  
Nous té ouler ou té ler = Nous avions voulu  
Zôtes té ouler ou té ler = vous aviez voulu  
Yés té ouler ou té ler = ils ou elles avaient voulu

FUTUR

Forme usuelle

Mo qué ouler ou ler	Nous qué ouler ou ler
To qué ouler ou ler	Zôtes qué ouler ou ler
Li qué ouler ou ler	Yés qué ouler ou ler

Forme archaïque

Mo wa ouler ou ler = je voudrai
To wa ouler ou ler = tu voudras
Li wa ouler ou ler = il ou elle voudra
Nous wa ouler ou ler = nous voudrons
Zôtes wa ouler ou ler = vous voudrez
Yés wa ouler ou ler = ils ou elles voudront

---

2<sup>o</sup> MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT ET PASSÉ

Forme usuelle

Mo téqué ouler ou ler	Nous téqué ouler ou ler
To téqué ouler ou ler	Zôtes téqué ouler ou ler
Li téqué ouler ou ler	Yés téqué ouler ou ler

Forme archaïque

Mo téwa ouler ou ler = je voudrais ou j'aurais voulu
To téwa ouler ou ler = tu voudrais ou tu aurais voulu
Li téwa ouler ou ler = il ou elle voudrait ou il ou elle aurait voulu
Nous téwa ouler ou ler = nous voudrions ou nous aurions voulu
Zôtes téwa ouler ou ler = vous voudriez ou vous auriez voulu
Yés téwa ouler ou ler = ils ou elles voudraient ou ils ou elles au- [raient voulu

---

3<sup>o</sup> MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

Qui mo ouler ou ler = que je veuille
Qui to ouler ou ler ou ler = que tu veuilles
Qui li ouler ou ler = qu'il ou qu'elle veuille
Qui nous ouler ou ler = que nous voulions
Qui zôtes ouler ou ler = que vous vouliez
Qui yés ouler ou ler = qu'ils ou qu'elles veuillent

IMPARFAIT

Qui mo téqua ouler ou ler = que je voulusse
Qui to téqua ouler = que tu voulusses
Qui li téqua ouler ou ler = qu'il ou qu'elle voulût
Qui nous téqua ouler ou ler = que nous voulussions
Qui zôtes téqua ouler ou ler = que vous voulussiez
Qui yés téqua ouler ou ler = qu'ils ou qu'elles voulussent

PLUS-QUE-PARFAIT

Qui mo té ouler ou ler = que j'eusse voulu  
Qui to té ouler ou ler = que tu eusses voulu  
Qui li té ouler ou ler = qu'il ou qu'elle eût voulu  
Qui nous té ouler ou ler = que nous eussions voulu  
Qui zôtes té ouler ou ler = que vous eussiez voulu  
Qui yés té ouler ou ler = qu'ils ou qu'elles eussent voulu

4<sup>e</sup> GÉRONDIF

En voulant = En vouiant

Conjugaison négative et interrogative

Pour conjuguer un verbe à la forme négative, il faut placer la négation simple: *pas*, après le pronom ou le nom sujet.

Verbe: *Pas travaille* = *ne pas travailler*

1<sup>er</sup> MODE INDICATIF

PRÉSENT

Mo pas qua travaille = je ne travaille pas  
To pas qua travaille = tu ne travailles pas  
Li pas qua travaille = Il ou elle ne travaille pas  
Nous pas qua travaille = Nous ne travaillons pas  
Zôtes pas qua travaille = Vous ne travaillez pas  
Yés pas qua travaille = Ils ou elles ne travaillent pas

IMPARFAIT

Mo pas téqua travaille = Je ne travaillais pas  
To pas téqua travaille = Tu ne travaillais pas  
Li pas téqua travail = Il ou elle ne travaillait pas  
Nous pas téqua travaille = Nous ne travaillions pas  
Zôtes pas téqua travaille = Vous ne travailliez pas  
Yés pas téqua travaille = Ils ou elles ne travaillaient pas

PARFAIT

Mo pas travaille = Je ne travaillai pas ou je n'ai pas travaillé  
To pas travaille = Tu ne travaillas pas ou tu n'as pas travaillé  
Li pas travaille = Il ou elle ne travailla pas ou n'a pas travaillé  
Nous pas travaille = Nous ne travaillâmes pas ou n'avons pas travaillé  
Zôtes pas travaille = Vous ne travaillâtes pas ou n'avez pas travaillé  
Yés pas travaille = Ils ou elles ne travaillèrent pas ou n'ont pas travaillé

PLUS-QUE-PARFAIT

Mo pas té travaille = Je n'avais pas travaillé  
To pas té travaille = Tu n'avais pas travaillé  
Li pas té travaille = Il ou elle n'avait pas travaillé  
Nous pas té travaille = Nous n'avions pas travaillé  
Zôtes pas té travaille = Vous n'aviez pas travaillé  
Yés pas té travaille = Ils ou elles n'avaient pas travaillé

FUTUR

Mo pas qué travaille = Je ne travaillerai pas  
To pas qué travaille = Tu ne travailleras pas  
Li pas qué travaille = Il ou elle ne travaillera pas  
Nous pas qué travaille = Nous ne travaillerons pas  
Zôtes pas qué travaille = Vous ne travaillerez pas  
Yés pas qué travaille = Ils ou elles ne travailleront pas

2<sup>e</sup> MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT ET PASSÉ

Mo pas téqué travaille = Je ne travaillerais pas ou je n'aurais pas travaillé  
To pas téqué travaille = tu ne travaillerais pas ou tu n'aurais pas travaillé  
Li pas téqué travaille = Il ou elle ne travaillerait pas ou Il ou elle n'aurait pas travaillé  
Nous pas téqué travaille = Nous ne travaillerions pas ou aurions pas travaillé  
Zôtes pas téqué travaille = Vous ne travailleriez pas ou n'auriez pas travaillé  
Yés pas téqué travaille = Ils ou elles ne travailleraient pas ou n'auraient pas travaillé

3<sup>e</sup> MODE IMPÉRATIF

PRESENT

Singulier

Pluriel

2<sup>e</sup> pers. pas travaille = ne travaille pas  
3<sup>e</sup> pers. qui li pas travaille = qu'il ne travaille pas  
1<sup>re</sup> pers. En nous pas travaille = Ne travaillons pas  
2<sup>e</sup> pers. Zôtes pas travaille = Ne travaillez pas  
3<sup>e</sup> pers. Qui yés pas travaille = qu'ils ou qu'elles ne travaillent pas

4<sup>e</sup> MODE SUBJONCTIF

PRESENT

Qui mo pas qua travaille = que je ne travaille pas  
Qui to pas qua travaille = que tu ne travailles pas  
Qui li pas qua travaille = qu'il ou elle ne travaille pas  
Qui nous pas qua travaille = que nous ne travaillions pas  
Qui zôtes pas qua travaille = que vous ne travailliez pas  
Qui yés pas qua travaille = qu'ils ou elles ne travaillent pas

PARFAIT

Qui mo pas travaille = que je n'aie pas travaillé  
Qui to pas travaille = que tu n'aies pas travaillé  
Qui li pas travaille = qu'il ou elle n'ait pas travaillé  
Qui nous pas travaille = que nous n'ayons pas travaillé  
Qui zôtes pas travaille = que vous n'ayez pas travaillé  
Qui yés pas travaille = qu'ils ou elles n'aient pas travaillé

IMPARFAIT

Qui mo pas téqua travaille = que je ne travaillasse pas  
Qui to pas téqua travaille = que tu ne travaillasses pas  
Qui li pas téqua travaille = qu'il ou elle ne travaillât pas  
Qui nous pas téqua travaille = que nous ne travaillions pas  
Qui zotes pas téqua travaille = que vous ne travaillassiez pas  
Qui yés pas téqua travaille = qu'ils ou elles ne travaillassent pas

PLUS-QUE-PARFAIT

Qui mo pas té travaille = que je n'eusse pas travaillé  
Qui to pas té travaille = que tu n'eusses pas travaillé  
Qui li pas té travaille = qu'il ou elle n'eût pas travaillé  
Qui nous pas té travaille = que nous n'eussions pas travaillé  
Qui zôtes pas té travaille = que vous n'eussiez pas travaillé  
Qui yés pas té travaille = qu'ils ou elles n'eussent pas travaillé

GÉRONDIF

En ne travaillant pas = en ne travaillant pas

A la forme interrogative on fait toujours précéder le verbe de l'expression est-ce... ? signifiant est-ce que... ?

Ex. Est-ce mo qua gain ? = Est-ce que je gagne ?

Est-ce to té travaille ? = Avais-tu travaillé ?

Est-ce Jean qué pati ? = Jean partira-t-il ?

Est-ce Léon téqué vine, si li té savé ça téqua entende li = Léon serait-il venu s'il avait su ce qui l'attendait ?

Dans la forme négative interrogative, on intercale le sujet, nom ou pronom, entre les deux termes de l'expression : est-ce... pas.. ? signifiant : est-ce que... ne pas.. ?

Ex. Toti dit lapin : « Est-ce mo pas gain to ? = La tortue dit au lapin : « Est-ce que je ne t'ai pas gagné ?

Est-ce mo pas téqué trapper to, si mo pas té miser ? = Est-ce que je ne t'aurais pas rejoint si je ne n'avais pas musé ?

Réponde lapin-a = a répondu le lapin

Verbe ETRE — *Différentes façons de le traduire*

Le verbe attributif *être* se traduit :

1<sup>o</sup> par le verbe *sa* qui n'est jamais auxiliaire. On fait usage de *sa* devant un nom ou un pronom ; mais jamais devant un adjectif ;

2<sup>o</sup> par l'adjectif qualificatif *attribut* que l'on conjugue sur *sa* ;

3<sup>o</sup> par l'adverbe de lieu modifiant le verbe *être* et que l'on conjugue aussi sur *sa*.

Ex. : Paul *sa* sodat = Paul est soldat  
Paul té malade = Paul était malade  
Paul qué toin = Paul sera loin



1° Verbe : SA — défectif

1° MODE INDICATIF

PRÉSENT

Mo sa	=	Je suis
To sa	=	Tu es
Li sa	=	Il ou elle est
Nous sa	=	Nous sommes
Zôtes sa	=	Vous êtes
Yès sa	=	Ils ou elles sont

PARFAIT

Mo té sa	=	J'étais, je fus, j'ai été
To té sa	=	Tu es, tu étais tu as été
Li té sa	=	Il ou elle était, fut, a été
Nous té sa	=	Nous étions, fûmes, avons été
Zôtes té sa	=	Vous étiez, fûtes, avez été
Yès té sa	=	Ils ou elles étaient. furent, ont été

FUTUR

Forme usuelle

Mo qué sa  
To qué sa  
Li qué sa  
Nous qué sa  
Zôtes qué sa  
Yès qué sa

Forme archaïque

Mo wa sa = Je serai  
To wa sa = Tu seras  
Li wa sa = Il ou elle sera  
Nous wa sa = Nous serons  
Zôtes wa sa = Vous serez  
Yès wa sa = Ils ou elles seront

2° MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT ET PASSÉ

Forme usuelle

Mo téqué sa  
To téqué sa  
Li téqué sa  
Nous téqué sa  
Zôtes téqué sa  
Yès téqué sa

Forme archaïque

Mo téwa sa = Je serais ou aurais été  
To téwa sa = Tu serais ou aurais été  
Li téwa sa = Il ou elle serait ou aurait été  
Nous téwa sa = Nous serions ou aurions été  
Zôtes téwa sa = Vous seriez ou auriez été  
Yès téwa sa = Ils ou elles seraient ou auraient été

3° MODE IMPÉRATIF

PRESENT

*Singulier*

2° pers : Sa = Sois  
3° pers : Qui li sa = Qu'il ou elle soit

*Pluriel*

1 <sup>re</sup> pers :	En nous sa	=	Soyons
2 <sup>e</sup> pers :	Zôtes sa	=	Soyez
3 <sup>e</sup> pers :	Qui yès sa	=	Qu'ils ou qu'elles soient

GÉRONDIF

Etant — Etant

---

2<sup>o</sup> Verbe malade = Etre malade

2<sup>o</sup> MODE INDICATIF

PRESENT

Mo malade	=	Je suis malade
To malade	=	Tu es malade
Li malade	=	Il ou elle est malade
Nous malades	=	Nous sommes malades
Zôtes malades	=	Vous êtes malades
Yès malades	=	Ils ou elles sont malades
Mo qua malade	=	Je deviens malade
To qua malade	=	Tu deviens malade
Li qua malade	=	Il ou elle devient malade
Nous qua malades	=	Nous devons malades
Zôtes qua malades	=	Vous devenez malade
Yès qua malades	=	Ils ou elles deviennent malades

PARFAIT

Mo té malade	=	J'étais, je fus, j'ai été malade
To té malade	=	Tu étais, tu fus, tu as été malade
Li té malade	=	Il ou elle était, fut, a été malade
Nous té malades	=	Nous étions, fûmes, avons été malades
Zôtes té malades	=	Vous étiez, fûtes, avez été malades
Yès té malades	=	Ils ou elles étaient, furent, avaient été malades

Mo téqua malade	=	Je devenais malade
To téqua malade	=	Tu devenais malade
Li téqua malade	=	Il ou elle devenait malade
Nous téqua malades	=	Nous devenions malades
Zôtes téqua malades	=	Nous deveniez malades
Yès téqua malade	=	Ils ou elles devenaient malades

FUTUR

Forme usuelle	Forme archaïque
Mo qué malade	Mo wa malade = Je serai malade
To qué malade	To wa malade = Tu seras malade
Li qué malade	Li wa malade = Il ou elle sera malade
Nous qué malades	Nous wa malades = Nous serons malades
Zôtes qué malades	Zôtes wa malades = Vous serez malades
Yès qua malades	Yès wa malades = Ils ou elles seront malades

## 2<sup>o</sup> MODE CONDITIONNEL

### PRESENT ET PASSE

#### Forme usuelle

Mo téqué malade  
To téqué malade  
Li téqué malade  
Nous téqué malades  
Zôtes téqué malades  
Yès téqué malades

#### Forme archaïque

Mo téwa malade = Je serais ou aurais été malade  
To téwa malade = Tu serais ou aurais été malade  
Li téwa malade = Il ou elle serait ou aurait été malade  
Nous téwa malades = Nous serions ou aurions été malades  
Zôtes téwa malades = Vous seriez ou auriez été malades  
Yès téwa malades = Ils ou elles seraient ou auraient été malades

## 3<sup>o</sup> MODE IMPÉRATIF

### PRESENT

#### *Singulier*

2<sup>e</sup> pers : Malade = Sois malade  
3<sup>e</sup> pers : Qui li malade = Qu'il ou qu'elle soit malade

#### *Pluriel*

1<sup>re</sup> pers : En nous malades = Soyons malades  
2<sup>e</sup> pers : Zôtes malades = Soyez malades  
3<sup>e</sup> pers : Qui yès malades = Qu'ils ou qu'elles soient malades

## 4<sup>o</sup> MODE SUBJONCTIF

### PRÉSENT

Qui mo malade = que je sois malade  
Qui to malade = que tu sois malade  
Qui li malade = qu'il ou qu'elle soit malade  
Qui nous malades = que nous soyons malades  
Qui zôtes malades = que vous soyez malades  
Qui yès malades = qu'ils ou qu'elles soient malades  
  
Qui mo qua malade = que je devienne malade  
Qui to qua malade = que tu deviennes malade  
Qui li qua malade = qu'il ou qu'elle devienne malade  
Qui nous qua malades = que nous devenions malades  
Qui zôtes qua malades = que vous deveniez malades  
Qui yès qua malades = qu'ils ou qu'elles deviennent malades

IMPARFAIT

Qui mo téqua malade	= que je fusse malade
Qui to téqua malade	= que tu fusses malade
Qui li téqua malade	= qu'il ou qu'elle fût malade
Qui nous téqua malades	= que nous fussions malades
Qui zôtes téqua malades	= que vous fussiez malades
Qui yés téqua malades	= qu'ils ou qu'elles fussent malades

PASSÉ ET PLUS-QUE-PARFAIT

Qui mo té malade	= que j'aie été ou eusse été malade
Qui to té malade	= que tu aies été ou eusses été malade
Qui li té malade	= qu'il ou qu'elle ait été ou eût été malade
Qui nous té malades	= que nous ayons été ou eussions été malade
Qui zôtes té malades	= que vous ayez été ou eussiez été malades
Qui yés té malades	= qu'ils ou qu'elles aient été ou eussent été malades

5<sup>e</sup> GERONDIF

Etant malade = Etant malade

3 Verbe LOIN = Etre loin

1<sup>o</sup> MODE INDICATIF

PRÉSENT

Mo loin	= je suis loin	Mo qua loin	= je me tiens loin
To loin	= tu es loin	To qua loin	= tu te tiens loin
Li loin	= il ou elle est loin	Li qua loin	= il ou elle se tient loin
Nous loin	= nous sommes loin	Nous qua loin	= nous nous tenons loin
Zôtes loin	= vous êtes loin	Zôtes qua loin	= vous vous tenez loin
Yés loin	= ils ou elles sont loin	Yés qua loin	= ils ou elles se tiennent loin

PARFAIT

Mo té loin	= j'étais, je fus ou j'ai été loin
To té loin	= tu étais, tu fus ou tu as été loin
Li té loin	= il ou elle était, fut ou a été loin
Nous té loin	= nous étions, fûmes ou avons été loin
Zôtes té loin	= vous étiez, fûtes ou avez été loin
Yés té loin	= ils ou elles étaient, furent ou ont été loin
Mo téqua loin	= je me tenais loin
To téqua loin	= tu te tenais loin
Li téqua loin	= il se tenait loin
Nous téqua loin	= nous nous tenions loin
Zôtes téqua loin	= vous vous teniez loin
Yés téqua loin	= ils ou elles se tenaient loin

FUTUR

Forme usuelle	Forme archaïque	
Mo qué loin	Mo wa loin	= je serai loin
To qué loin	To wa loin	= tu seras loin
Li qué loin	Li wa loin	= il ou elle sera loin
Nous qué loin	Nous wa loin	= nous serons loin
Zôtes qué loin	Zôtes wa loin	= vous serez loin
Yés qué loin	Yés wa loin	= ils ou elles seront loin

2° MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT — PASSÉ

Forme usuelle	Forme archaïque	
Mo téqué loin	Mo téwa loin	= je serais ou aurais été loin
To téqué loin	To téwa loin	= tu serais ou aurais été loin
Li téqué loin	Li téwa loin	= il ou elle serait ou aurait été loin
Nous téqué loin	Nous téwa loin	= nous serions ou aurions été loin
Zôtes téqué loin	Zôtes téwa loin	= vous seriez ou auriez été loin
Yés téqué loin	Yés téwa loin	= ils ou elles seraient ou auraient été loin

3° MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

Qui mo loin	= que je sois loin
Qui to loin	= que tu sois loin
Qui li loin	= qu'il ou qu'elle soit loin
Qui nous loin	= que nous soyons loin
Qui zôtes loin	= que vous soyez loin
Qui yés loin	= qu'ils ou qu'elles soient loin

IMPARFAIT

Qui mo téqua loin	= que je fusse loin
Qui to téqua loin	= que tu fusses loin
Qui li téqua loin	= qu'il ou qu'elle fût loin
Qui nous téqua loin	= que nous fussions loin
Qui zôtes téqua loin	= que vous fussiez loin
Qui yés téqua loin	= qu'ils ou qu'elles fussent loin

PASSÉ ET PLUS-QUE-PARFAIT

Qui mo té loin	= que j'aie été ou eusse été loin
Qui to té loin	= que tu aies été ou eusses été loin
Qui li té loin	= qu'il ou qu'elle ait été ou eût été loin
Qui nous té loin	= que nous ayons été ou eussions été loin
Qui zôtes té loin	= que vous ayez été ou eussiez été loin
Qui yés té loin	= qu'ils ou qu'elles aient été ou eussent été loin

4° GERONDIF

En étant loin = En étant loin

### Voix Pronominale

Les verbes pronominaux sont ceux qui sont accompagnés de pronoms personnels réfléchis représentant la même personne que le sujet.

Ex. Robert qua tchouer so cô peu li prômiè = Robert se tue pour être premier.

Un verbe à la voix pronominale se conjugue comme un verbe à la voix active ; mais le pronom réfléchi suit toujours le verbe.

Verbe pronominal réfléchi — Type: *Gader so cô* = *Se regarder*

#### 1° MODE INDICATIF

##### PRÉSENT

Mo qua gader mo cô	= Je me regarde
To qua gader to cô	= Tu te regardes
Li qua gader so cô	= Il ou elle se regarde
Nous qua gader nous còs	= Nous nous regardons
Zòtes qua gader zòte còs	= Vous vous regardez
Yés qua gader yé còs	= Ils ou elles se regardent

##### IMPARFAIT

Mo téqua dader mo cô	= Je me regardais
To téqua gader to cô	= Tu te regardais
Li téqua garder so cô	= Il ou elle se regardait
Nous téqua gader nous còs	= Nous nous regardions
Zòtes téqua gader zòte còs	= Vous vous regardiez
Yés téqua gader yé còs	= Ils ou elles se regardaient

##### PARFAIT

Mo gader mo cô	= Je me regardai ou me suis regardé
To gader to cô	= Tu te regardas — t'es regardé
Li gader so cô	= Il ou elle se regarda — s'est regardé
Nous gader nous còs	= Nous nous regardâmes — nous sommes regardés
Zòtes gader zòte còs	= Vous vous regardâtes — vous êtes regardés
Yés gader yé còs	= Ils ou elles se regardèrent — se sont regardés

##### PLUS QUE PARFAIT

Mo té gader mo cô	= Je m'étais regardé
To té gader to cô	= Tu t'étais regardé
Li té gader so cô	= Il ou elle s'était regardé
Nous té gader nous còs	= Nous nous étions regardés
Zòtes té gader zòte còs	= Vous vous étiez regardés
Yés té gader yé còs	= Ils ou elles s'étaient regardés

FUTUR

<i>Forme usuelle</i>	<i>Forme archaïque</i>	
Mo qué gader mo cô	Mo wa gader mo cô	= Je me regarderai
To qué gader to cô	To wa gader to cô	= Tu te regarderas
Li qué gader so cô	Li wa gader so cô	= Il ou elle se regardera
Nous qué gader nous còs	Nous wa gader nous còs	= Nous nous regarderons
Zòtes qué gader zòte còs	Zòtes wa gader zòte còs	= Vous vous regarderez
Yés qué gader yé còs	Yés wa gader yé còs	= Ils ou elles se regarderont

2<sup>e</sup> MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT ET PASSÉ

*Forme usuelle*

Mo téqué gader mo cô	Nous téqué gader nous còs
To téqué gader to cô	Zòtes téqué gader zòte còs
Li téqué gader so cô	Yés téqué gader yé cô

*Forme archaïque*

Mo téwa gader mo cô	= Je me regarderais — me serais regardé
To téwa gader to cô	= Tu te regarderais — te serais regardé
Li téwa gader so cô	= Il ou elle se regarderait — se serait regardé
Nous téwa gader nous còs	= Nous nous regarderions — nous serions regardés
Zòtes téwa gader zòte còs	= Vous vous regarderiez — vous seriez regardés
Yés téwa gader yé còs	= Ils ou elles se regarderaient — se seraient regardés

3<sup>e</sup> MODE IMPERATIF

*Ringulier*

2 <sup>e</sup> pers : Gader to cô	= Regarde-toi
3 <sup>e</sup> — : Qui li gader so cô	= Qu'il ou elle se regarde

*Pluriel*

1 <sup>e</sup> pers : En nous gader nous còs	= Regardons-nous
2 <sup>e</sup> — : Gader zòte còs	= Regardez-vous
3 <sup>e</sup> — : Qui yés gader yé còs	= Qu'ils ou elles se regardent

4<sup>e</sup> MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

Qui mo qua gader mo cô	= Que je me regarde
Qui to qua gader to cô	= Que tu te regardes
Qui li qua gader so cô	= Qu'il ou elle se regarde
Qui nous qua gader nous còs	= Que nous nous regardions
Qui zòtes qua gader zòte còs	= Que vous vous regardiez
Qui yés qua gader yé còs	= Qu'ils ou elles se regardent

PASSÉ

Qui mo gader mo cô	=	Que je me sois regardé
Qui to gader to cô	=	Que tu te sois regardé
Qui li gader so cô	=	Qu'il ou elle se soit regardé
Qui nous gader nous côs	=	Que nous nous soyons regardés
Qui zôtes gader zôte côs	=	Que vous vous soyez regardés
Qui yés gader yé côs	=	Qu'ils ou elles se soient regardés

IMPARFAIT

Qui mo téqua gader mo cô	=	Que je me regardasse
Qui to téqua gader to cô	=	Que tu te regardasses
Qui li téqua gader so cô	=	Qu'il ou elle se regardât
Qui nous téqua gader nous côs	=	Que nous nous regardassions
Qui zôtes téqua gader zôte côs	=	Que vous vous regardassiez
Qui yés téqua gader yé côs	=	Qu'ils ou elles se regardassent

PLUS QUE PARFAIT

Qui mo té gader mo cô	=	Que je me fusse regardé
Qui to té gader to cô	=	Que tu te fusses regardé
Qui li té gader so cô	=	Qu'il ou elle se fût regardé
Qui nous té gader nous côs	=	Que nous nous fussions regardés
Qui zôtes té gader zôte côs	=	Que vous vous fussiez regardés
Qui yés té gader yé côs	=	Qu'ils ou elles se fussent regardés

Les verbes pronominaux réciproques n'existent pas en guyanais. Pour en rendre l'idée on a recours à des périphrases :

Ainsi pour dire : Paul et Louis se regardent, on dit :

Paul qua gader Louis, Louis qua gader Paul = Paul regarde Louis, Louis regarde Paul ou bien : Paul qué Louis qua gader yé compaignins = Paul et Louis regardent l'un, l'autre.

Pour dire : Nous nous parlons, on dit :

Mo qua paler qué li, li qua paler qué mo = Je parle avec lui, il parle avec moi ou bien : Nous qua paler qué nous compaignins = Nous parlons à l'un, l'autre.

A cette règle le verbe *Briga* = *Se Battre*, de forme active ; mais de sens pronominal réciproque, fait seul exception.

Ex. : Paul qué Louis qua *briga*, signifie : Paul et Louis se battent  
Nous qua *briga* = Nous nous battons

Mais pour conjuguer *Briga* à la forme réfléchie, il faut lui ajouter les pronoms réfléchis :

qué mo-cô = avec moi	qué nous côs = avec nous
qué to-cô = avec toi	qué zôte côs = avec vous
qué so-cô = avec lui ou elle	qué yé côs = avec eux, elles





FUTUR

i faudra pas = Il ne faudra pas      si-faudra = s'il faudra

MODE CONDITIONNEL.

i-faudré pas = Il ne faudrait pas      si faudré = s'il faudrait

MODE IMPÉRATIF.

Fôt pas = Il ne faut pas

Il y a se rend en guyanais par :	li gain	ou li gangnin
Il n'y a pas se rend en guyanais par :	li pas gain,	li pas gangnin ou gnanpoint
Il fait chaud	d°	: li qua fait chaud
Il fait froid	d°	: li qua fait frais
Il pient	d°	: laplie qua tomber
Il neige	d°	: la neige qua tomber

La forme d'incidence : dit-il, dit-elle, se traduit par *diti*.

Ex. — Dimain, *diti*, mo qué vini oué to = Demain, dit-il ou dit-elle, je viendrai te voir.

C'est que se rend par *cèque*

Ex. — *Cèque* mo pas saver paler américain = C'est que je ne sais pas parler américain.

Le verbe impersonnel c'est, se traduit par le pronom démonstratif : *ça* qui se conjugue sur le verbe *sa* = être.

Dans le langage usuel on dit *a* au lieu de *ça*, par abréviation du verbe *ça* = c'est.

MODE INDICATIF

PRÉSENT

IMPARFAIT

PLUS QUE PARFAIT

Ça ou a=c'est      ça té ou a té=c'était      ça téqua ou a téqua=c'avait été

FUTUR

*Forme usuelle*

*Forme archaïque*

Ça qué ou a qué

Ça wa ou a wa = ce sera

2°) MODE CONDITIONNEL.

*Forme usuelle*

*Forme archaïque*

Ça téqué ou a téqué

Ça téwa ou a téwa = ce serait ou ç'aurait été

3°) MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT

IMPARFAIT

Qui ça ou qui a = que ce soit

qui ça téqua ou qui a téqua=que ce fût

PLUS QUE PARFAIT

Qui ça té ou qui a té = que c'eût été.

## Emploi des temps et des modes

### INDICATIF

PRÉSENT.— Le présent de l'Indicatif indique une action qui se fait au moment où l'on parle.

Ex. Mo qua écrit = j'écris.

Mais sert en outre.

1<sup>o</sup> à exprimer une vérité de tous les temps.

Ex. Soléye *qua limin* pou toute moune = Le soleil *luit* pour tout le monde.

2<sup>o</sup> à remplacer le futur quand l'action est donnée comme certaine ou comme conséquence d'une autre action.

Ex. Jules *qua river* demain = Jules *arrive* demain.

Si to roumin, mo *qua tirer* = Si tu bouges, je *tire*.

IMPARFAIT.— L'Imparfait indique qu'une action passée durait encore pendant qu'une autre également passée avait lieu. En somme, c'est le présent dans le passé. Ex. Quand to *vini*, mo *téqua lit* = Quand tu es venu, je *lisais*.

Mais en outre, il sert :

1<sup>o</sup> à exprimer une habitude du passé.

Ex. Longtemps, quand grand moune *téqua paler*, pitit moune *téqua caouca* = Autrefois, quand les grandes personnes parlaient, les enfants se taisaient.

2<sup>o</sup> à indiquer la durée d'un fait dans le passé.

Ex. Dé coqs *téqua vive* en pé endans oune poulailler, quand oune poule *river* = Deux coqs vivaient en paix dans un poulailler, quand une poule arriva.

3<sup>o</sup> à indiquer une action future dans le passé et par suite d'un conditionnel.

Ex. to *téqua river* jod'la, mo *téqua pati* demain.

tu *arriverais* aujourd'hui, je *partais* le lendemain.

PARFAIT.— Le parfait, en guyanais, remplace le passé simple, le passé composé et le passé antérieur français. Il indique une action passée, complètement écoulée, à un moment déterminé.

Ex. Oune jou, ôbô oune lac = Un jour, au bord d'un lac

Oune serpent *piquer* Simac = Un serpent *piqua* Simac

Ça ous craît qui *river* ? = Que croyez-vous qui *arriva* ?

Ça serpent-a qui *créver* = C'est le serpent qui *creva*

Mais il peut prendre la valeur d'un présent pour exprimer une vérité tirée de l'expérience.

Ex. Tout temps *pitits* toujours *payer* pou grands

De tout temps, les petits *ont* toujours *payé* pour les grands

PLUS-QUE-PARFAIT.— Le plus-que-parfait indique qu'une action est passée avant une autre également passée. C'est le passé du passé.

Ex. *mo té fini* manger quand *to river* = j'avais fini de manger, quand tu es arrivé.

FUTUR.— Le futur indique un fait qui doit avoir lieu dans un temps à venir ; plus ou moins éloigné.

Ex. Alfred *qué pati* à ladjè = Alfred *partira* à la guerre.

Mais pour indiquer un proche avenir, on se sert du semi-auxiliaire *aller*, et pour un avenir lointain de *divète* = devoir.

Ex. Paul *qua aller dromi* = Paul *va dormir* (est sur le point de) Louis *divète river* = Louis *doit arriver*.

Le futur s'emploie quelquefois pour l'Impératif.

Ex. *to pas qué prend* engnein ici-a, et *to qué pati* cou to vine = tu ne prendras rien ici, et tu partiras comme tu es venu.

## § II CONDITIONNEL

En guyanais, il n'y a qu'un temps du conditionnel qui est mis pour le présent et le passé.

Le Conditionnel :

1° indique qu'une action se fera moyennant une condition.

Ex. Thomas *téqué craït* si li *téqua cuè* = Thomas *croirait* s'il voyait.

2° s'emploie dans certaines phrases interrogatives ou exclamatives

Ex. Ous *téqué ouler vini* qué nous ? Vous *voudriez* venir avec nous ? Qui *téqué jin craït* ça ! = Qui croirait jamais cela !

## § III IMPÉRATIF

L'impératif présente l'action comme un ordre à exécuter ou comme une défense à respecter.

Ex. Pas procher lamò, tchouler, tchouler to cô = N'approche pas, Mort, recule, recule toi !

Mais il peut en outre exprimer : 1° soit une concession

Ex. dit ça ou ler mo pas qua *craït* ous = dites ce que vous voulez, je ne vous crois pas.

2°) une supposition

Ex. *batte-li, insulte-li*, li qué rouvine encò = battez-le, insultez-le, il reviendra encore.

## § IV.— SUBJONCTIF

En gayanais, le subjonctif a quelquefois le sens de l'Impératif et comme lui, il sert à exprimer une obligation, un ordre ou une défense.

On emploie le subjonctif :

1°) après les verbes qui expriment la volonté, le commandement, le désir, la crainte, le doute, le souhait.

Ex. Mo ouler *qui to river* avant li = je veux que tu arrives avant lui.  
 Papa qua souhaiter *qui Jean reçut* = Papa souhaite que Jean réussisse.

2°) après les verbes impersonnels : i-faut = il faut, i-parait = il parait  
 i-se peut = il se peut, li-sembler = il semble, li-suffit = il suffit ;

Ex. *li qua sembler* qui Joseph pas gain envie di aller à ça ladjè-a =  
*il semble que* Joseph n'ait pas envie d'aller à cette guerre.

i-fallé qui *mo té ouè pou mo té crait* = *il fallait que* je visse pour que je crusse.

i-se peut qui *li qua vine* = *il se peut* qu'il vienne.

REMARQUE. — *i-faut* qui devient à l'impératif fôt, après lequel on n'emploie ni *qui* mis pour *que*, ni aucune particule conjugative.

Ex. *Fot to pati* = il faut que tu partes.

3°) après un verbe à la forme négative :

Ex. péssônne pas qua douter *qui Alliés-ya qua gain* la victoire = personne ne doute que les Alliés gagnent la victoire.

4°) après une interrogation :

Ex. Est-ce to qua penser qui nous qué pati demain ? = Est-ce que tu penses que nous partirons demain ?

5°) après les expressions : a sel = c'est le seul, a pis = c'est le plus  
 a promiè = c'est le premier, a dergné = c'est lo dernier.

Ex. Paoline a *promiè moune qui trouver* lò à la Guyane = Paoline est la première personne qui ait trouvé de lor en Guyane.

6°) après les locutions conjonctives suivantes :

en moins qui	= à moins que	pou	= pour que
envant	= avant que	pou pé qui	= pour peu que
bien qui	= bien que	pouvi que	= pourvu que
		supposé qui	= supposé que

Ex. beaucoup dissang qué couler encò, *avant* ladjè-a fini = beaucoup de sang coulera encore, *avant que* cette guerre soit finie.

## RÈGLES DE LA CONCORDANCE DES TEMPS

### Emploi des temps du Subjonctif

#### 1° PRÉSENT ET PASSÉ

Quand le verbe de la proposition principale est à un temps présent ou au futur :

a) On met le verbe de la subordonnée au Présent du subjonctif, si l'on veut exprimer une action présente ou future

Ex. *mo qua douter* qui Jean *qua vine* = Je doute que Jean vienne

b) on met le verbe de la subordonnée au passé du subjonctif, si l'on veut exprimer une action passée

Ex. *mo pas crait* qui li *pati* = je ne crois pas qu'il soit parti.

## 2<sup>o</sup> IMPARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT

Quand le verbe de la principale est à un temps passé ou au conditionnel

a) on met le verbe de la subordonnée à l'imparfait du subjonctif si l'on veut exprimer une action présente ou future.

Ex. i-faudrè qui yés téqua couvri toutes cases bitation en bardeaux = Il faudrait que l'on couvrit toutes les cases de la campagne en bardeaux.

b) on met le verbe de la subordonnée au plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer une action passée.

Ex. avant qui *Alliés-ya té débarquer* en Italie, *Mussolini té demissionner* déjà = avant que les Alliés eussent débarqué en Italie, Mussolini avait déjà demissionné.

## EMPLOI DE L'INFINITIF

Bien souvent, on remplace un subjonctif par un infinitif

Ainsi au lieu de dire :

Mo papa téqua ler qui mo pati = mon père voulait que je partisse

Nous téqua tender zozos-ya qui téqua chanter = nous entendions les oiseaux qui chantaient

On dit plus simplement :

Mo papa téqua ler mo pati = mon père voulait me (faire) partir

Nous téqua tender zozos-ya chanter = nous entendions chanter les oiseaux.

REGLE GÉNÉRALE. — En guyanais, plus qu'en aucune autre langue, le temps de la principale attire un temps similaire de la subordonnée.

## L'ADVERBE

Les principaux adverbes sont :

1<sup>o</sup> Les adverbes de manière :

bien, mal, ainsi, cou = comme, ensembe = ensemble, tout bonnement, coument = comment, jistement = justement, simplement, conça = ainsi, comme ceci ; conhan = ainsi = comme cela = tant bien que mal, tout = tout à fait, tout.

REMARQUE I. — Conça et conhan sont tantôt pronoms démonstratifs, tantôt adverbes de manière,

REMARQUE II. — Les degrés de comparaison des adverbes de manière se forment de la même façon que ceux des adjectifs correspondants :

Ex. Positif..... doucement

Comparatif de	}	supériorité.....	pis doucement	qui ou dou-
				cement passé
		égalité.....	aussi doucement	qui
		infériorité.....	moins doucement	qui

Superlatif	}	relatif	{ de supériorité..... à pis doucement-a
			{ d'infériorité..... à moins doucement-a
		absolu .....	très doucement, dou- [cement minme

REMARQUE III. — *Bien* a pour comparatif *pis bien* et quelquefois *mié-que* nous trouvons dans tant *mié* = tant mieux.

*Mal* a pour comparatif de supériorité *pis mal* ; cependant le guyanais emploie aussi tant *pis* = tant pis.

REMARQUE IV. — *Bien* et *mal* sont aussi de véritables adjectifs qualificatifs et comme tels ils se conjugent sur être malade. Ainsi l'on dit :

Indicatif présent. — *mo bien* = je suis bien. *mo qua bien* = je deviens bien

— Imparfait. — *mo té mal* = j'étais mal, *nous té bien* = nous étions bien.

— Future *Joseph qué bien* = Joseph sera bien ; *mé Jules qué pis mal* = mais Jules sera plus mal.

REMARQUE V. — Les adverbes de manière formés des adjectifs féminins et du suffixe *ment* sont peu nombreux en Guyanais. On préfère employer le nom précédé de *qué* = avec. Ex. *Courageusement* se dit : *qué courage* — *fortement* se dit : *qué force*.

2<sup>o</sup>. — Adverbe de quantité — Les adverbes de quantité sont : *assez* — *autant* — *beaucoup* — *djè* = guère — *combien*, aussi, *trop* — *trope* = *trop*, *tellement*, *tant*, *si*, *moïass*, *pis* = plus, *pliss* = plus, *passé* = plus. *que* — *pis beaucoup* = davantage, *pé* = peu, *in pé* = un peu, *moço* = peu, *tit-moço* = très peu = très, *minme* = très, *beaucoup* toute = tout.

REMARQUE I. — On emploie *trop*, quand il a un complément déterminatif uni par *de* ou *di* et *trope* quand il n'en a pas, ou quand on lui juxtapose son complément.

Ex. *mo gain trop di soucis* ou bien : *mo gain trope soucis* — *j'ai trop de soucis* ou encore : *soucis*, *mo gain trope* = *des soucis*, *j'en ai trop*.

REMARQUE II. — On emploie *plisse* et *moïnse* quand ils n'ont pas de complément ou devant *qui* = *que*, suivi d'un nom ou d'un pronom.

Ex. *to gain dé zoranges*, *mo gain plisse* = *tu as deux oranges*, *j'en ai plus*.

*Ernest gain trois prix*, *Jean gain moïnse qui li* = *Ernest a trois prix*, *Jean en a moins que lui*.

On emploie *pis* et *moïnse* suivis de *qui* = *que*, dans les comparatifs et es superlatifs des adjectifs et devant un complément précédé de *de* ou de *di*.

Ex. *Roland pis adrète qui Raymond* = *Roland est plus adroit que Raymond* *mé li gain moïnse di force* = *mais il a moins de force*,

On emploie passé = plus que, dans les comparatifs de supériorité il remplace alors pis... qui. En liaison avec pis = plus, il constitue le second terme de ces comparatifs.

Ex. Henri groumand *passé* Lémé — Henri est plus gourmand que Lémé ou Henri pis groumand *qui* Lémé — Henri est *plus* gourmand *que* Lémé.

REMARQUE III.— Les adverbess de quantité ne se conjuguent pas.

3<sup>o</sup> ADVERBES DE TEMPS.— Les principaux adverbess de temps sont : atò = alors, alors ; dabò = d'abord ; jod'là = aujourd'hui ; ahiè = hier ; dimain = demain ; lendimain = lendemain ; apré-dimain = après-demain ; toujours = toujours ; longtemps — jadis ; déjà = enfin ; jânmin ou jin = jamais ; souvent ; tantôt — tit-ta-lhò = bientôt ; tout à l'heure ; toute suite = tout de suite ; bonhò = tôt ; tâ = tard ; quitemps = quand ; quand, lô = lorsque ; dipis = depuis ; caba = déjà.

Ex. jod'là ça pou mo, dimain ça pou to = aujourd'hui c'est pour moi, demain c'est pour toi.

Interrogatif : qui temps ? = quand ?

Ex. qui temps to vine ? = quand es = tu venu ?

REMARQUE I.— Les adverbess de temps : bonhò = tôt et ta = tard se conjuguent à la forme impersonnel.

Indicatif présent : li bonhò = il est tôt ; li tâ = il est tard

» Imparfait : li té bonhò = il était tôt ; li té tâ = il était tard.

» Futur : li qué bonhò = il sera tôt ; li qué tâ = il sera tard.

Conditionnel : li téqué bonhò = il serait tôt ; li téqué tâ = il serait tard.

REMARQUE II.— Tous les adverbess de temps peuvent s'employer après le verbe impersonnel : ça = c'est, suivi des particules conjugatives. On dit : ça jod'là = c'est aujourd'hui — ça té ahiè = c'était hier — ça qué dimain = ce sera demain — ça téqué tantôt = ce serait tantôt — qui ça toute suite ou qui ça dimain = que ce soit tout de suite ou que ce soit demain etc..

ADVERBES DE LIEU.— Les adverbess de lieu sont :

coté = où — alentou = alentour — ici — en didans = dedans — dèrhò = dehors, en dèrhò = en dehors — en — lassous = dessus, en bas = dessous — larho en haut de = là haut = dessus — en mitan = au milieu de — là — làlà = là — là-bas — loin — proche = près de — proche — à coté — ouôte bô = au delà de — ouôte bô - a = de l'autre coté — ouôte coté = ailleurs — ouôte coté a = de l'autre côté, tout patout = de tous côtés = de toute part — partout — dèyè = derriere, divan = devant Ex. Mo en mitan jardin — a = je suis au milieu au jardin

Interrogatifs — ouéti ? = où est ... — coté ... fica ? = où est... ? — di qui coté ... ? = d'ou ... ? — coument ous-fica ? = comment êtes-vous ?



Ex. *Ouèti* Jean ? li ouôte bò--a = Où est Jean ? il est de l'autre côté !  
 Coté li té *fica ahiè* ? — li té *larho* Lacomté = Où était-il hier ? il était au haut de la Comté

REMARQUE. — Tous les adverbess de lieu se conjuguent sur le modèle *etre malade*

Indicatif présent: *mo là, mé Jean dèrhô* = je suis là ; mais *Jean est dehors*

Imparfait : Paul *té là ahiè* = Paul était là, hier

Futur : Margot qué loin dici demain = Margot sera loin d'ici demain

Conditionnel : li *téqué proche di river* si li té *pali bonhô* = il serait près d'arriver s'il était parti tôt

*Les adverbess d'opinion.* — Les adverbess d'opinion sont :

1<sup>o</sup>) affirmation : oui, certainement, einbein = oui, oho = tant pis

2<sup>o</sup>) négation : non pas = ne pas, ein-ein = non

3<sup>o</sup>) doute : pitète = peut-être, sans doute. — oho = je n'en sais rien

4<sup>o</sup>) interrogation. — est-ce ? ou est-ce qui ? = est-ce que ? est-ce pas ?  
 ou est-ce qui pas ? = est-ce que ne pas ?, a pou qui ça ?, ou pou qui ça ? =  
 pourquoi ?, anciennement : poucou fait ? = pourquoi ?, coument = comment  
 a qui ça ? ou a qui çaça ? = qu'est-ce que c'est que cela ?, ça devant un  
 verbe = qu'est-ce que ?

Ex. — Pou qui ça André pas qué vini ? oho = Pourquoi André ne viendra-t-il pas ? je n'en sais rien.

Ça ous qua fait ? = qu'est-ce que vous faites ?

*Place.* — L'adverbe se place généralement :

1<sup>o</sup>) Avant l'adjectif ou l'adverbe qu'il modifie

Ex. — Oune pitit mouve très poli et bien doucement = un enfant très poli et bien doux.

2<sup>o</sup>) Après le verbe :

Ex. — Georges qua travaille lentement = Georges travaillent lentement

### LA PRÉPOSITION.

Les prépositions servent à unir le complément au mot complété. Ce sont : à baye = c'est à ; après, envant = avant, qué = avec ; côté = chez ; conte = contre ; là = à = dans ; endans = dans ; di = de ; dipis = depuis ; dèyè = derrière ; divant = devant ; en, ente = entre ; malgré ; pa = par ; parmi, pendant, pou = pour ; proche = près ; sans, silou = selon ; enbas = sous ; lassous = sur ; jeuque = jusqu'à ; mé = voici ; mé = voilà ; sauf, suivant, supposé.

Les locutions préposition sont :

à cause di = à cause de

en didans di = au dedans de

quant à = quant à

vis-à-vis di = vis-à-vis de

en face di = en face de

pa rappote à = à cause de

pa canal di = par le canal de

Ex. — Souliers *di* Marie endans so bouète *dèyè* lermouè-a *dipis* ahiè. les souliers *de* Marie sont dans leur boîte, *derrière* l'armoire *depuis* hier. à *baye* Henri, Louis dit ça = *c'est à* Henri que Louis a dit cela. li qua *dromi là sò* chambre = il dort dans sa chambre.

REMARQUE I. — La préposition *à* marque uniquement la *direction vers*.

Elle ne traduit jamais la destination qui s'exprime par la juxtaposition du nom complément au nom complété. Ainsi l'on dit mo qua aller *à* lamé = je vais à la mer, pour marquer la direction vers : mais on ne dira pas : couillé *à* salade ; on dira couillé *salade* = cuillère à salade.

REMARQUE II. — *En* marque un rapport de matière ; et *di* désigne la possession. Le plus souvent l'un et l'autre se suppriment pour permettre la juxtaposition qui est une des caractéristiques du gyanais.

Ainsi au lieu de dire : chapeau *di* Louise — oune case *en* paille on dit plus communément : chapeau Louise — oune case paille = chapeau *de* Louise = une case *en* paille.

### LA CONJONCTION

Les principales conjonctions sont :

*Conjonctions de coordination.* — qué = et, oubin = ou = ou bien, mé = mais, à pou ça = c'est pour quoi, or, car, donc, ni, et pis = et puis, atò = alors, poutant = pourtant.

*Conjonction de Subordination.* — quand, si, cou = comme, qui = que, pisse on pisse qui = puisque, pace.. ou pace qui = parce que, pou. ou pou qui = pour que, pouvique ou pouvi qui = pourvu que, en cas... = au cas où, quand minme = quand même, malgré ça = malgré, jouque lhò = Jusqu'à ce que, à misou.. = à mesure que, dipis ou dipis qui = depuis que, ainsi ou ainsi qui = ainsi que, cou si = comme si, sans ou sans qui = sans que, quant à.

Ex. Fit-à-misou mo téqua vancer, li minme téqua tchouler so cô = au fur et à mesure que j'avancais, lui, se reculait.

### INTERJECTION

Les interjections sont nombreuses et variées en gyanais. En les nuancant convenablement, elles traduisent des phrases entières et des pensées complètes. Les principales interjections sont :

ago ! = pardon en terme d'excuse, aïe ! ou waïe = cri de douleur, ayo ! = étonnement admiratif, awa ! = bah !, ein ? vous dites, éti ? = plaît-il ?, foutrou ou fouingue ! = sacrebleu !, ha ! = étonnement, hein ! = est-ce possible !, hein nègue ou hein collègue ? = n'est-ce pas, jânmin ! = je le jure !, qui cèti = à quoi bon !, m'en fous ou mo foubin = je m'en moque, o = vocatif se place toujours après le nom ex. ouome-o ! = ô homme, oui ouome ! = certes, oui wa = vous me la baillez belle, (aïe — Ya — yaïe) ou (ouaïe — ya — yaïe) ! = cri de douleur violente, wape ! = brusque retour, crédoube ! = sacrebleu crélaudaté !,

Ex. Dié vous rende !! — oui wa !! = Que Dieu vous le rende !! — vous me la baillez belle.

## 2<sup>e</sup> PARTIE. — SYNTAXE

L'orthographe du patois guyanais est essentiellement phonétique. Pour en supprimer les difficultés, autant que les fantaisies d'auteur, il faut rapprocher le plus possible l'orthographe des mots guyanais de celle des mots français qu'ils traduisent.

En ce qui concerne les vocables purement africains, des articulations et des sons heureusement combinés les rendent très fidèlement.

### § I. PROPOSITION SIMPLE

*Syntaxe d'accord.* — De tous les mots qui se rapportent au nom, seul, le verbe reste invariable. L'article et le pronom prennent le nombre du nom ; et l'adjectif en prend le nombre et le genre, dans des cas fort restreints.

*Accord de l'adjectif.* — L'adjectif s'accorde toujours en nombre avec le nom auquel il se rapporte ; mais ne varie en genre que s'il est terminé par *eur*, *in* et par *i*.

Ex ; *dé jolies fâmmes* — deux *jolies femmes*.  
*Marchande-a voleuse* — la marchande estvoleuse.  
*Ça tie fie maline* — cette *petite* fille est *maligne*.  
*Trois fimelles chattes gris* — trois chattes *grises*.

L'adjectif qui qualifie plusieurs noms singuliers se met au pluriel ; il se met aussi au pluriel s'il est attribut d'un pronom pluriel.

Ex. : *Jean qué Pié feignants* = Jean et Pierre sont paresseux.  
*Yés poves cou Job* — = ils sont *pauvres* comme Job.

*Ous* = vous, étant la forme polie de *to* = tu, est un singulier. donc tout adjectif attribut de *ous* se met au singulier.

L'adjectif qualificatif employé comme adverbe est invariable.

*Nous qua paler fôt* = nous parlons *fort*.

*Accord de l'article, des adjectifs déterminatifs et du pronom.* — L'article, les adjectifs déterminatifs et les pronoms ne s'accordent qu'en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

ex. : *Règue-a nouè* = la règle est noire.  
*Ça règues ya nouès, yés pas qua sales* = ces règles sont noires  
*elles* ne se salissent pas.

Les adjectifs possessifs ne s'accordent pas avec le nom de l'objet possédé mais avec le nom du possesseur. Un seul possesseur, adjectif du singulier.

Ex : *mo lives, to plume, so créyons* = mes livres, ta plume, ses crayons  
Plusieurs possesseurs, adjectif au pluriel : Ex. *nous règue, zôtes màmàn, yé frè* = notre règle, votre maman, leur frère.

On met au pluriel le nom de l'objet possédé quand le sens indique qu'il s'agit de plusieurs objets, ou quand ce nom est suivi de l'article défini pluriel *ya*.

Ex : *mo poules-ya gras* = mes poules sont grasses.  
*to souliers endans yé bouètes* = tes souliers sont dans leurs boîtes

L'adjectif indéfini *minme* = même est quelquefois adverbe.

Il est adverbe et par conséquent invariable quand il signifie jusque, très et beaucoup ou quand il modifie un verbe.

Ex. adjectif = a *minmes* bêtes, *minmes* pouèles — ce sont les mêmes bêtes ayant les mêmes poils

adverbe = *minme* bêtes pas ler li = même les bêtes n'en veulent pas  
— d° — Li travaille *minme* = il ou elle a travaillé beaucoup.

Toute, est adjectif ou pronom. il est adjectif quand il est placé devant un nom, et pronom quand il remplace un nom et qu'il est complément d'un verbe.

Ex. adjectif = Toute ouome valide divète fait ladjè  
*tout* homme valide doit faire la guerre

pronom = Yés divète prend yés *toutes*  
On doit les prendre tous.

Tout est toujours adverbe, il signifie tout à fait, et modifie un adjectif ou un verbe.

Ex. Paul réler tout fôt = Paul cria tout fort

Mo ouè tout, mo tendèr tout J'ai tout vu, j'ai tout entendu.

ACCORD DU PRONOM.— Les pronoms personnels s'accordent en nombre et en personne avec les noms qu'ils remplacent. Si le pronom représente plusieurs noms singuliers, il se met au pluriel. Si ces noms sont de différentes personnes, il se met à la personne qui a la priorité. La 1<sup>re</sup> personne a la priorité sur la 2<sup>me</sup>, et la 2<sup>me</sup> l'a sur la 3<sup>me</sup>.

Ex. To, to frè qué mo, nous qué pati ensemble = Toi, ton frère et moi, nous partirons ensemble.

Jules qué tô, zotes inviter au bal = Jules et toi, vous êtes invités au bal.

Les pronoms possessifs, comme les adjectifs de même sorte, s'accordent en nombre et en personne avec le nom possesseur.

Ex. ça lives-ya a di zôtes, mé *noupals* — Ces livres sont à vous, voilà les *notres*.

Les autres pronoms suivent la règle générale d'accord, quand ils ont une forme différente pour les deux membres.

Ex. Di toutes ça chapeaux-ya, ça là pis-joli ; mé *ouôtes-ya* pis chès — De tous ces chapeaux, celui-ci est le plus joli ; mais les autres sont plus chers.

### CONSTRUCTION DE LA PHRASE SIMPLE

La phrase est simple quand elle ne comprend qu'une proposition.

Dans la phrase simple guyanaise, les mots ont une place rigoureusement logique.

Le sujet est en tête et viennent ensuite le verbe et les compléments.

Ex. Nous divète content nous pèye beaucoup = Nous devons aimer beaucoup notre pays.

1° — sujet : nous = nous

2° — verbe : divète content = devons aimer

3° complément : nous pèye beaucoup = notre pays beaucoup.

Dans la phrase simple, il n'y a jamais d'inversion du sujet. On y trouve des inversions de compléments assez fréquentes.

Ex. A Henri, Joseph paler = c'est à Henri que Joseph a parlé.

Pou mo, li pas gain auquine réson di pati = Pour moi, il n'a aucune raison de partir.

### TROISIEME PARTIE

#### SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE ou de la CONSTRUCTION

La phrase complexe comprend au moins deux propositions, une principale et une subordonnée.

Ex : Paul dit mo qui li qué river dimanche = Paul m'a dit qu'il arrivera dimanche.

Principale : Paul dit mo = Paul m'a dit

Subordonnée : Qui li qué river dimanche = qu'il arrivera dimanche.

Il existe trois sortes de subordonnées : les relatives, les complétives et les circonstanciées.

1° Les subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif.

Ex. Toute moune qui qua paler trope, toujours gain désagrèments = Toute personne qui parle trop a toujours des mécomptes.

Principale : Toute moune toujours gain désagrèments = toute personne a toujours des mécomptes.

Subordonnée relative : qui qua paler trope = qui parle trop.

Ouome mo paler ous-a, patit = l'homme dont je vous ai parlé est parti.

Principale : Ouome patit = l'homme est parti.

Subordonnée relative : mo paler ous-a = dont je vous ai parlé.

2° Les subordonnées complétives remplissent le rôle de compléments directs ou indirects du verbe de la principale. Si elles sont introduites par *qui*, signifiant *que*, elles sont à l'indicatif, mais sans mot de liaison, elles sont à l'infinitif.

Ex. Nous qua penser qui to qué vine qué nous = Nous pensons que tu viendras avec nous.

Nous qua tender zozos-ya chanter = Nous entendons les oiseaux chanter.

Principale : Nous qua tender = Nous entendons

Subordonnée complétive à l'infinitif : zozos-ya chanter = les oiseaux chanter,

Les subordonnées circonstancielles sont introduites par une conjonction. Elles expriment soit :

1<sup>o</sup> Des circonstances de temps : ce sont les circonstancielles temporelles ;

2<sup>o</sup> Des circonstances de cause : ce sont les circonstancielles causales ;

3<sup>o</sup> Des circonstances de concession : ce sont les circonstancielles concessives ;

4<sup>o</sup> Des circonstances de but : ce sont les circonstancielles finales ;

5<sup>o</sup> Des circonstances de conséquence : ce sont les circonstancielles consécutives ;

6<sup>o</sup> Des circonstances de condition : ce sont les circonstancielles conditionnelles ;

7<sup>o</sup> Des circonstances de comparaison : ce sont des circonstancielles comparatives ;

8<sup>o</sup> Des circonstances de comparaison et de condition : ce sont les comparatives conditionnelles ;

enfin 9<sup>o</sup> Des circonstances de manière : ce sont les circonstancielles de manière.

**CIRCONSTANCIELLES TEMPORAIRES.**— Les subordonnées temporelles sont unies à la principale par *quand*, *lo* = lorsque, *tant qui* = tant que, *dipis* = depuis que, *dès*, *jouque* = jusqu'à ce que, *avant* ou *avant qui* = avant que, *après qui*, = après que :

Ex. To qué appeler mo *quand li qué river* = Tu m'appelleras *quand il arrivera*.

**CIRCONSTANCIELLES CAUSALES.**— Les subordonnées causales commencent par une des conjonctions suivante : *pace* = parce que, *pisse* = puisque, *di moment qui* = du moment que.

Ex. *Pisse li pas vine nous pas qué pati* = *Puisqn'il n'est pas venu*, nous ne partirons pas.

**CIRCONSTANCIELLES FINALES.**— Les subordonnées finales sont introduites par *pou* = pour que, *afin qui* = afin que.

Ex. Léon vini *pou to-pouver pati* = Léon est venu, *pour que tu puisses partir*.

**CIRCONSTANCIELLES CONCESSIVES.**— Les subordonnées concessives sont unies à la principale par *minme si* = même si, *bien qui* = bien que, *quand minme* = quand même.

Ex. Mo téqué tirer, *minme si li te dit mo pas fait ça* = J'aurais tiré, *même s'il m'avait dit de ne pas le faire*.

**CONSÉCUTIVES.**— Les subordonnées consécutives commencent par *de sorte qui* = de sorte que, *di manière qui* = de manière que, *di façon qui* = de façon que, *tellement... qui* = tellement... que.

Ex: *Couri, di façon qui li pas ouè to* = Cours, de façon qu'il ne te voit pas.

CONDITIONNELLES. — Les subordonnées conditionnelles commencent par *si*, en *cas qui* = au cas où, à *condition qui* = à moins que, à *moins qui* = à moins que, à *supposer qui* = à supposer que, à *moins di* = à moins de

Ex: *Mo qua pati divant, à condition qui to suive mo*  
= Je pars devant, à condition que tu me suives.

*Si to réter mo qua tirer, si to couri mo qua tirer, si to djocoti mo qua tirer encô* = *si tu demeures, je tire, si tu cours, je tire, si tu t'accroupis, je tire encore.*

COMPARATIVES. — Les subordonnées comparatives se trouvent après *cou* = comme, *di minme qui* = de même que.

Ex: *Jean qua manger cou oune loup* — Jean mange comme un loup.

COMPARATIVES CONDITIONNELLES. — Les subordonnées comparatives conditionnelles sont unies à la principale par *cou si* = comme si, *di minme que si* = de même que si.

Ex: *To qué fait cou si li pas dit to engnèin* = Tu feras comme s'il ne t'a rien dit.

DE MANIÈRE. — Les subordonnées de manière sont introduites par *sans* = sans que, *sans qui* = sans que, en.

Ex: *Maurice pati sans so màmàn pas ouè li* = Maurice est parti, sans que sa mère ne l'ait vu.

*Li qua vine en dansant et en chantant* = Il vient en dansant et en chantant.

### CONSTRUCTION DE LA PHRASE COMPLEXE.

Dans la phrase complexe, l'ordre logique veut que l'on place en premier lieu la proposition principale, ensuite les subordonnées par ordre d'importance; mais les inversions y sont très fréquentes.

Ex: *Paul pas content travaille bien qui li jinne et qui li bien portant* = Paul n'aime pas travailler bien qu'il soit jeune et qu'il soit bien portant.

*A misou qui coulève-a téqua valer, so cô téqua gonfler* = A mesure que la couleuvre avalait, son corps gonflait.

La phrase complexe guyanaise peut prendre la forme oratoire et présente ainsi :

1<sup>o</sup> Soit une principale suivie de plusieurs subordonnées ;

Ex. Mo qua prier to di craït qui a pas mo qué ider Joseph fini so case ; qué si minme mo té connaitte oune mouné capable di vini à so soucou mo té déconseiller li ; pace Joseph trop ingrat ; pace li craït ous obliger fait toute pou li et li engneïn pou ous ; pace li qua comprânne li tellement grand mouché qui ous divète craït ous très honoré quand li qua accepter oune service di ous.

je te prie de me croire que ce n'est pas moi qui aiderai Joseph à achever sa case ; que si même je connaissais quelqu'un capable de venir à son secours je l'en aurais déconseillé ; parce que Joseph est trop ingrat ; parce qu'il vous croit obliger de tout faire pour lui et lui rien pour vous ; parce qu'il se figure être tellement grand seigneur que vous devez vous croire très honoré quand il accepte un service de vous.

2<sup>o</sup> soit une série de subordonnées suivies de la principale.

Ex. Quand mo qua gader coument lamé-à large et coument ciel-a grand ; et quand mo qua comparer tout ça à taille di oune ouome qui river trabécer si facilement ni oune ni ouote-là, mo qua réter bête.

Quand je considère combien la mer est large et combien le ciel est grand ; et quand je compare tout cela à la taille d'un homme qui est arrivé à traverser si facilement et l'une, et l'autre, je reste bête (médusé).

3<sup>o</sup> soit deux séries symétriques de subordonnées, encadrant la principale.

Ex. Tout pitite qui qua comprânne ; pace li pis instruit qui so parents yé qui li divète mépriser-yé, ça oune monse qui péssonne pas divète fréquenter, qui toute mounne divète montrer qué douètes pou li ronter so cô.

Tout enfant qui se figure, parce qu'il est plus instruit que ses parents qu'il doit les mépriser, est un monstre que personne ne doit fréquenter, que tout le monde doit montrer du doigt pour qu'il ait honte de lui-même.

(3 subordonnées — 1 principale 3 subordonnées).

## DES FIGURES

Les figures de grammaire que l'on trouve en guyanais sont l'inversion, le pléonasm et l'ellipse.

1<sup>o</sup> **Inversion** — Dans la phrase simple, il n'y a jamais inversion du sujet, ni du pronom complément, mais les inversions des compléments de temps, de lieu et d'attribution sont assez fréquentes.

Ex. *A midi*, Raoul qua pati = à *midi* Raoul part

*A Gallion*, Charles qua travaille = au *Gallion* travaille Charles

*A mo só mo* baille mo chapeau = à *ma sœur*, j'ai donné mon chapeau.



2<sup>o</sup>) **Pléonasme** — Le pléonasme est, en guyanais, le fait de beaucoup le plus fréquent. Étant une langue à vocabulaire très restreint il a besoin d'insister sur certaines parties du discours pour éviter la confusion, toujours possible, surtout pour les non initiés.

Ex. *Mo Papa, li, li patit ahiè* = *Mon père lui, il est parti hier.*  
*Li qua paler, paler, paler* = il parle, parle, = Il parle sans cesse.

3<sup>o</sup> **ELLIPSE**. — L'emploi de l'ellipse est très courant en guyanais.

On y supprime volontiers les prépositions entre les compléments de noms, d'adjectifs et d'adverbes et les mots complétés pour les juxtaposer les uns aux autres. On y fait parfois aussi l'ellipse du verbe.

Ex. *Robe Louise-a* = La robe *de* Louise

*Henri Musicien* = Henri *est* musicien

*Mo fait toute pou to, to engnein pou mo* = j'ai tout fait pour toi ; et toi rien pour moi

Les figures de rhétorique dont on use en guyanais sont : la comparaison; la méaphore, l'allégorie, la métonymie, la litote et l'hyperbole.

**COMPARAISON**. — La comparaison est très souvent employée, surtout chez nos paysans.

Ex. *fégnant cou oune parsou-mouton* = fainéant comme un mouton paresseux.

*So tête nette cou mo lamain* = Sa tête est nette comme ma main.

**METAPHORE**. — La métaphore est une comparaison abrégée.

Ex. *Léon pas joli qué so tête serpent-a épis qué sot djôle crapaud* = Léon n'est pas beau avec sa tête de serpent et sa gueule de crapaud.

C'est par métaphore que l'on nomme parfois le *tafia*, *schiste* ou *pétrole* ; parce qu'il enflamme intérieurement comme le combustible.

**ALLÉGORIE**. — L'allégorie est une comparaison ou une métaphore longuement développée. Tous nos contes ne sont que des allégories.

**METONYMIE**. — La métonymie exprime :

1<sup>o</sup> La cause pour l'effet

Ex. *Vive à la sueur di so front* = vivre à la sueur de son front c'est-à-dire du produit de ses efforts.

2<sup>o</sup> l'effet pour la cause

Ex. *bouè so nânme* = boire son (âme) sa raison ; c'est-à-dire en quantité qui fait perdre l'âme, la raison.

**LITOTE.** — La litote consiste à laisser entendre plus qu'on ne dit. Nos paysans matois et prudents, ne parlent la plupart du temps qu'à demi-mots, ils usent souvent de la litote. Les dolos et les interjections sont de véritables litotes.

Ex. : Joseph so bouche qua dit : « gréméci zorès » = La bouche de Joseph est si largement fendue qu'on peut penser que si ses oreilles n'avaient pas été là pour l'arrêter, elle lui serait arrivée jusqu'au cou.

Laisser fânmes passer avant moune = Laissez passer les femmes avant les êtres humains.

Chimin loin calou dou la pié = La route étant longue, bien des choses qui devraient se réaliser ne se font pas.

**HYPERBOLE.** — L'hyperbole est l'exagération de la pensée pour dire plus qu'on ne laisse entendre. C'est le contraire de la litote.

Ex. Oune montagne qui téqua toucher ciel = Une montagne qui touchait le ciel.

Zozos-ya téqua boucher soléye-a = Les oiseaux interceptaient les rayons du soleil.

Vent di so coup de poing chavirer-li = Le vent de son coup de poing l'a renversé.

#### IDIOTISMES.

Le guyanais comme tout parler propre à un pays, à un peuple, possède de ces phrases littéralement intraduisibles en aucune autre langue. Nous énumérons, ici, quelques uns de ces idiotismes.

A jouer mo qua jouer = je blague = je suis en train de jouer.

A palit li qua palit-a = il vient de partir.

A dé crier, li crier = il a pleuré à l'excès.

Li manger mo manger, li boué mo boué = il a mangé de mon repas, bu de mes boissons c-à-d. me doit la reconnaissance du ventre.

Li pendriller so crouerou à mo cou = il me suit partout, il ne me quitte pas.

Mo pas péter baille li sentit = je ne lui ai pas parlé = je lui ai tout caché de mes projets.

Nin Joseph ? bec jacquot mentit = le nez de Joseph ? le bec du perroquet n'est pas plus aquilin.

Li rouçouvoué cadeaux cou cadeaux faites = il ou elle a reçu une quantité considérable de cadeaux.

Mangues qua fait chien = Les mangues sont très abondantes.

#### LES IMAGES

L'image est une manière forte de parler ou d'écrire. C'est plus que la métaphore ; c'est « une transposition par comparaison instantannée ». Le guyanais est très imagé.

Ex. To goblés-ya qua crier = tes verres pleurent ; c-à-d. sont mal lavés  
Cayenne a dileau Javel = Cayenne est de l'eau de Javel c-à-d. blanchit les coupables.

A banc courte qui fait gogos  
contrer

Assous couri nous wa oué

A gréméi jœquœt si toti man-  
ger graines balata

A côté barrié faibe béfe qua  
passer

A pas mo fôte si léza valer  
graines monbin

A pas toute danbois qui raï  
agouti

A assoué réson grand moune  
qua servi

Qué patience léphant dé-  
baucher tacoco.

Qué patience ons qua pli-  
cher dizé, mollé

Béfe qui rélé mou a pas li  
qui pis souéfe.

Le banc court oblige les fesses à se  
toucher

C'est notre manière de courir qui  
nous départagera

C'est grâce au perroquet que la tor-  
tue aït pû manger des graines de balata

C'est à l'endroit le moins solide de  
la clôture que le bœuf passe

Il n'est pas de ma faute si le lézard  
a avalé des graines de moulin

Toutes les forêts ne sont pas inhos-  
pitalières aux agoutis

C'est le soir que servent les raisons  
des vieilles gens.

Avec de la patience l'éléphant est  
parvenu à posséder le tacoco (la plus  
plus petite fourmi qui soit).

Avec de la patience on arrive à  
éplucher des œufs mollets.

Le bœuf qui a meuglé n'est pas ce-  
ui qui a le plus soif.

Le devoir, les circonstances impé-  
rieuses seules, nous obligent à frayer avec  
des gens que nous n'aurions jamais  
fréquentés

Les résultats dépendent des moyens  
employés

C'est au concours d'autrui que nous  
devons certains biens

C'est toujours au plus faibles qu'on  
s'en prend

Je ne puis être rendu responsable  
des bêtises d'un autre

Si certaines gens nous détestent,  
d'autres par contre, nous accueillent et  
nous protègent.

C'est en désespoir de cause qu'on se  
décide à suivre les conseils des gens  
avisés

Avec une longue patience on réalise  
les choses les plus invraisemblables.

Celui qui, dans un groupe, exprime  
le premier un désir communément par-  
tagé, n'est pas celui, qui en est le plus  
animé.

## DOLOS

Cabrite qui pas malin pas gras.

Ca ous pas connaitte vié passé ous.

Dilleau tomber pas qua ramasser.

A pas minme jou oune féye tomber à d'eau, li qua pourri.

Toute manger bon pou manger, toute pal'ô pas bon pou dit

Guidiguidi pas qua marrer pagra

Gezactive té là envant dents

Chimin loin callous doux la pied

Compter assous chaudié ou vouésin ous qua dr'ômi sans souper

Can gain dileau pou li laver poule pas gain pou li boué

## SENS PROPRE

Le cabri qui n'est pas malin, n'est pas gras.

Ce que vous ignorez est plus vieux que vous.

L'eau tombée ne se ramasse pas.

La feuille tombée dans l'eau, n'y pourrit pas le jour même.

Toute nourriture est bonne à prendre mais toutes les paroles ne sont pas bonnes à répéter.

L'empressement empêche d'amar-  
rer le pagara.

Les gencives existaient avant les dents.

La route étant longue les catalous durcissent sur pied.

A compter sur la cuisine du voisin on dort sans souper.

Le canard a de l'eau pour se laver, tandis que la poule n'en a pas à boire.

## SENS FIGURÉ

Celui qui, dans l'existence, ne ruse pas, ne voit pas prospérer ses affaires.

Vous parlez de choses que vous ignorez.

Les paroles imprudemment lancées ne se rattrapent pas.

Les conséquences d'un acte se font quelque fois longtemps attendre.

Ne répétez pas tout ce que vous entendez.

L'empressement n'est propre à rien.

Nos proches, nos amis de la première heure ont droit à notre amour et à notre protection avant tout autre.

Les moyens de communication faisant défaut, bien des objets qui auraient pu agrémenter notre existence sont perdus pour nous.

Qui compte sur l'aide d'autrui risque de manquer son affaire.

Certains peuvent se payer du seul perdu, tandis que d'autres n'ont seulement pas de quoi vivre.

Ca tourte dit enbas trape à pas ça li dit laro bois.

Macaques qui gain grand laicho pas qua jambé difé.

Macaque saver qui bois li qua monter.

Toute lagratiche qua macher vente en bas ou pas saver à qui laquel qui gain mal vente.

Tigre mouri laisser misé pou so lapeau.

Patience à richesse pove moune.

Patché solti assous tête, li tomber à zépôle.

Zorès pas jin pis raute passé tête.

Zorès pas gain couvétou.

Le langage que tient la tourte sous la trape n'est pas celui qu'elle tient perchée sur l'arbre.

Les singes à longue queue ne doivent pas sauter par dessus le feu.

Le singe choisit l'arbre sur lequel il doit grimper.

Tous les lézards rampent de la même façon, on ne peut dire quels sont ceux qui souffrent du ventre.

Le tigre mort, sa peau est vivement disputée.

La patience est la richesse des pauvres.

Le paquet tombé de la tête s'arrête à l'épaule.

Les oreilles ne s'élèvent jamais au dessus de la tête.

Les oreilles n'ont pas de couvercle.

Les serments, les promesses arrachés par la contrainte ne sont pas tenus au retour à la liberté.

Les gens qui ont une longue suite ne doivent pas s'exposer au danger, ni aux représailles d'autrui.

On ne s'attaque pas à n'importe qui.

Il est difficile de déceler la misère profonde parfois, supportée par des gens qu'on ne supposerait jamais aussi malheureux.

Vous mort, vos proches et vos amis auront à supporter les représailles de vos ennemis.

L'espérance est la seule ressource des malheureux.

Il est difficile de se défaire de certaines charges, de certaines obligations.

Les enfants, quelque haute situation qu'ils puissent occuper ne sont jamais les supérieurs de leurs parents.

Il arrive souvent d'entendre les conversations privées, sans le vouloir.

Bouche dit gréméci zorés.

Si vent pas té venter, ous pas téqué oué gogo poule.

Si ous gader au fond pits ous pas qué boué so d'eau.

Si óbó bouche gras, coui boué wa senti li.

Si bête pas té saver so derrié grand, li pas téqué valer grain-nes mangué

Tché pas pagra

Ça qui a tché gnâme a couteau ounesso qui saver li

Pis ous déchirer, pis chiens déchirer ous.

Ravet pas jin gain raison dirant poulailler

Rate mourri à tas mis à pou so l'hôno.

La bouche remercie les oreilles d'avoir entendu.

Si le vent n'avait soufflé on n'aurait pas vu le derrière de la poule.

Si on regarde le fond d'un puits, on n'en boira pas l'eau.

Si vos lèvres sont grasses, le récipient où vous aurez bu sera graissé.

Si le beuf ne savait pas que son derrière était grand, il n'aurait pas avaler des graines de mangue.

Le cœur n'est pas un pagara c-à-d une mallette s'ouvrant facilement.

Le couteau seul peut savoir ce qu'il y a au cœur de l'igname

Plus vous êtes couvert de haillons plus les chiens vous tiraillent

Le cancrelat n'a jamais raison de se trouver devant le poulailler.

Si le rat a crevé sur le tas de mais c'est pour sauver son honneur.

En écoutant avant de parler, on évite bien des ennuis qu'aurait procurés le prurit de la parole.

N'était-ce la dispute entre d'anciens amis, on ne, connaîtrait pas bien des choses révélées de ce fait.

Si on considère de trop près les gens et les choses, on n'entreprendra jamais rien.

Si nos parents, nos amis ont une bonne situation ou des biens, nous en bénéficierons nécessairement

Si l'on ne se sentait pas de taille à mener à bien des entreprises difficiles, on ne les entamerait pas

Les secrets du cœur sont impénétrables

Seuls nous pouvons savoir ce dont nous souffrons moralement

Plus vous êtes malheureux plus la misère s'acharne après vous

Les petits et les faibles n'ont jamais raison des puissants et des forts

Si nous crevons à la peine, c'est par sot orgueil

DOLOS

Patché pas jin trop pésant pou so maïte

Raï chien, pas dit so dents noués.

Poule sacer pangnin, pangnin couvri li.

Déshabillé saint Piè pou abiller saint Paul

Render service baille mal dos

Toute jouer ça jouer, caser bois à tchou macaque à pas jouer.

Patos à bouche pas patchés

Tchou kaka virer garder pote chan-me, li dit li: « Foun! to qua senti ».

Lamò pas jin plein trou.

Laver tit moune tout patout, lésser so gogo pou so mánmán

SENS PROPRE

Le paquet n'est jamais trop lourd pour son propriétaire

Haïssiez les chiens, si vous le voulez, mais ne dites pas qu'ils ont les dents noires

La poule qui s'amuse avec un panier, finit par le renverser sur elle et se trouver prisonnière dessous.

Déshabiller St-Pierre pour habiller St-Paul

Rendre service à autrui procure du mal au dos

Toute plaisanterie est de mise ; mais rompre du bois dans le derrière du macaque n'en est pas une

Les paroles prometteuses ne pèsent pas comme des paquets

Le derrière se tourne vers le vase de nuit qui l'a servi et lui dit : « Foun ! que tu sens ».

Le cerceuil n'empilt jamais le trou.

Lavez toutes les parties du corps d'un enfant ; mais laissez son derrière à laver à sa mère.

SENS FIGURÉ

Les charges naturelles ou celles que nous nous sommes imposées ne nous pèsent jamais trop

Quelles que soient les raisons que vous ayez d'en vouloir à quelqu'un, ne lui enlevez pas les qualités qu'il possède.

A qui trop ennuie, mal arrive

Prêter à autrui ce dont a besoin soi-même

Il nous arrive bien des ennuis en rendant service à autrui

Toutes les plaisanteries ne sont pas à faire.

Les promesses ne nous engagent pas outre mesure

On donne volontiers à autrui le mépris qu'on sent revenir à soi.

Le contenu est toujours de moindre volume que le contenant.

Rendez services à autrui ; mais laissez en les plus délicats les plus pénibles à ses proches ; car il faut toujours s'attendre à del'ingratitude, en retour de vos bienfaits.

### DOLOS

Lapoussié fait passé ça, vent charrier li.

Bou tchô tchouer macaque

Ça ouéye pas oué, tchô pas fait mal.

Apré oune temps, ça oune noté.

Valer craché mignô passé gorge sec.

Tchouler là-bas mignô passé boucan sec.

Pou drônni loup garou qua drônni, li pas binzoin brasser so paillasse.

Chance crobeau á pas chance maïpouri.

A pas cou laplie marrer li qua tomber.

Patôs beaucoup, machoués gonfler.

### SENS PROPRE

La poussière a fait davantage et cependant le vent l'a emportée.

C'est le bon cœur du macaque qui l'a fait tuer.

Ce que nos yeux n'ont pas vu, ne peut nous faire mal au cœur.

Après un temps, c'en est un autre.

Il est préférable d'avaler sa salive que de garder la gorge sèche.

Vaut mieux se contenter d'une petite place dans le lit que d'en être privé totalement.

Pour le peu de temps que dort le loup garou, point n'est besoin pour lui de faire son lit le matin.

Le maripouri n'a pas la chance qu'a le corbeau.

La pluie ne tombe pas avec la violence dont elle s'annonce.

Il y a tant de choses à dire que la machoire vous en goufle.

### SENS FIGURÉ

D'autres que vous se sont crus beaucoup plus puissants qui ont été réduits à néant.

Notre bonté de cœur cause souvent notre perte.

Les misères, les malheurs, dont nous n'avons pas été les témoins oculaires, ne nous touchent pas.

La vi est changeante. Après le bonheur, c'est le malheur, après les succès, les revers.

Mieux vaut se contenter de peu que de rien avoir du tout.

Pour le peu de profit que l'on tire d'une affaire, on n'a pas besoin de se donner beaucoup de peine.

Telle circonstance est malheureuse pour toi qui fut excellence pour ton voisin.

ou  
L'opinion publique t'est défavorable, là où elle est bienveillante à ton voisin.

Il y a loin de la menace à la sanction.

Les choses à dire sont tellement nombreuses et causeraient tant de mal que l'on préfère garder la bouche close.



DOLOS

Temps longue, la vie courte.

SENS PROPRE

Le temps dure ; mais la vie est courte.

A misé qui fait béte zami qué chicot.

La misère a fait du bœuf l'ami des chicots.

Dent pas tchô.

La dent n'est pas le cœur.

A ça qui fait tête macaque zami qué difé.

C'est ce qui oblige le macaque à souffrir que sa tête soit si près du feu.

Kaka pas jin pourri gogo.

Les excréments n'ont jamais pourri l'anus.

Crique plein, pativiers uorder.

La crique étant pleine, l'eau inonde les palétuviers.

Ous wa fait kaka senti.

Vous ferez puer les excréments.

SENS FIGURÉ

On assisterait à bien des revirements si l'on ne mourrait pas si vite ; car la vie est sujette aux changements les plus inattendus.

La misère nous contraint à accepter bien des fois, de frayer avec de petites gens.

Nous manquons de charité et de bonté en riant des malheurs d'autrui.

Quand on se sent vaincu, on se soumet, sans résistance, à la loi du vainqueur quelle qu'elle soit.

Toutes les vilénies que l'on peut répandre sur nous, n'arriveront pas à nous déconsidérer.

L'abondance des biens s'étend quelquefois jusqu'aux plus bumbles.

Vous êtes vraiment trop paresseux, ou vous exagérez vraiment trop.

# VOCABULAIRE

## PREMIÈRE PARTIE

### § 1 ouon-me = L'homme

#### A) Cò moune = Le corps humain

Cò = Corps	Palé = palais
Lavie = la vie	Langue = langue
Lamô = la mort	Machouè = machoire
Lassanté = la santé	Gencive = gencive
Maladie = maladie	Dent = dent
Respiration = respiration	Menton = menton
Souffe = souffle	Barbe = barbe
Tête = tête	Moustache = moustache
Chivé = cheveu	Favori = favori
Cerveau = cerveau	Fossette = fossette
Cervelle = cervelle	Ari = rire
Visage = figure, joue	Dileau ouéye = larme
Mine = mine	Larime = rhume
Lapeau = la peau	Cou = cou
Laché = la chair	Gorge = gorge
Front = front	Gargan-ne = œsophage
Coulô = teint, couleur	Pom-me d'Adam = Pomme d'Adam
Ouéye = œil	Zépôle = épaule
Souci = Sourcil	Potrine = poitrine
Cil = cil	Dos = dos
Paupié = paupière	Sinal dos = canal dorsal
Nin = nez	Côté = flanc
Zorè = oreille	Cotelette = côte
Bouche = bouche	Taille = taille
Djôle = gueule	Rein = rein
Lève = lèvres	Lamouèle = la moëlle
Bras = bras	Vain-ne = veine
Avant-bras = avant-bras	Poule = pouls
Coude = coude	Manger = nourriture
Pongnin = poignet	Digétion = digestion
Pòn-me lan main = paume	Lestomac = estomac
Dos lan-main = dos de la main	Vente = ventre
Dos = dos	Tripe } = intestin
Tchou = cul	Boyeau } =
Derriè = derrière	Larate = rate
Gogo = postérieur	Craché = { crachat
Coude poing = poing	} saline
Douette = doigt	
Gros douette = pouce	

Zongue = ongle  
 Lan-main = la main  
 Rein, hanche = hanche  
 Cuisse = cuisse  
 Jambe = jambe  
 Mollé = mollet  
 Chivi = cheville  
 Pied = pied  
 Cou-de-pied = cou-de-pied  
 Plante pied = plante du pied  
 Zorteil = orteil  
 Talon = talon  
 Zentraille }  
 Folment } = les entrailles  
 Foie = foie  
 Poumon = poumon  
 Circulation = circulation  
 Tchô = cœur  
 Dissang = sang  
 Artère = artère

Joli e. = joli e  
 Gracièse = gracieux euse  
 Douce = doux e  
 Bonne mine = bonne mine  
 Frais = frais { fraîche  
 } froid de

Pâle = pale  
 Grossier = grossier ère  
 Pésant = lourd e  
 Vilain = laid e  
 Rond = rond e  
 Pointi e = pointu e  
 Drète = droite e  
 Adrète = adroit e  
 Maladrète = maladroit e  
 Faibe = faible  
 Maquanqui = dégénéré e  
 Délicate = délicat e  
 Bien faite = bien fait e  
 Mal faite = mal fait e  
 Fôt = fort e  
 Noué = noir e  
 Blanc = blanc che  
 Rouge = rouge  
 Verte = vert, verte

Vron-mi = vomissement  
 Toussé = toux  
 Chanté }  
 Chanson } = chanson  
 Voué = voix  
 Paler = le parler  
 Palô, parole = parole  
 Mouvement = mouvement  
 Gesse = geste  
 Signe = signe  
 Force = force  
 Fèblesse = faiblesse  
 Pis = pus  
 Lamatchè = matière  
 Gailla = gaillard, vivant  
 Bien portant = bien portant  
 Grand = grand-e  
 Pitit = petit-e  
 Gros = gros-se  
 Maigue = maigre  
 Bel = beau = belle  
 Gonflô = gonflé e  
 Gros gonflô = gros enflé ée  
 Concon-nin = tors e, tordu e  
 Gaya = en bonne santé  
 Malade = malade  
 Bonne santé = bonne santé  
 Cougnan cougnan = couci couci  
 Couragèse = courageux euse  
 Capon = capon ne  
 Potron = poltron ne  
 Lâche = lâché  
 Brave = brave  
 Potrinè = poitrinaire  
 Couambou = enchifrené e

Respirer = respîrer<sup>\*</sup>  
 Vive = vivre  
 Roumin = remuer  
 Ari = rire  
 Crier = pleurer  
 Plérer = pleurer  
 Valer = avaler  
 Touffer = étouffer  
 Digérer = digérer  
 Quiver = cuver

Gris = grise e	Saignin = saigner
Mal fouti e = mal foutu e	Cracher = cracher
Bien fouti e = bien foutu e	Vron-mi = vomir
Ponton-min = hydropique	Roter = roter
Enflé = enflé e	Rouffler = rouffler
Bouffi = bouffi e	Tousser = tousser
Gras = gras e	Moucher = semoucher
	Bouè = boire
Manger = Manger	Déshabiller = Déshabillet
Souler = saouler	Prend couri = Se mettre à courir
Dron-mi = Dormir	Tchimber cô drète = Se tenir droit
Réveiller = Réveiller, se réveiller	Lancer cô = S'élaner
Lever = Se lever	Ajonou = S'agenouiller
Sigaler = Somnoler	Coucher = Coucher, se coucher
Rouposer = Se reposer	Assis = S'asseoir, asseoir
Arrêter = S'arrêter, arrêter	Baille oune coude tête = Donner un coup de tête
Poser = Poser, déposer.	Baille oune coude pied = Donner un coup de pied
Continuer = Continuer	Baille oune coude dent = Donner un coup de dent
Fait vite = Se hâter	Socouiller tête = Hoher la tête
Aller = Aller	Baisser tête = Baisser la tête.
Vine ou vini = Venir	Tchimber tête = Tenir tête
Rétournin = Se retourner, retourner	Fait la grimace = Fait des grimaces
Monter = Monter	Moucher nin = Se moucher
Décende = Descendre	Dibonte = Se tenir
Monter = Monter	Dibonte assous pointe pied = Se tenir sur la pointe des pieds
Décende = descendre	Batte lan-main = Batte des mains
Rétournin debié = retourner en arrière	Montrer oune moune qué douette = Montrer quelqu'un du doigt
Rouvine ou rouvini = revenir.	Macher ni-pied = Marcher pieds nus
Tchouler = Reculer	Fait oro = Hausser les épaules
Tchouler cô = Se reculer	Serrer coude poing = Serrer les poings
Vancer = Avancer	Gaucher = Être gaucher
Léver = Lever	Briga ou oune-so = Se battre seul
Léver cô = Se lever	Sauter assous oune hô pied = Sauter à cloche pied
Soulver = Soulever	
Bésser = Baisser	Oune bri = Un bruit
Djocoti = S'accroupir	Silence = Silence
Crouber = Courber	Oune lôdô = Une odeur
Roucrouber = Se courber	Parfin = Parfum
Pren-ne = Prendre	Discours = Discours
Tchimber = Tenir	
Larguer = Lacher	
Roupren-ne = Reprendre	
Soucouiller = Secouer	
Torder = Tordre	
Laver = Laver, se laver	
Sérrer = Serrer, étreindre	
Sési = Saisir	

Pongnin = Empoigner  
Mangnin = Manier  
Traper = Attraper  
Fraper = Frapper  
Macher = Marcher  
Couri = Courir  
Promin-uin = Promener  
Promin-nin cô = Se promener  
Voyer = Lancer, envoyer  
Sauter = Sauter  
Danser = Danser  
Glisser = Glisser  
Tribicher = Trébucher  
Grimper = Grimper  
Pingnin = Peigner  
Pingnin cô = Se peigner  
Raser = Raser  
Håbiller = Habiller  
iègue = aigre  
Amè = mère, ère  
Senti - e = nauséabond - e  
Fade = fade  
Enroué = enroué - e

\* \*

Toucher = toucher  
Senti = sentir  
Aperçouvoué = apercevoir  
Oué di loin = voir de loin  
Tender = entendre  
Couter = écouter  
Répéter = répéter  
Senti bon = sentir bon  
Shlinguer, voye = puer  
Gader = regarder  
Gader qué tchou ouéye = reluquer  
Soupren-ne = surprendre  
Baille oune coude ouéye = regarder  
d'un œil dur  
Jiter oune coude ouéye = jeter un  
coup d'œil  
Gain bon goût = avoir bon goût  
Gain mové goût = avoir mauvais goût  
Prononcer = proncer  
Causer = causer  
Charader = railleř, blaguer

Langage = Langage  
Oune cri = Un cri  
Oune cri perçant = Un cri perçant  
Sourdaud = Sourd, sourdaud  
Avègne = Aveugle  
Borgne = Borgne  
Muette = Muet-te

\* \*

Visible = Visible  
Invisibe = Invisible  
Bon lôdô = Odorant, bonne odeur  
San lôdô = Sans odeur, inodore  
Mové lôdô = Malodoran  
Sans goût = Insipide  
Bon goût = Bon goût  
Chouite = Agréable  
Douce, sicré = sucré  
Salé = Salé  
Doujenin = déjeuner  
Souper = souper  
Tchimber tchô = petit déjeuner  
Nappe = nappe  
Rond serviette = rond de serviette  
Assiette = assiette  
Plat = plat  
Couteau = couteau  
Couillè = cuillère  
Timbale = timbale  
Goblé = gobelet  
Verre = verre  
Carafe = carafe  
Boutéye = bouteille  
Tire-bouchon = tire-bouchon  
Carafon = carafon  
Couillè lassoupe = cuillère à soupe  
Couillè café = cuillère à café  
Louche = louche  
Lhuilier = l'huilier  
Saliè = salière  
Bol = bol  
Soucoupe = soucoupe  
Tasse = tasse  
Couvè = couvert  
Fourchette = fourchette  
Saladier = saladier  
Plateau = plateau

Dit = dire  
 Appler = appeler  
 Réler = crier, héler, appeler  
 Pousser dé cris = pousser des cris  
 Béguéyer = bagayer  
 Rourounou = murmurer  
 Chanter = chanter  
 Souffler = siffler  
 Caouca = se taire  
 Rétér sans paler = garder le silence  
 Djéter = guetter  
 Casser ouéye qué = convenir

\*  
 \*  
 \*

Louvrit ouéye = ouvrir l'œil  
 Gader di travè = regarder de travers  
 Froncer souci = se froncer les sourcils  
 Sourdaud cou oune pote = sourd  
 comme un pot  
 Boucher zòrès = se boucher les oreilles  
 Djéler = gueuler

#### b) Manger = Nourriture

Vive = les vivres  
 Faim = faim  
 Appétit = appétit  
 Oune bouché = une bouchée  
 Régime = régime  
 Repas = repas

Marie-jân-ne = } marie-jeanne  
 aubergine  
 Bougnon ouara = bouillon d'aoura  
 Viân-ne = viande  
 Viân-ne roti = viande rôtie  
 Ragoût = ragout  
 Jis = jus  
 Lassôce = sauce  
 Pimentade = pimentade  
 Macadân-me = mae-adam  
 Angou = crème de maïs

\*  
 \*

Graisse = de la graisse  
 Béfe = bœuf  
 Oune tranche = une tranche

Coui = coui  
 Chaudjè = chaudière  
 Café = café \* \*  
 Dithé = thé  
 Chocolat = chocolat  
 Dilaite = lait  
 Lacrain-me = crème  
 Souc = sucre  
 Moço souc = un morceau de sucre  
 Dipain = pain  
 Dibè = beurre  
 Confitou = confiture  
 Lagilé = gelée  
 Zorès milate = oreilles de mulatre  
 Pata-pata = marmelade  
 Lassoûpe = soupe  
 Conson-min = consommé  
 Potage = potage  
 Bougnon = bouillon  
 Danbangnan = bouillon de sésame  
 Bacove = bacove  
 Ban-nan-ne = banane  
 Bacove dibè = bacove beurre  
 Bacove pôn-me = bacove pomme  
 Bacove balisier = bacove des canaries  
 Zorange = orange  
 Nân-nân = ananas  
 Mangue = mangue  
 Sapotille = sapotille  
 Avocat = avocat  
 Chévrette = crevette  
 Zappa = ablette  
 Attipa = attipa  
 Coulant = coulant  
 Patagaye = patagaye  
 Prapra = prapra  
 Angui = anguille  
 Lamori = morue  
 Zareng = hareng  
 Toti lamè = tortue de mer  
 Mouque = moule  
 Zuite = huître  
 Crabe = crabe  
 Cribiche = écrevisse

\* \*  
 \*

Oune moço = un morceau  
 Rosbif = rosbif  
 Bifteck = bifteck  
 Viân-ne bouette = viande en conserve  
 Langue = langue  
 Veau = veau  
 Rougnon = rognon  
 Mouton = mouton  
 Cotelette mouton = cotelette de mou-  
 ton

Cochon = porc  
 Jambon = jambon  
 Dila = lard  
 Saucisse = saucisse  
 Boudin = boudin  
 Laché = de la chair  
 Viân-ne = de la viande

\* \* \*

Posson = poisson  
 Posson dileau douce = poisson d'eau  
 douce  
 Posson lamé = poisson de mer  
 Caille = écaille  
 Zo = arête, os  
 Zouïe = l'ouïe  
 Ventrèche posson = bas ventre du  
 poisson

Zèleron = nageoire  
 Latcho = queue  
 Milé = mulet  
 Parassi = parassis  
 Acoupa = acoupa  
 Loubine = lubine  
 Machouaraa = machoiran  
 Grondé = grondin  
 Passani = passani  
 Panân-panân = requin  
 Arêchin = requin  
 Demoiselle = demoiselle  
 Coco = coco  
 Araie = raie  
 Sole = sole  
 Aïmara = Aïmara  
 Palica = palica  
 Piraye = piraye  
 Chanque = chancre

Volaille = volaille  
 Poule = poule  
 Coq = coq  
 Cana = canard  
 Fimelle cana = cane  
 Pigeon = pigeon  
 Zoïe = oïe  
 Dizé = œuf  
 Douriz = riz

\* \* \*

Léguime = légume  
 Pôn-me tè = pomme de terre  
 Tomate = tomate  
 Carotte = carotte  
 Navé = navet  
 Pois = pois  
 Zépina = épinards  
 Loséye = oseille  
 Moulon = melon  
 Soutrille = citrouille  
 Con-con-me = concombre  
 Lail = ail  
 Zognon = oignon  
 Oune gousse lail = une gousse d'ail  
 Pois sept ans = pois de 7 ans

\* \* \*

Cécler = sarcler  
 Sôn-main = semer  
 Péler = bêcher  
 Piocher = piocher  
 Planter = planter  
 Racher = arracher  
 Rouplanter = repiquer  
 Casser = cueillir  
 Racher zerbe = désherber  
 Plicher = éplucher  
 Plimin = plumer  
 Nétier = nettoyer  
 Grain-nin = égrener

Germin = germer	Bibicoua = bibicoua
Grandi = grandir	Crobeau = corbeau
Vieilli = vieillit	Zozo arada = l'arada
Fan-nin = fâner	Coq roche = coq de roche
Flori = fleurir	Bluette = bluet
Giler = geler	Chant-ouant = chat-huant
	Frontange = frontange
	Barbariné = barbariné
	Tilouis = petit louis
Movè zerbe qua pousser vite = mau- vaise herbe pousse vite	Tête à feu = oiseau mouche
Gnanpoint rose sans zépines = Il n'y a pas de rose sans épines	Jacquot = péroquet, jacquot
Gnanpoint rose qui pas qua flétrit = pas de rose qui ne flétrisse	Bécron = bécron
Gader avant sauter = regarder avant de sauter	Tchô divin = cœur lie devin
Mouri di faim = mourir de faim	Bec d'argent = bec d'argent
Affamin = affamer	Mo-oué-yo = Mo-oué-yo
	Perruche = perruche
	Pagani = pagani
	Zaigue = aigle
	Ara = ara
Gibier = gibier	
Zanimo = animal	
Potopic = porc-épic	Rongnin = rogner
Agouti = agouti	Grongnin = grogner
Acouchi = acouchi	Souffler = siffler
Pac = pac	Singuin = saigner
Paqira = paqira	Eclò = éclore
Tatou = tatou	
Manjò fron-mi = tamanoir	Zozo = oiseau
Parsou-mouton = mouton paresseux	Bec = bec
Tigue = tigre	Plime = plume
Covata = couata	Zaile = aile
Biche = biche, cerf	Latcho = queue
Cayacou = cariacou	Nic = nid
Léphant = éléphant	Dizé = œuf
Maipouri = tapir	Pouèle = poil
Guélingué = écureuil	Coulò = teinte couleur
Macaque = singe	
Oco = hoco	Souèfe = soif
Maraille = maraille	Bouésson = boisson
Paracoua = paracoi	Dileau ou d'leau = l'eau
Agami = agami	Labiè = bière
Tourte = tourte	Divin = divin
Pédrix = perdrix	Giniève = genièvre
Quiquivie = quiquivie	Litchò = liqueur
Zalouette = allouette	Tafia = tafia
Bégasse = bécasse	Rhum = rhum
Canasauvage = canard sauvage	Champagne = champagne
Sarcelle = sarcelle	Punch = punch



Soucourou = soucourou  
Flammand = flamand  
Zaigrette = aigrette  
Poule d'eau =  
Tchin-tchin = Tchin-tchin  
Michel = michel  
Saouacou = saouacou  
Larguer oune fève pac = lacher  
un pet  
Manger = manger  
Valer = avaler  
Soucrer = sucrer  
Nourrit = nourrir  
Mâcher = macher  
Saler = saler  
Doujenin = déjeuner  
Tchimber tchô = prendre un lunch  
Souper = souper  
Dinin = diner  
Tchoui = faire cuire, cuire  
Bouilli = bouillir, bouillir  
Fri = frire, faire frire  
Faim = avoir faim  
Souêfe = avoir soif  
Mangeabe = mangeable

\*  
\* \*  
\*

Bivabe = buvable  
Ous pouvez bouè li = buvable  
Frais = jroid e  
Tout cri = cru e  
Gras = gros se  
Bien tchoui = cuit à point  
Li pas mangeabe = immangeable  
Maigue = maigre  
Soulô = ivrogne gnesse  
Groumand = gourmand e  
Goulou = bâteur  
Vorace = vorace  
Doux = dur e  
Mou = mou molle  
Malsain = malsain  
Rassis = rassis  
Nourrissant = nourrissant  
Coriace = coriace  
Marée lanouite = poisson pourri  
Marée frais = poisson frais

Madè = madère  
Quinquina = quinquina  
Cachiri = cachiri

Caleçon = caleçon  
Chimise = chemise  
Chimise di nouite = chemis de nuit  
Chimise ouon-me = chemise de homme  
Chimise fan-me = chemise de femme  
Divant-a = le devant  
Dehiè-a = le derrière  
Quilotte = pantalon  
Britelle = bretelle  
Bas = bas  
Chaussette = chaussette  
Gilè = gilet  
Paletot = veston  
Abit = habit  
Redinguotte = redinguotte  
Cravate = cravate  
Oune né = un nœud  
Bottine = bottine  
Soulier = soulier  
Galon soulier = cordon de chaus-  
sures  
Chapeau = chapeau  
Casquette = casquette  
Chapeau paille = chapeau de paille  
Fête = feutre  
Calimbé = pagne  
Cân-ne = canne  
Parassol = parapluie, parasol  
Mouchoué = mouchoir  
Grignon = chiffon  
Oune tache graisse = une tache de  
graisse  
Corsé = corsé  
Jipon = jupon  
Robe = robe  
Jipe = jupe  
Fichi = fichu  
Boutongnè = boutonnière  
Zépingue = épingle

Content boué = être intempérant  
Gain l'appétit = avoir de l'appétit

Mettre couvè-a = \* \* \* mettre le couvert

Servi manger-a = servir le repas

Mettre à tabe = se mettre à table

Servi ous = servez-vous

Gain la bonté di passer mo

dissel-a = voulez-vous avoir la  
bonté de me passer le sel

Tirer couvè-a = enlever le couvert

A jin = à juin

C) linge = vêtement

Costime = costume

Robe di chàn-me = robe de chambre

Tricot = tricot

Coumander = commander

Roucoumander = recommander

Misirer = mesurer

Essayer = essayer

Aller bien = bien aller

Fait ... bien = seoir à

Marer = attacher

Nouer = nouer

Boutòn-nin = boutonner

Brosser = brosser

Plier = plier

Abimin = abimer

Ranger = ranger

Déchirer = déchirer

Blanchi = lessiver

Caya-Caya = déchiqûeter

Chiffon-nin = chiffonner

Latouèle = la toile \* \*

Lassoie = la soie

Flân-nelle = flanelle

Lalain-ne = la laine

Voulou = velours

Pliche = peluche

Nôve = neuf ve \* \* \*

Nouvel = nouveau velle

Etrouète = étroit e

Jisse = juste

Lègè = léger ère

Zédjoui = aiguille

Riban = Ruban

Dé = dé

Changer = vêtir \* \* \*

Déchanger = dévêtir

Abiller = habiller

Désabiller = déshabiller

Métter = mettre

Tirer = ôter

Poter = porter

Fait fait = faire faire

Coude = condre

Tailler = tailler

Mettre pièce = rapiécer

Flasquer = repasser

Clai = clair e

Tout faite = tout fait

Bon marché = bon marché

Chè = cher ère

Vié = vieux vieille

Isé = usé e

Ancien = ancien ne

Démodé = démodé

Large = large

Paisse = épais se

Grossier = grossier

Voyant = voyant

Bijou = bijou \* \* \*

Bague = bague

Pendant = pendantif

Pendôrè = boucle d'oreille

Broche = broche

Collier = collier

Djân-man = diamant

Lô = or

Largent = argent

Corail = corail

Naque = nacre

Grenat = grenat

Tchouive = cuivre

En Bébélé = en costume d'intérieur \* \* \*

En Grand Tchimbé = en costume  
d'apparat

Mince = mince  
Serré = serré  
Fine = fin e  
Simple = simple  
Prope = propre  
Bel = beau, belle

en Grand Chimise = en chemise  
en Titanne = en fille de joie  
en Lougarou = en loup garou  
en Patabol = en prisonnier récalcitrant  
en Touloulou = en caricature

## DÉZIÈME PARTIE = DEUZIÈME PARTIE

---

### Case qué Fanmi = La Maison et la Famille

#### a) en dérô = à l'extérieur

Case = maison  
Bitation, Bitachon = maison de  
campagne  
Logement = logement  
Plan = plan  
Entrepreneur = entrepreneur  
Fondations = fondations  
Charpente = charpente  
Charpentier = charpentier  
Poteau = poteau  
Chivron = chevron  
Latte = latte  
Bois = bois  
Toit, Couverture = toit  
Bardeaux = bardeaux  
Zingue = zinc  
Tuile = tuile  
Miraille = muraille  
Mir = mur  
Brique = brique  
Gôlette = gaulette  
Fourchenté = fourche en terre  
Rez-de-chaussée = rez-de-chaussée  
Case à étages = maison à étages  
Lacou = cour  
Laporte = porte  
Còrridô = corridor, porte d'entrée

Réter = demeurer  
Habiter = habiter  
Vive = vivre  
Sónnin = sonner  
Tirer = tirer  
Louvri = ouvrir  
Frónmin = fermer  
Frapper = frapper  
Frónmin à clé = fermer à clef

Raute = haut, \* élevé  
Lever en lai = lever en haut  
Basse = bas-se  
Solide = solide  
Bien bati = bien bati  
Large = spacieux  
Bien rangé = bien arrangé  
Mové zétat = mauvais état  
Bon néta = bon état  
Còmôde = commode

\* \* \*  
b) en didans = à l'intérieur  
Oune appartement = un appartement  
Oune chànme = une chambre  
Plafond = plafond  
Plancher = plancher

Divant laporte = seuil  
Serrure = serrure  
Lacé = clef  
Barre = barre  
Lafinète = fenêtre  
Bô-lafinète = rebord de la fenêtre  
Balcon = balcon  
Gringnin = greuiet  
Laro gringnin = au grenier  
Galetas = grenier  
Barriè = barrière

Fait = construire, bâtir  
Couvri = couvrir  
Peinturer, pein-ne = peindre  
Badijônin = badigeonner  
Tapisser = tapisser  
Réparer, rouparer = réparer  
Casser, démolit = démolir  
Rouconstruit = reconstruire  
Louer = louer  
Charrier = déménager

Fautèye = fauteuil  
Dossier = dossier  
Berceau = berceau  
Tapis = tapis  
Bougie = bougie  
Lacie = cire

\* \* \*  
Cabinin di toilette = cabinet de  
toilette  
Lassale di bain = salle de bain  
Baignoire = baignoire  
Bain = bain  
Miroué = miroir  
Toilette = toilette  
Pote pou d'eau = pot à eau  
Cuvette, quivette = cuvette

Serviette = serviette  
Savon = savon  
Serviette léponge = serviette éponge  
Pingne = peigne  
Rasoué = rasoir  
Brosse = brosse

Cloison = cloison  
Lescalier = l'escalier  
Tambou lescalier = palier  
Mobitier = mobilier  
Mèbe = meuble  
Chânme à coucher = chambre  
Lite = lit  
Matelas = matelas  
Paillasse = paillasse  
Sommier = sommier  
Traversin = traversin

Drap = drap  
Lorier = oreiller  
Couverture = couverture  
Lermoué = armoire  
Commode = commode  
Tehourette, tiroquette, tiroir = tiroir  
Chaise = chaise  
Oune pote = un vase de nuit

Azô } vase de nuit  
Carnavan }

Canari = Canari  
Bois bois  
Charbon bois = charbon de bois  
Zallumette = allumette  
Cende = cendre  
Siau = sceau  
Balé = balai  
Manche balé = manche à balai  
Batché = Baquet  
Pangnin = panier  
Choudjè } chaudjè = chaudière  
Chaudière }  
Poêle = poêle  
Casserole = casserole  
Grille = gril  
Difé = feu  
Dileau = eau  
Dissel = sel  
Robinin = robinet

\* \* \*  
Mébler = meubler  
Baler = balayer  
Pousseter = épousseter  
Laver = laver  
Nétier = nettoyer

Brosse chivé = brosse à tête  
Brosse à dents = brosse à dents

\* \* \*

Lassale à manger = salle à manger  
Biffé = buffet  
Dressoir = dressoir  
Lalampe = lampe  
Tabé = table  
Largentrie = argenterie  
Faïence = faïence  
Porcelain-ne = porcelaine

\* \* \*

Salon = salon  
Canapé = canapé  
Coussin = coussin  
Tabé jouer = table à jouer  
Tabé travail = table à ouvrage  
Piano = piano  
Tabouret = tabouret  
Tableau = tableau  
Pendule = pendule  
Mèche = mèche  
Dilhuile = huile  
Pétrole  
Gaz = gaz

\* \* \*

Coujine, cuisine = cuisine  
Loffice = office  
Fou = four  
Fouyer difé = le foyer l'âtre  
Tonton = oncle  
Tante = tante  
Névé = neveu  
Nièce = nièce  
Cousin = cousin  
Cousine = cousine  
Fiancé = fiancé  
Belle-fie = bru  
Orphelin = orphelin  
Orpheline = orpheline  
Djale { = flirt  
Massibol {

Souer = essuyer  
Metter lorde = mettre de l'ordre  
Couvri = couvrir  
Limin = allumer  
Tchouer, éteinde = éteindre  
Metter difé = mettre feu à  
Bouler = brûler  
Louvri = ouvrir  
Fron-min = fermer

\* \* \*

b/ Fan-mi = famille  
Gangan = ancêtre  
Papa = papa, père  
Mânman = maman, mère  
Mo fan-mi = mes proches, mes parents.

Pitite = enfant (fils ou fille)  
Fils = fils  
Fille = fille  
Garçon = garçon  
Fie = fille  
Frè = frère  
Sò = sœur  
Grand-papa = grand-père  
Grand-mânman = grand-mère  
Pit-fils = petit-fils  
Parrain = parrain  
Marrainne, yéyain-ne = marraine  
Fillôle = filleul  
Beau-pè = beau-père  
Belle-mè = belle-mère  
Beau-fils = gendre  
Compè = compère  
Coumè = commère  
Content = aimer  
Fala = flirter  
Marier = se marier  
Chéri = chérir  
Divorser = divorser  
Roumarier = se remarier  
Réter qué ... } = vivre en concu-  
Vive qué ... } = binage avec ...  
Séparer = se séparer  
Roupren-ne = reprendre  
Obéi = obéir  
Respecter = respecter

Honorer = honorer  
 Défen-ne = défendre  
 Nourri = nourrir  
 pini = punir  
 Pardônnin = pardonner  
 Lever = élerer  
 Gater = gater  
 Permette = permettre  
 Conduit = conduire  
 Guider = guider  
 Conseiller = conseiller  
 Veiller assous = veiller sur  
 Prend soin di = prendre soin de  
 Servi = servir

\* \* \*

Bon = bon, bonne  
 Michant, mové = méchant, te  
 Douce = doux, ce, sucré e  
 Aimabe = aimable  
 Sévère = sévère  
 Ché = cher chère  
 Obéissant = obéissant, e  
 Désobéissant = désobéissant, e  
 Sage = sage  
 Genti, e = gentille  
 Bien levé = bien élevé

Bien appris = bien appris  
 Mal appris = mal appris  
 Agaçant = agaçant  
 Grossier = grossier, ère  
 Poli, e = poli, e  
 Impoli, e = impoli, e  
 Désagréabe = désagréable  
 Agréabe = agréable  
 Attentionné = attentionné, e  
 Dévoué = dévoué, e  
 Honnête = honnête  
 Malhonnête = malhonnête  
 Cotchin = coquin  
 Gréméci = grâce à, merci

\* \* \*

Nom = nom  
 Nom di fânmi = nom de famille  
 Prénom = prénom  
 Surnom = surnom  
 Mo nommessêke } nom homonyme  
 Mo gogo }  
 Mo ché só = ma chère sœur  
 Mo ché frè = mon cher frère  
 Mo ché compé = mon cher compère  
 Mo ché coumé = ma chère cômère

### TROISIÈME PARTIE

#### Lanature = La Nature

Ciel = Ciel  
 Lai = l'air  
 Vent = vent  
 Vent nordé = vent du Nord-Est  
 Vent souète = Vent du Sud-Ouest  
 Oune grain = un grain  
 Laplie = la pluie  
 Lorage = l'orage  
 Zéclai = éclair  
 Tonnè = tonnerre  
 Rose di vent = Rose des vents  
 Lôrò = l'aurore  
 Pointe di jou = le point du jour  
 Assoué = le soir

Lamè = la mer  
 Latè = la terre  
 Oune zilé = une île  
 Oune vague = une vague  
 Oune lânme = une lame  
 Montant = le flux  
 Perdant = le reflux  
 Marée étal = marée étale  
 Rade marée = raz-de-marée  
 Oune courant = vives eaux  
 Courant doublé = ressac  
 Brisant = brisant  
 Lacôte = la côte  
 Larade = la rade

Soléye = soleil  
 Laline = la lune  
 Zétouèle = étoile  
 Oune planète = une planète  
 Oune comète = une comète  
 Zétouèle filante = étoile filante  
 Plain-ne line = la pleine lune  
 Promiè quartier = Premier quartier  
 Dergnè quartier = dernier quartier

\* \* \*

Léver = se lever  
 Coucher = coucher, se coucher  
 Briller = briller  
 Tournin = tourner  
 Paraitte = paraître  
 Rouparaitte = reparaitre  
 Clérer = éclairer  
 Roumin = remuer, se remuer  
 Bloui = éblouir

\* \* \*

Oune maréçage = un marais  
 Oune dambois = } un bois  
                           } une forêt  
 Lisiè = la lisière  
 Bois = du bois  
 Oune pieds bois = un arbre  
 Oune gnan-man = un buisson  
 Oune patché bois = un fagot

\* \* \*

Oune péye = un pays  
 Oune route = une route  
 Oune chimin = un chemin  
 Oune chimin cotchin = un chemin  
     secret  
 Oune pitit chimin = un sentier

\* \* \*

Limiter = limiter  
 Bornin = borner  
 Entourer = entourer  
 Couvri = couvrir  
 Briser = briser  
 Batte = battre, se battre

Sabe = sable  
 Gros roche = rocher  
 Oune bande sabe = un banc de sable  
 Obò lamè = au bord de la mer  
 Oune crique = un ruisseau  
 Oune couline = un ruisselet  
 Oune phare = un phare  
 Oune bouée = une bouée  
 Oune canal = un canal  
 Oune lac = un lac  
 Source = la source  
 Tchoume = l'écume  
 Obò = au bord  
 Oune pripri = une mare  
 Oune pinotchè = un bourbier  
 Oune savân-ne = } une plaine  
                           } une savane  
 Oune montangne = une montagne  
 Oune chain-ne = } une chaîne de  
                           } montagne

Tête = sommet

Couler = couler  
 Déborder = déborder  
 Tchoumin = écumer  
 Norder = inonder  
 Grimper = grimper

\* \* \*

Calme = calme  
 Agité = agité  
 Fond = profond  
 Plate = peu profond, plat  
 Rapide = rapide  
 Dormante = dormant, te  
 Plein ras = plein jusqu'au bord  
 Motoc-motoc = bosselé  
 Paisse = épais, se  
 Stérile = stérile  
 Maigue = maigre  
 Gras = gras, se  
 Sec = sec, sèche  
 Humide = humide  
 Tranquile } = tranquille  
 doucement }  
 Enbandônin = abandonné, e  
 Drète = droit, e

Concôninn = tort, se tortueux, se	Oune tigue = un tigre
Plein qué roche = rocheux, se	
Plein qué sabe = sablonneux, se	* *
Plein qué taboue = boueux, se	Gader = garder
Plein qué la poussîe = poussîereux, se	Dresser = dresser
Plein qué la mousse = moussu, e	Apprivoiser { = apprivoiser
* *	Apprivoésér {
	Nourri = nourrir
Li qua fait grand jou = il fait jour	Vivi gras = engraisser
Li qua fait soucou } = Il fait noir	Tirer dilaité = traire
Li qua fait nouè }	Plimin = plumer
Li assoué = c'est le soir	Marrer = amarrer, attacher
Li jou = il fait jour	Abatte = abatte
Lanouite = la nuit	Frônmin = fermer, enfermer
En mitant lanouite = au milieu de	Parquer = parquer
la nuit	Larguer = lacher en liberté
Aller ôbô lamé = { aller au bord de	Demarrer so cô = se détacher
{ la mer	Moder = mordre
Zanimaux = les animaux	Lécher = lécher
Chien ou mâle chien = chien	Couri = courri, chasser
Fimelle chien = chienne	Poussouive = poursuivre
Chatte ou mâle chatte = chat	Traper { = attraper, empoigner
Fimelle chatte = chatte	Pongnir {
Rotché = roquet	Arrêter = arrêter
Dogue = dogue	Poter = apporter
Boule doge = bouledogue	Roupoter = rapporter
Oune bata = un bâtard	Rapporter = moucharder
Oune matou = un matou	Cabrer = se câbrer
Oune pitit chatte = un petit chat	Voler = voler, s'envoler
Oune nân-ne = un âne	Vôlô = voler, commettre un vol
Oune fimelle nân-ne = une ânesse	Changer di plimes = se muer
Oune chouval = un cheval	Ponde = pondre
Oune jîment = une jument	Couver = couvrir
Oune milé = un mulet	Eclô = éclore
Oune bête = un bœuf	Japer = aboyer
Vache ou fimelle bête = vache	Urler = hurler
Oune veau ou pitit bête = un veau	Miauler = miauler
Oune gînisse = une génisse	Grongnin = grogner
Mouton = mouton	
Fimelle mouton = brebis	* *
Chève = chèvre	
Bouc, cabrite = bouc	Intelligent = intelligente
Cochon = porc	Patient = patient e
Fimelle cochon = truie	Entété = entété, e
Oune troupeau = un troupeau	Tétu = tétu, e
Oune paturage = un pâturage	Docile = docile
Oune taureau un taureau	Enragé = enragé, e



Chien qui qua = chien qui aboie  
japer pas qua moder } ne mord

Bête morri, = { Morte la bête, mort  
venin fini } le venin

Ça qui qua coucher { Ceux qui se  
qué chiens qua léver } couchent avec  
qué pices = } les chiens se  
réveillent cou-  
verts de puces

Lô ous ler nayer { Quand on veut  
ou chien ous qua = } noyer son chien  
dit li enragé } on dit qu'il est  
enragé

Ménager chou qué chève = Ménager  
le chou et la chèvre

A pîlits chiens qui qua léver cayacou  
mé à gros ya qui qua traper li =

Ce sont les petits chiens qui lèvent les  
cariacous, mais ce sont les gros  
qui les attrapent

Quand chattes pas là rates qua baille  
bal = Quand les chats n'y sont pas  
les rats dansent

Oune chien qua bien gader oune  
lèvêque = Un chien regarde bien  
un évêque

Monter assous so grand chouval =  
Monter sur ses grands chevaux

Faroucher = effaroucher

Effrayer = effrayer

Serrer cô = se cacher

Djocoti = s'accroupir

Gronder, babier = gronder

Djoler = gueuler

Endjeuler = engueuler

Réler = crier, appeler

Sauter = sauter

Lâncer cô = s'élaner

Briga = se battre

Tchouer = tuer

Tchoper cô = se tuer

Créver = crévee

Blésser = blesser

Bléssé cô = se blesser

Estropier = extropier

Bouéter = boiter

Dévorer = dévorer

Déchirer = déchirer

Dévaster = dévaster

Saingnin = saigner

Imiter = imiter

Sauvage = sauvage

Farouche = farouche

Féroce = féroce

Vorace = vorace

Goulou = goulu

Terrible = Terrible

Potlon = Polton

Lèsse = Leste

Risé = Rusé

Malin maline = Malin maligne

Béquer = Becqueter

Raler = Tirer, attirer

Voyager = Voyager

Couver = Couver

Valer = Avaler

Plonger = Plonger

Saler = Saler

Boucânnin = Fumer, enfumer

Vider = Vider, verser

Caïman = Caïman

Serpent = Serpent

Serpent grage = Vipère

Agaman = Protée

Lagratiche = Lézard

Gadô case = Gecko

Léza = Iguane

Insec = Insecte

Monpécotofio = Insecte ailé

Chinille = Chenille

Papillon = Papillon

Mouche à dague = Guêpe

Mouche miel = Abeille

Mouche sans réson = Espèce de  
petite guêpe

Moustique = Moustique des marais  
 Maringouin }  
 Mac } Moustique  
 Boussouan }  
 Ton = Taon  
 Chique = Puce pénétrante  
 Araingnin = Araignée  
 Frônmi = Fourmi  
 Ravet = CANCELRELAT  
 Pou de bois = Pou de bois  
 Ramper = Ramper  
 Soucer = Sucrer  
 Lécher = Lécher  
 Piquer = Piquer  
 Souffler = Souffler  
 Boudônnin = Bourdonner  
 Couri = Courir  
 Cerfer = Courir comme un cerf  
 Prend = Prend  
 Baille = Donner  
 Render = Rendre

Yés pas qua prend }  
 mouches què } On ne prend pas  
 vinaigre } les mouches  
 avec du vinaigre

Angui en bas }  
 roche } Anguille sous  
 roche

Oune carrière roche = Une carrière  
 Roche = Pierre, roche, caillou  
 Sabe = Sable

Gravier =  
 Laté glaise = Argile  
 Lachaux = La chaux  
 Marbe = Marbre  
 Roche à ravet = Latérite

Tailler = Tailler  
 Scier = Scier  
 Exploiter = Exploiter  
 Casser = Casser, cueillir  
 Craser = Ecraser  
 Fonde = Fondre

Poli = Polir  
 Démoli = Démolir  
 Mou = Mou, molle  
 Doux = Dur, e  
 Réyé = Rayé  
 Tacheté = Tacheté

Fè = Fer  
 Plomb = Plomb  
 Lafonte = La fonte  
 Tôle = La tôle  
 Lacier = L'Acier  
 Zingue = Le zinc  
 Nickel = Le nickel  
 Fil fè = Fil de fer  
 Létain = L'étain  
 Bronze = Le bronze  
 Mercure = Le mercure  
 Platine = Le platine  
 Alliance = Alliance  
 Bague fiancialles = Bague des fiancialles  
 Bijou = Bijou  
 Monte = Montre  
 Chain-ne monte = Chaîne de montre  
 Zépingue, cravate = Epingle de cravate

En djâman = En diamant  
 En lô = En or  
 En l'argent = En argent  
 En tchouive = En cuivre  
 En fè = En fer

Li sourdaud cou }  
 oune pote } Il est soud comme  
 un pôl  
 Dou cou roche = Dur comme  
 pierre  
 Roumin ciel qué laté = Remuer ciel  
 et terre

Jardin = Jardin  
 Flère, boutché = Fleur  
 Oune patké boutché = Un bouquet  
 Zerbe = Herbe  
 Mové zerbe = Mauvaise herbe

Racine = racine  
 Cò pied bois = tronc, tige  
 Branche = branche  
 Fèye = feuille  
 Frit = fruit

Pioche = pioche \* \*  
 Pelle = pelle  
 Rateau = rateau  
 Sabe = sabre  
 Racheau = hachereau  
 Poue = houe  
 Pangnin = panier  
 Arrosoù = { arrosoir  
 Arrosoir = {  
 Carreau = carré

Tomate = tomate \* \*  
 Marie-jeanne = aubergine  
 Conconme = concombre  
 Carotte = carotté  
 Chou = chou  
 Salade = laitue  
 Zaricot vert = haricot vert  
 Percil = percil  
 Céléri = céleri  
 Cresson = cresson  
 Radis = radis

Ous qua récolter = { on récolte ce  
 ça ous planter = { qu'on a semé  
 Fòt batte fè pen- = { Il faut battre le  
 dant li chaud = { fer pendant qu'il  
 est chaud  
 Pilit rache qua = { Petite hache abat  
 couper gros = { gros arbres  
 bois  
 Toute chimin = { Tout chemin vous  
 qua minnin = { mène à Rome  
 ous à Rome  
 Pas mettre = { Ne mettez pas  
 douette ente = { le doigt entre  
 larbe qu'élor- = { l'arbre et l'écorce  
 ce

Pied pômme cité = pommier de cythère  
 Pied palmisse = palmier  
 Pied zabapain = arbre à pain  
 Pied zân mân-ne = amandier  
 Pied citron = citronnier  
 Pied coco = cotier  
 Ouacapou = wacapou  
 Balata = balata  
 Grignon = grignon  
 Simarouba = simarouba  
 Satiné ribané = satiné rubané  
 Bois serpent = bois serpent  
 Moutouchi = moutouchi  
 Tchò dèrò = cœur dehors  
 Bois fè = bois de fer  
 Boco = boco  
 Mahogani = mahogani  
 Acajou = acajou  
 Ocapa = wapa  
 Pied cacao = cacaoyer  
 Pied café = caféier  
 Oune yân-ne = une liane  
 Oune bis bois = {  
 Oune moço bois = { un morceau de bois  
 Oune pied lavanie = un vaniller  
 Oune pied bacove = un bacovier  
 Oune pied bännân-ne = un bananier  
 Oune pied nännân = un pied d'ananas  
 Arouman = arouman

Couper = couper \* \* \*  
 Fender = fendre  
 Tailler = tailler  
 Equarri = équarrir  
 Déboiser = déboiser  
 Débrousser = débrousser  
 Mettre difé = mettre le feu  
 Bouler = bruler  
 Dresser = dresser  
 Crouber = courber  
 Roucrouber = recourber  
 Bitation = maison de campagne  
 Case = { case  
 { paillette  
 Carbé = carbet  
 Latcho oco = tout petit abri

Pied mangue = manguier  
 Pied avocat = avocatier

Coujine = cuisine  
 Pits = puits  
 Lacou = la cours  
 Divant laporte = devant de porte  
 Dèhiè case = derrière la case  
 Lite = lit  
 Boucan = mauvais lit  
 Moustoutchè = } moustiquaire  
 Moustitchè = }  
 Manaré = tamis  
 Laro gringnin = grenier  
 Léchelle mingnin = échelle de meunier  
 Langa = hangar  
 Platine = platine  
 Coulève = pressoir  
 Matoutou = van  
 Grage = rape  
 Boucânnin = séchoir  
 Laboucân-ne = brasero  
 Coui = vase enalebasse  
 Goligo = pot enalebasse

Bati = abatis \* \*  
 Magnoc = Manioc  
 Patate = patate  
 Dachine = dachine  
 Tayove = tayove  
 Soucrayouve =  
 Soutrille = citrouille  
 Alaman = alaman  
 Gnân-me = igname  
 Calou = calalou  
 Zépina bati = épinard d'abatis  
 Pois chiche = pois chiche  
 Pois sept ans = pois de sept ans  
 Moulon = melon  
 Moulondeau = Melon d'eau, pastèque  
 Concônme piquant = concombre piquant  
 Couac = couac  
 Cassave = cassave  
 Sispas = cassave sucrée

Conte = contre \* \*  
 Masquilili = diabolin à pieds  
 retournés  
 Djabe = diable

Ladjablesse = la diablesse  
 Zéyant = } géant  
 Géant = }  
 Massac massac = devinette  
 Cric crac = devinette  
 Indien laro bois = } Indien perché sur  
 un arbre?  
 Ouara = c'est l'aouara

Danser = une danse \* \*  
 Controu danse = la contre danse  
 Lérole =  
 Camougué } Danses locales  
 Djambel }  
 Gragé }  
 Casser cô }  
 Bénizozé }

Léver = se réveiller \* \*  
 Léver bônho = se réveiller de bonne  
 heure  
 Léver ta = se réveiller tard  
 Drônmi = dormir  
 Coucher = se coucher  
 Cigaler, = } somnoler  
 pioncer }  
 pécher machouran }  
 Tchimber tchò = prendre le petit  
 déjeuner

Doujenin = déjeuner  
 Souper = souper  
 Bouè = boire  
 Tchouquer = plonger légèrement  
 Tchouquer ouéye = assister à... peu  
 de temps  
 Tchouquer langue = goûter du bout  
 de la langue

Grager = grager  
 Racher = arracher  
 Coulévrier = presser à la couleuvre  
 Boucanin = sécher sur le boucanin  
 Piler = piler  
 Passer = tamiser  
 Fait oune mayouri = faire du travail  
 en commun  
 Pagaye = pagayer

Gouvernin = gouverner  
Scier déhié = faire marche arrière  
Tacari = pousser au tacari  
Travaille = travailler  
Plonger = plonger  
Nager = nager  
Mouiller = mouiller jeter l'ancre  
Virer di bô = virer de bord  
Marrer = amarrer, attacher  
Larguer = détacher, démarrer  
Nayer = noyer, se noyer  
Coster = accoster  
Léver lanque = lever l'ancre  
Prend bain = se baigner  
Prend laeale = prendre un plongeon

\* \*

Mouchoué = mouchoir  
Cânmesa = camisard  
Foula = foulard  
Calimbé = pagne  
Catouri = chapeau en arouman  
Borga = sabot en bois  
Canon = canot  
Pagaye = pagaie  
Tacari = longue perche  
Gouvernail = gouvernail  
Lavouèle = la voile  
Pont macari = espèce de cabine  
Fisi = fusil  
Flèche = flèche  
Trape fisi = trape au fusil  
Trape bi = trape  
Nivré = nivré  
Zin = hameçon  
Zappa = amorce  
Lapoude = la poudre  
Plomb = plomb  
Cendri = petit plomb  
Chivrotine = chevrotine  
Goli = nasse  
Péchô = pêcheur  
Lépervier = épervier

Mangue rein-ne amélie = mangue  
Reine Amélie  
Mangue Julie = mangue Julie  
Mangue d'or = mangue d'or  
Mangue St Michel = mangue St Michel  
Mangue Frécinette = mangue  
Freycinet  
Mangue chinois = mangue chinoise  
Mangue sabot = mangue sabot  
Zorange = orange  
Mandarine = mandarine  
Parépou = parépou  
Cousou = cousou  
Marie-tambou = marie tambour  
Pômme-yân-ne = pomme de lianne  
Côrôssol = corossol  
Coco = coco  
Ouara = arouara  
Maripa = maripa  
Comou = comou  
Pataoua = pataoua  
Pinot ou ouasséye = ouassaille  
Pômme canelle = pomme de canelle  
Gui-mam-main = gui-mamain  
Abriba = abriba  
Gouyave = goyave  
Cirise = cerise  
Nannâm = ananas

\* \*

Tit barrique = petite barrique  
sans srèque sans cercle  
Dizé = œuf  
Tit coulant en } petit coulant  
bas pont ? } sous le pont ?  
— langue } — langue

QUATRIEME PARTIE

Laville, laries qué circulation = La ville, les rues et la circulation

- |   |  |
|---|--|
| Oune ville = une ville                          | Instititère = instituteur              |
| Ville capital = la capitale                     | Instititrice = institutrice            |
| Oune quartché = un quartier                     | Directère = directeur                  |
| Maire = maire                                   | Directrice = directrice                |
| Adjoint = adjoint                               | Ti mouné lécòle } élèves des écoles    |
| Conseiller minicipal = conseiller municipal     | laïque } laïque                        |
| Gouvelment = le gouvernement                    | Ti fies lécòle } filles des écoles des |
| Minisse = le ministre                           | massò } sœurs                          |
| Gouvernô ou } le gouverneur                     | Léglise = église                       |
| Gouvernère } le gouverneur                      | Presbytère = presbytère                |
| Préfè = le préfet                               | Monpè = prêtre                         |
| Sécrotò général = } le secrétaire               | Massò = religieuse                     |
| Sécrotaire général = } général                  | Lapriè = prière                        |
| Sécrotò de mairie = le secrétaire de mairie     | Lamesse = Messe                        |
| Proquirère = procureur                          | Vèpe = vêpres                          |
| Officier létat civil = officier de l'état civil | Oune lachette = une quête              |
| Récévère = receveur                             | Oune lapossession = une procession     |
| Jige di pé = juge de paix                       | Oune rouposoué = un reposoir           |
| Jige = juge                                     | Oune lenterment = un enterrement       |
| Comissè de police = commissaire de police       | Cémitchè = Cimetière                   |
| Gendânme = gendarme                             | Mouné mouri = un mort                  |
| Gendânme grand } gendarme national              | Cerquéye = cercueil                    |
| sabe }  | Cadave = cadavre                       |
| Gendânme ti bâton = agent de police             | Corbilla = corbillard                  |
| Gendambrie = gendarmerie                        | Croque mô = croque mort                |
| Tribinal = tribunal                             |  |
| Issier = huissier                               |  |
| Lacaserne = la caserne                          |  |
| Sodat = soldat                                  |  |
| Capitain-ne = capitaine                         |  |
| Youtounant } lieutenant                         |  |
| lieutenant }                                    |  |
| Colónnel = colonnel                             |  |
| Général = général                               |  |
|   | Instititère = instituteur              |
|   | Instititrice = institutrice            |
|   | Directère = directeur                  |
|   | Directrice = directrice                |
|   | Ti mouné lécòle } élèves des écoles    |
|   | laïque } laïque                        |
|   | Ti fies lécòle } filles des écoles des |
|   | massò } sœurs                          |
|   | Léglise = église                       |
|   | Presbytère = presbytère                |
|   | Monpè = prêtre                         |
|   | Massò = religieuse                     |
|   | Lapriè = prière                        |
|   | Lamesse = Messe                        |
|   | Vèpe = vêpres                          |
|   | Oune lachette = une quête              |
|   | Oune lapossession = une procession     |
|   | Oune rouposoué = un reposoir           |
|   | Oune lenterment = un enterrement       |
|   | Cémitchè = Cimetière                   |
|   | Mouné mouri = un mort                  |
|   | Cerquéye = cercueil                    |
|   | Cadave = cadavre                       |
|   | Corbilla = corbillard                  |
|   | Croque mô = croque mort                |
|   | * * *                                  |
|   | Réter = { habiter                      |
|   | { rester                               |
|   | { demeurer                             |
|   | { loger                                |
|   | Vive = vivre                           |
|   | établi } établir, avoir son établisse- |
|   | ment à                                 |
|   | Visiter } visiter                      |
|   | Render visite }                        |
|   | Loger = loger                          |
|   | Cirquiler = circuler                   |

Lécò'le = école  
Maite lécòle = instituteur  
Maitresse lécòle = institutrice  
Oune crétien = un chrétien, tienne  
Oune yogonon = un huguenot, un protestant

Briga = se battre  
Roumain = remuer  
Roumin so cò = se remuer  
Macher = marcher  
Couri = courir  
Promin-nin = promener, se promener  
Pini = punir  
Jiger = juger  
Frônmin = fermer, enfermer  
Tifer = voler  
Condännin = condamner

\* \* \*  
Pèplé = peuplé  
Plein que... { plein de...  
                  { encombré de...

Actif = actif - ve  
Dégourdi = déluré, dégourdi  
Malin maline = malin maligne  
Engourdi = engourdi  
Empésé = empesé  
Pove monne = pauvre  
Misé = misère  
Endans misé = vivre dans la misère  
Endans bien nète = vivre dans le bien être  
Vive au jou le jou = vivre au jour le jour  
Acheter à crédit = acheter à crédit  
Payer comptant = payer comptant

\* \* \*  
Larie = rue  
Mitan larie = chaussée  
Trottoir = trottoir  
Rigole = rigole  
Massigondé = égout  
Coin larie = carrefour

\* \* \*  
Lapòsse = la poste  
Oune lette = une lettre

Louer = louer  
Vender = vendre  
Baille = donner  
Gangnin = gagner  
Pèdi } perdre  
Perde }

\* \* \*  
Oune timbe = un timbe  
Factère = le facteur  
Bouète = boîte  
Lopital = hopital  
Médecin = médecin  
Chourgien = chirurgien  
Pharmacien } pharmacien  
Apothicaire }  
Linfirmier = infirmier  
Lopération = opération  
Pirge = purge  
Roumède } remède  
Remède }  
Sage-fànme = sage-femme

\* \* \*  
Mal tchò = maladie de cœur  
Mal foie = maladie de foie  
Mal tête = migraine  
Mal vente, colique = colique  
Dèbò, lachiasse = diarrhée  
Larime = le rhume  
Potriné = poitrine  
Fiofio = mal du parjure  
Mal ouèye = conjonctivité  
Mal dent = rage de dent  
Pian = pian  
Lòtchètte = hoquet  
Mal garçon = blénorrhagie  
Crabe = crabe  
Blesse = blessure interne  
Linflamation = maladie inflammatoire  
Lalèpe = lèpre  
Lafiève = fièvre

\* \* \*  
Malade = malade  
Bléssé = blessé  
Estropié = estropié  
A lagonié = agonisant

A lartique di lamô = mourant

Mouri = mort

Soin = soin

Oune poban }  
Oune piaye } maléfice

Oune tchimbois }

Soin = soigner

Tréter = traiter

Négliger = négliger

Trainnin = trainer

Raler = raler

Mouri, dède, capsaye = mourir

\* \*

Péga, soumaqué, largent = l'argent

\* \*

Bons soins batte qué lamô = les bons  
soins retardent le décès

Jodlà pou mo demain pou to =  
Aujourd'hui pour moi demain  
pour toi

\* \*

Commerce = commerce

Lindistrie = industrie

Labanque = banque

Lamônin = monnaie

Billet banque = billet de banque

Richesse = richesse

Povreté = pauvreté

Bien nète = bien être

Binzoin = besoin

Laumônne = aumône

\* \*

Riche = riche

Pove = pauvre

Mendjant = mendiant

Chiche = chiche

Ginnin = gène

\* \*

Gain ou gangnin = gagner

Perde ou pédi = perdre

Préter = prêter, emprunter

Baille = donner

Binzoin = avoir besoin de

Mendjan-nin = mendier

Sou = ivre

\* \*

Métché = métier

Profession = profession

Coujougè, cuisinière = cuisinière

Bonne = bonne

Domestique = domestique

Charpentier haute fité = charpentier  
de haute fûtaie

Charpentier de marine = charpentier  
de marine

Tonnellerie = tonnelier

Blanchichèse = blanchisseuse

Commerçant = commerçant

Révendèse = revendeuse

Boucher = boucher

Péchô = pêcheur

Gadô bête = bouvier

Jardinier = jardinier

Marchande possous = marchande  
de poissons

Marchande léguime = marchande  
de légume

Marchande pâtés = marchandes de  
pâtés

Charbongnin }  
Charbonnier } charbonnier

Coiffère = coiffeur

Maçon = maçon

Minisier = menuisier

Ebénisse = ébéniste

Bijoutier = bijoutier

Taillère = tailleur

Cordonnier = cordonnier

Mécanicien = mécanicien

Horloger = horloger

Manève = manœuvre

Ouvrier = ouvrier

Controumaite = contre-maitre

Ferblanché = ferblantier

Forgeron = forgeron

\* \*

Toute métché qua } \* tout métier nour-  
nourri so maite } rit son maitre  
Bou divin pas bin- } A bon vin poin  
zouin affiche } d'enseigne



CINQUIEME PARTIE

nàn-me, lesprit qué intellignce =  
l'âme, l'esprit et l'intelligesce

Nàn-me = l'âme  
Conscience = conscience  
Bien = bien  
Mal = mal  
Caractère = caractère  
Sentiment = sentiment  
Lamitié = amitié  
Lamour = amour  
Hain-ne = haine  
Colè = colère  
Souprise = surprise  
Chagrin = chagrin

\* \* \*

Senti = sentir, ressentir  
Persouvouè = appercevoir  
Content = aimer  
Raï = haï  
Détester = détester  
Bo = embrassér  
Persévérer = perséverer  
Roupeni = se repentir  
Vine ou { idôlatrer  
vini fou di } aimer à la folie

Admirer = admirer  
Pè = avoir peur  
Craïnde = craindre  
Souscétibe = susceptible  
Soupris = surpris, surprise  
Colè, faché = irrité  
Tende = tendre  
Qui qua colè vite { irritable  
qua faché vite }  
Conte intel = hoste à un tel  
Bon tchô = bon cœur  
Passionné = passionné  
Emballé { enthousiasmé  
emballé }

Saus tchô = sans cœur  
Mové tchô = mauvais cœur  
Bon = bon, bonne  
Etonnin = étonné  
Roupeni = repentant  
Fou, fol = fou, folle  
Vicié = vicieux, vicieuse  
Mo enveut li = je lui en veux  
Li qué payer mo ça = il me le paiera  
Li qué payer ça = il lui en cuira  
Rété stébécouè = tomber des nues  
Li qua batte {  
mo froid } il me bat froid  
Li tournin {  
mo so dos } il me tourne le dos  
Voyer paite = envoyer paître

\*

\* \* \*  
Contenter di = se contenter de  
Passer di = se passer de  
Consoler = consoler  
Ari = rire  
Souri = sourire  
Soupirer = soupirer  
Charmer = charmer

\*

\* \* \*  
Bonhò = bonheur  
Bonté = bonté  
Courage = courage  
Innocence = innocence  
Patience = patience  
Impatience = impatience  
Prudence = prudence  
Fierté = fierté  
Délicatesse = délicatesse  
Vice = vice  
Ronté = Honte  
Lacheté = lacheté  
Paresse = paresse

Lorgueil = orgueil  
 Lorde = ordre  
 Désordre = désordre  
 Salté = saleté  
 Laprôpreté = propreté  
 Fégnantise = fatnéantise

\* \* \*

Tournin-mal = tourner mal  
 Fini-mal = finir mal  
 Tchimber-parole tenir parole  
 Manquer parole = manquer à sa parole  
 Penga ! = attention ! gare

\* \* \*

Condui cô = se conduire  
 Estimer = estimer  
 Mépriser = mépriser  
 Respecter = respecter  
 Méfier = se méfier  
 Honorer = honorer  
 Envier = envier  
 Tromper = tromper  
 Trahi = trahir  
 Ider = aider  
 Soulager = soulager  
 Escuser = excuser  
 Tolérer = tolérer  
 Pardônnin = prrdonner  
 Venger = venger, se venger

\* \* \*

Linstruction = instruction  
 Lintelligence = intelligence  
 Savouè = savoir  
 Jigement = jugement  
 Réson = raison  
 Bétise = bêtise  
 Imbécilité = imbécillité  
 Distraction = distraction  
 Fèblesse = faiblesse  
 Oubli = oubli  
 Sagesse = sagesse  
 Ignorance = ignorance  
 Compren-ne = comprendre  
 Sési = saisir, comprendre  
 Render cô { se rendre compte  
 compte

Fait attention = faire attention  
 Giger = juger  
 Blier = cublier  
 Rappler = se rappeler  
 Craït = croire  
 Suposer = supposer  
 Considérer = considérer

Résonnin = résonner  
 Causer = causer, parler  
 Réfléchi = réfléchir  
 Discuter = discuter  
 Convainque = convaincre  
 Démontrer = démontrer  
 Persouader = persuader  
 Admette = admettre  
 Ouler, ler = vouloir  
 Désirer = désirer  
 Obliger = obliger  
 Forcer = forcer  
 Coumander = commander  
 gain l'inten- { avoir l'intention de  
 tion di  
 Décider = décider  
 Essayer = essayer  
 Entroupren ne = entreprendre  
 Hésiter = hésiter  
 Réssi = réussir  
 Consentî = consentir  
 Echouer = Echouer

Résonnable = raisonnable  
 Intelligent = intelligent  
 Vif = vif, vive  
 Sage = sage  
 Savant = savant, savante  
 Attentif = attentif, attentive  
 Série, { sérieux  
 sérieux { sérieux  
 Libe = libre  
 Docile = docile  
 Pas intelligent = inintelligent

Bette { idiot, idiote  
 idiot {  
 Sotte = sot, sotté  
 Ignorant = ignorant, ignorante  
 Distrait = distrait, distraït  
 étourdi, e = étourdi, étourdie

Proclamation du Commissaire Général de la République,  
PARISET aux noirs de la Guyane Française  
le 15 Juillet 1848

---

MES AMIS

Dans quelques semaines, l'esclavage va cesser à la Guyane. Le 10 août prochain, vous entrerez dans un nouvel ordre social ; vous serez tous libres.

Les magistrats qui ont été récemment dans les questions vous ont expliqué quelle sera votre position dans cet état de choses.

Etre libre, ce n'est pas être indépendant ; au contraire, comme tout le monde, vous dépendrez, désormais, pour votre conduite et pour vos besoins, de la société et des lois.

C'est Dieu lui-même qui a créé l'homme pour vivre en société et que chacun puisse faire sans règle, toutes ses volontés.

En même temps qu'il nous a donné notre libre arbitre, qu'il nous a accordé des droits, il nous a imposé des devoirs auxquels il faut savoir nous plier et vous aurez à respecter les droits chez les autres comme ils le respectent chez vous.

Déjà, vous avez vu nos anciens maîtres, dans cet esprit de fraternité et de conciliation, venir au devant de vous pour traiter des conditions auxquelles vous pourriez consentir à leur louer votre travail. C'est la reconnaissance de votre droit.

MES ZAMIS,

Endans dés outrois simainnes lesclavage qué fini à la Guyane. Diss août qua vine, zotes qué vive oune nôte façon ; zôtes toutes qué libes.

Jiges quité aller tout dèrgnément-a, endans quartiers-ya, expliquer zôtes déjà, qui situation zôtes qué oquiper endans ça zaffai-a.

Quand ous libe, ous pas tout-afè indépendant, cou toute moune ous qua dépen-ne, à ça moment-a, di lassociété qué la loi, pou où conduite qué pou toutes où binzoin.

A Bondjé, li-minme, qui fait moune pou vive en société, li pas qua permette qui chaque moune fait yé quate volontés, sans règle, ni réson.

Pace li lésser nous libes di fait cou nous ler, pace li baille nous toute espèce di drouès, qu fait li baille nous aussi beaucoup di obligations pou nous rempli : zôtes que respecter drouès di toute moune cou toute moune que respecter zôte pàt.

Dejà, zotes où zote anciens maites changer beaucoup vis-à-vis di zôtes ; yés vini divant zôtes pou doumander endans qui conditions zôtes wa ler travaille baille yés. A oune prève qui yés qua reconnaite zôtes drouès.

Devenus libres, votre travail vous appartient, personne ne peut l'exiger sans être préalablement convenu avec vous d'un juste paiement, vous ne serez plus obligé de le donner à un maître. Mais votre travail n'a de la valeur qu'autant que vous pourrez l'appliquer, et pour l'appliquer, il faut des propriétés disposées pour le recevoir et l'utiliser. Or les propriétés appartiennent toutes à des habitants. Il faut donc pour mettre en œuvre le travail qui vous appartient que vous vous entendiez avec ceux à qui appartient la terre.

Sur les habitations où vous êtes actuellement, il existe des cases, des terrains à vivres sur lesquels le propriétaire doit compter pour loger et établir les travailleurs nécessaires à son exploitation ; ces cases, ces terrains ont une valeur proportionnelle, dans l'ensemble de la propriété. Si donc vous y demeurez, vous devez, en compensation, un loyer où un certain temps de travail. La justice le veut ainsi.

Et comme quelque part que vous alliez, vous aurez toujours à envisager, en première ligne, cette obligation, je vous engage à examiner avant de changer de lieu, si vous y avez avantage, s'il ne vaut pas encore mieux conserver des cases et des abatis auxquels vous êtes habitués plutôt que d'aller faire des essais ailleurs où les premiers temps seront nécessairement difficiles ; puisque tout y sera à créer.

Lò zòtes qué libes, zòte travail qué sa di zòtes ; péssôn-ne pas qué pouvez obliger zòtes di travaille pou yés, sans yés pas méttér yés daccò envant qué zòtes pou oune bon prix, zòtes pas qué obliger di travaille pou bon tchò, pou auquine maite. Mè zòte travail gain valère tout autant qui zòtes pouvez fait li et pou fait li, fòt li gain bitations qui binzoit li. Comme toutes bitations à dit habitants-ya, pou zòtes pouvez travaille, fòt donc zòtes entende zòtes qué ça qui gain laté.

Bitations coté zòtes fica, atouellement-à, gain cases qué terrains plantés qué vives déjà, yé propriétés qua compter assous yés pou loger qué nourri moune qui faut yés pou travaille ; cases-ya qué terrains-ya, tou' ça vaut qui-chose endans propriétés-ya. Si zòtes ler réter là pou travaille, à zòte compte, zòtes divète, en routou, péyer oune loïer ou bien travaille mosso pou propriété-a. Ça toutafé jisse.

Toutes cotés zòtes qué pouvez aller, à minme condition-a, yés qué poser zòtes ; mo qua conseiller zòtes, donc, di réfléchi bonbon envant di changer di bitation ; gader bien si zòtes gain avantage di pati, si li pas pis mignò, pou zòtes, di réter endans cases qué batis zòtes connaitte déjà, zòtes abitouer qué yés, qui di aller ésséyer travaille oune note coté, pace endans promiès moments-ya ça qué natirellement pis difficile, pisse fò zòtes roucoumencer toute làlà encò.

Il faut aussi vous dire que sur ces biens, se trouvent des vieillards, des infirmes qui ne peuvent se déplacer comme vous. Ces vieillards et ces infirmes ont travaillé dans leur temps et ont aidé à vous élever. L'humanité vous fait un devoir, de concert, avec vos anciens maîtres, de leur prêter, aujourd'hui aide d'assistance.

C'est la une charge de chaque communauté ; et si vous ne prenez pas, à cet égard, des arrangements, en restant sur vos habitations respectives, si vous les quittez, comment pourrez-vous faire que le propriétaire, qui n'aura plus de revenu, ne les abandonne pas aussi, à mon tour ?

Je dois vous représenter toutes ces choses comme votre ami ; parce que je vous porte un grand intérêt ; mais un intérêt vrai comme à des hommes qui sentent le prix du bienfait dont ils sont l'objet, qui sont capables d'entendre la voix de la raison et qui libres désormais ne voudront pas dégrader dans les voies de la civilisation.

Aussi encore, je dois vous prévenir contre l'abandon des travaux de grandes cultures, pour aller sur de petites habitations vous borner à faire des vivres. Le couac, la cassave, les bananes ne peuvent se vendre que dans la colonie. Les bâtiments de France n'en prennent pas si donc il en vient beaucoup sur le marché, vous en ferez baisser le prix ; à peine même trouverez-vous à les vendre et vous n'aurez pas d'argent pour acheter les provisions et les effets d'habillement qui vous seront nécessaires.

I faut mo di zôtes aussi qui assous bitations-ya, li gain vié mcune qué infirmes qui pas pouver déplacer cou zôtes. Yés travaille, lô di yé temps, et yés ider léver zôtes. Limanité qua obliger zôtes jod-là, di ider zôte anciens maites pou soucouri yés.

Chaque quartier gain minme mise a ; et si zôtes pas prend enrangements pou réter assous bitations coté zôtes fica a, si zôtes enbandonnin-yés, coument zôtes ler propriétés-ya qui pas gain, dorénavant, auquine ressource, pas enbandonnin, à yé pât tout, vié moune-ya qué infirmes-ya ?

Mo obliger di montrer zôtes tout ça quichoses-ya, cou zôtes bon zami ; pace mo qua poter zôtes beaucoup dintérêt ; pace mo qua compren-ne qui zôtes sa des ouomes qui qua render zôte cô compte di bien moune qua fait pou zôtes, qui capabes di resonnin et qui lô yés qué libes, yés pas qué ler rétournin endans la sauvagerie encô.

Mo obliger encô di prévini zôtes pou pas enbandonnin bitations coté yés qua fait grands quiltires, pou aller assous pitis bitations fait vives sèlement. Couac, cassaves bannanne pas pouver vender qui endans péye-la. Navis qui qua vine di France, pas qua prend yés. Donc, si yés pleins lavancé, yé prix qué bésse, à pein-ne, si zôtes qué pouver vender yés, et zôtes pas qué gain soumaqués pou acheter provisions qué linge zôtes binzoin.

Les marchands du dehors ne peuvent apporter des salaisons, de la vaisselle, des étoffes, des vestes, des chapeaux, des chemises qu'à la condition de trouver dans la colonie du sucre, du du coton, du roucou, du girofle à acheter en retour, et c'est de leur côté, avec la vente de ces produits, que les propriétaires auront de quoi vous payer vos journées ou que vous pourrez vous-même vous procurer de l'argent.

Vous comprenez bien cette combinaison qui fait que votre travail a besoin des terres des usines de l'habitant, tout comme l'habitant a besoin de votre travail pour mettre ses terres et ses usines en rapport ; et que sans ce double concours, la colonie serait condamné à ne plus faire de denrées pour l'exportation et retomberait à l'état sauvage.

Vous avez encore quelques jours devant vous, vous peserez ces réflexions. Ceux qui voudront quitter les propriétés où ils ont été jusqu'à présente pourront le faire ; je vous le répète, mes amis, vous serez libres ; mais vous devrez vous entendre avec les habitants chez lesquels vous voudrez vous transporter.

Des ateliers nationaux seront ouverts sur les propriétés domaniales, à la Gabrielle, notamment, pour ceux qui ne trouveront pas à s'employer sur les habitations particulières ; et suivant leur force et leur travail, il leur sera accordé une rétribution convenable.

Le Gouvernement vous donnera tous les moyens de vous vous utiliser désormais, mais il ne veut pas de vagabondage et les individus qui s'a-

Marchands di ouote péyes-y a qué pouver poter salésons, vés-selle, létottes, paletots, chapeaux, chimises, baille zotes, en condition qui yés pouver trouver, ici-a, souc, café, coton, roucou, girofle pou acheter ; di oune note coté, à qué soumaqué di lavente di ça produits-ya, propriétés-ya qué gain di quoué pou péyer zôte journins ; ou bien zôtes-minmes qué pouver proquirer zôte cô soumaqué.

Zôtes qua compren-ne atô, pou cou fait zôte travail binzoin latè qué lisines di abitants ya, cou yés minmes binzoin zôte travail pou mettre yé latè qué yé lisines en rappôt ; sans ça gnanpoint denrées pou expédier dèrô ; et péye-la qué routomber endans létat sauvage.

Zôtes gain encô quèque jous di-vant zôtes pou péser bonbon tout ça mo dit zôtes-a. Ça qui euler lèsser bitation coté yés fica-a, pouver fait li ; pace mo qua répéter zôtes, mes zamis, zôtes qué libes ; mé, zôtes divète ranger zôtes, an vant, qué abitant coté zôtes ler aller-a.

Létat qué louvri plisières latéliers assous terrain di dônmain-ne, à Lagabrielle, entrôte, pou ça qui pas qué trouver travail endans bitations-ya, mé yés que toucher jiss soulon yé force qué yé travail.

Gouvèlment qué baille zôtes toutes moiens di travaille, mé li pas ler ouè vagabonds endans péye-là ; et tout ça qui qué vine inso-

bandonneraient à l'insolence et à l'oisiveté, qui croiraient passer leur temps en courses dans les quartiers ou en canot sur les rivières ou qui iraient s'établir sur les terrains de l'Etat seront arrêtés par la Police et seront livrés aux Tribunaux qui les enverront dans les ateliers de discipline. Il en serait de même de ceux qui commettraient des désordres ou qui commettraient des vols ou des déprédations.

La Guyane ne doit compter que des citoyens honnêtes et utiles, pouvant toutefois justifier de leur domicile et du travail qui leur fait vivre et toutes les mesures qui seront prises pour les encourager et les protéger.

Je ne vous parle pas de rémunération de votre travail. Divers arrangements peuvent être faits, à cet égard soit que entriez en association avec les propriétaires chez lesquels vous vous placerez, à la condition d'une part dans la récolte ; soit que vous affermiez des terrains à cultures ; à moitié fruits ; soit que vous travailliez moyennant salaires, la tâche ou à la journée. C'est un objet à débattre entre vous et les propriétaires et dans lequel le respect même de votre libre arbitre fait un devoir au Gouvernement de pas intervenir.

La diversité des cultures, la diversité des localités dont est favorisée ce beau pays de la Guyane, comportent d'ailleurs tous les divers modes. Mais une fois les conditions arrêtées, les conventions passées, il faudra les exécuter avec loyauté, sans se laisser rebuter par quelques mécomptes, tenant quelquefois aux intempéries des saisons ou à des premiers essais.

lent qué fégnans qui qué crait yés pouver passer yé temps à courri di oune quartier à oune note, oubien endans oune canon assous larivié ; ou encô qui qué aller établi assous terrain di donmain ne gendâmes qué tchimber yés toutes, et tribinal qué voyer yé à la discipline. Ca wa la minme chose pou ça qui wa fait désorde ou qui wa volô ou craser bagages moune.

La Guyân ne divète gain rinqe qui citoiens honnêtes qué itiles, qui gain oune domicile qué oune travail qui qua fait yés vive, et qui mériter tout ça yés qué fait pou encourager yés, qué pou protéger yés.

Mo pas qua paler zôtes di prix di zôte travail ; pace li gain oune tas de façon di ranger ça ; ainsi zôtes pouver travaille associé qué zôte propriété, en condition li baille zôtes oune pât dans la récolte ; zôtes pouver louer so terrain en condition zôtes baille li la motché di ça zôtes fait ; enfin zôtes pouver travaille à la tâche ou à la journin. A zôtes minmes pou ranger zôte zaffai qué zôte propriété. Gouvêlment pas ouler, ditout, méler lendans ; pace li ler respecter zôte liberté.

Li gain tellement di produits, tellement di différence endans quartiers di çapéye-la, qui si joli, qui a pas oune sel façon di tréter li gain. Mé, lô zôtes passer conditions qué moune, fôt agi sans pas sacer tromper pessôn-ne, fôt persévérer sans pas lésser décourager zôtes pace sésôn-a mové, ou pace li gain quèque contrariété au commencement

S'il s'élevait des difficultés entre vous et ceux qui vous emploieront, des jurys seront institués à partée des justiciables, nans les cantons pour entendre les paitntes, pour prononcer, avec équité, et rendre justice à chacun suivant son droit.

Mes amis, vous êtes sur le point d'aborder une grande épreuve. La République vous a appelés, sous transition de l'esclavage à la liberté. Les colonies étrangères contemplent ce spectacle avec étonnement. Ne cédez pas à un premier entrainement. Réfléchissez et prouvez leur que pour vous, comme pour vos frères d'Europe vous saurez garder la noble devise de la France : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, dans un travail fructueux et honorable, dans la paix publique, dans les biens de la famille, dans l'obéissance aux lois de la religion et de la Patrie.

Si difficultés lever entre zôtes qué zôtes employôs, li qué gain tribunal tout proche zôtes, endans chaque canton, pou tender plaintes di toute mounne et pou baillé réson ça qui gain réson et tô ça qui gain tô.

Mes zamis, oune grand quichose qua aller rivær zôtes, endans zôtes lavie. La République qué tirer zôtes di esclavage pou baille zôtes, toute souite, la liberté. Ouôtes colonies-ya qua gader ça zaffai-a qué étonnement. Mé pas lèsser zôtes aller à zôtes prômiè mouvement. Réfléchi bonbon à ça zôte divète fait épis montrer yés qui, cou zôtes frès di France-ya, zôtes aussi, zôtes saver scuire devise di Lafrance : Liberté, Egalité et Fraternité, endans zôtes travail, en dans lapé, endans biens di zôtes fanmi, endans enfin, l'obéissance di laloi di Bondjé qué laloi di nous Patrie.

Cayenne, le 15 juillet 1948.

*Le Commissaire de la République,*

Signé : PARISSET.

CAYENNE

IMPRIMERIE PAUL LAPORTE

— 1949 —

Achevé d'être imprimé le 15 Décembre 1949

Tout droit de reproduction réservé









